

LES POPULATIONS MOINS NANTIES PENDANT LA PANDÉMIE : RÉSULTATS DE SONDAGE

RAPPORT SYNTHÈSE 1 DU PROJET RÉSILIENCE

SANDY TORRES



OBSERVATOIRE QUÉBÉCOIS
des **in**égalités

Évaluer • Éclairer • Éveiller

Basé à l'Université de Montréal, l'Observatoire québécois des inégalités est un courtier de connaissances scientifiques qui éclaire les réflexions et les prises de décision concernant les inégalités de revenu, d'opportunité et de qualité de vie.

Le contenu de cette publication a été analysé, rédigé et édité par l'Observatoire.

Direction par intérim : Lorène Cristini
Recherche, analyse et rédaction : Sandy Torres
Analyse : Elmer van der Vlugt
Révision et analyse : François Benoit
Édition : Marie Lamarre
Mise en page : Marianne Castelan

Ce projet est rendu possible grâce à :

Québec   Caisse de dépôt et placement
du Québec

La reproduction d'extraits est autorisée à des fins non commerciales, avec mention de la source. Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte utilisé.

Pour citer ce document :
Sandy Torres (2021). *Les populations moins nanties pendant la pandémie : résultats de sondage*, Montréal, Observatoire québécois des inégalités.

Observatoire québécois des inégalités à l'Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, bureau 515.26
Montréal (QC) H3T 1P1

© Observatoire québécois des inégalités, 2021



L'Observatoire tient à remercier pour leur contribution critique, leurs conseils et leur collaboration les membres du comité consultatif.

Thomas Bastien, directeur général, Association pour la santé publique du Québec (ASPQ)

Gaël Chantrel, directeur, programmes et gestion des denrées, Les Banques alimentaires du Québec

Déborah Cherenfant, directrice régionale, Femmes entrepreneures, Québec & Atlantique, Groupe Banque TD / présidente et porte-parole, Jeune chambre de commerce de Montréal 2020-2021

Florence Desrochers, chargée de projet en recherche et analyse, Alliance des centres-conseils en emploi (AXTRA)

Isabelle Dionne, présidente-directrice générale, Centraide des régions centre-ouest du Québec

Véronique Laflamme, organisatrice communautaire, Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU)

Alice Lepetit, responsable, Observatoire de l'action communautaire autonome (ACA)

Ismaila Ndiaye, secrétaire général, Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CCLPES)

Renée Ouimet, directrice, Mouvement santé mentale Québec

Vincent van Schendel, à titre individuel

L'Observatoire tient également à remercier les autres partenaires qui ont pris part à la réflexion depuis le début du projet.

Faits saillants

Le **Projet résilience** documente le vécu de la pandémie en 2021-2022 auprès de populations moins nanties au Québec. Le projet comprend un sondage, le suivi en entrevues d'un panel, une analyse de politiques publiques et la mobilisation de parties prenantes. Cette démarche vise à mieux cerner les facteurs de vulnérabilité et les stratégies de résilience face à la crise sanitaire chez des personnes dont les revenus se situent dans les 40 % moins élevés sur la distribution des revenus totaux de la province.

- Les **40 % ménages moins nantis** percevaient seulement **14 % du revenu total** (après transferts gouvernementaux et avant prélèvement de l'impôt) de l'ensemble des ménages québécois en 2019 selon Statistique Canada.
- Ce bassin assez large de la population québécoise peut disposer de revenus faibles ou modestes, mais aussi se trouver à la limite des seuils de pauvreté et appartenir à la classe moyenne inférieure.

La première étape du Projet résilience a consisté à effectuer un sondage un peu plus d'un an après la déclaration de l'état d'urgence sanitaire. Ce **coup de sonde** a été réalisé par la firme Léger à l'été 2021 auprès d'un **panel Web de 1 354 adultes** résidant au Québec. Les données ont été pondérées à l'aide des plus récentes statistiques. Les résultats tendent à refléter la population moins nantie à l'étude (délimitée approximativement par le revenu autodéclaré selon la taille du foyer). **Les résultats ne doivent pas être généralisés à l'ensemble de la population, ni aux personnes en situation de très grande pauvreté.**

- L'échantillon moins nanti ainsi constitué se compose pour les deux tiers de personnes vivant dans un foyer dont le revenu total avant impôt est de 50 000 \$ et moins.
- Il comporte un peu plus de femmes et de personnes âgées ainsi que des proportions légèrement plus élevées de personnes immigrantes, de minorités visibles et de personnes autochtones par rapport à leur proportion dans l'ensemble de la population québécoise.
- L'échantillon compte aussi 10 % de personnes en situation de handicap.
- Quelque 7 % des personnes sondées s'identifient aux communautés LGBTQIA+.

Quelques constats

- La **santé mentale** figurait parmi les problèmes principaux rencontrés par 37 % des répondants et répondantes, alors même que toutes les régions passaient au nouveau palier vert, début juillet 2021. Cette préoccupation est significativement plus forte dans les grandes et moyennes agglomérations, de même que chez les femmes, les 18-24 ans, les allophones et autres minorités.



- 32 % des personnes sondées se préoccupaient également de leur **santé physique**, parmi lesquelles une proportion significativement supérieure de personnes immigrantes.
- Les **finances personnelles** représentaient un problème pour 34 % des répondantes et répondants moins nantis après trois vagues de COVID-19. Cette préoccupation est statistiquement plus forte chez les individus dont le revenu total du foyer ne dépasse pas 30 000 \$ par an, chez ceux qui ont une incapacité ou encore chez les locataires.
- L'**insécurité alimentaire** était significativement plus importante dans les foyers à faible revenu, ainsi que pour les personnes en situation de handicap et les locataires.
- Seulement 32 % des personnes sondées ont déclaré ne rencontrer aucune difficulté liée à la pandémie au moment de l'enquête. Les résidents et résidentes des petites municipalités et des milieux ruraux, et les personnes vivant en couple sont en proportion significativement plus nombreux dans ce cas.
- **2 personnes sur 3 ont eu recours à au moins une aide gouvernementale** relative ou non à la pandémie. Les répondants et répondantes ont mentionné plusieurs soutiens financiers pour parvenir à couvrir leurs dépenses : 26 % ont perçu une prestation d'urgence en soutien du revenu (PCU, PCUE ou PCRE) et 14 % ont reçu des prestations de l'assurance-emploi depuis le début de la pandémie.
- Les personnes moins nanties sondées ont aussi dû se tourner vers d'autres ressources : **28 % ont puisé dans leurs économies**, 23 % ont eu davantage recours à leur(s) carte(s) de crédit et 11 % ont bénéficié d'un don ou prêt d'argent par leur entourage.
- Malgré le contexte pandémique limitant l'accès à certaines activités, près de 1 personne sur 10 de l'échantillon a fréquenté un **organisme communautaire** depuis le début de la pandémie. **La moitié de ces utilisateurs et utilisatrices l'ont fait pour la première fois**, dont une grande majorité de familles avec enfants. L'aide de loin la plus demandée a été le **dépannage alimentaire ou matériel**.
- À l'été 2021, alors que finissait la troisième vague, **la moitié des répondants et répondantes estimaient avoir besoin de soutiens**, surtout d'ordre financier et psychologique et concernant les soins de santé. Certains groupes ont exprimé plus fortement de tels besoins : les plus jeunes de l'échantillon (18-24 ans) mais aussi les 35-44 ans (parmi lesquels des parents) ainsi que les locataires comparativement aux propriétaires.

Ce portrait effectué auprès de populations moins nanties donne une vue partielle de leur vécu de la pandémie et de la façon dont elles ont pu s'y adapter. Un suivi longitudinal auprès d'un panel de volontaires permet de le compléter et de mieux cerner les facteurs de vulnérabilité et les stratégies de résilience.



Table des matières

Introduction	7
Le Projet résilience	9
Considérer les 40 % au bas de l'échelle des revenus.....	10
Résilience et vulnérabilité face à la pandémie.....	13
La démarche.....	15
Approche par sondage	17
Éléments de méthode.....	18
Intérêts et limites de l'approche par sondage.....	19
Structure du questionnaire.....	22
Profil des répondants et définitions.....	23
Principaux résultats	26
Des impacts de la pandémie.....	27
Recours utilisés pendant la pandémie.....	40
Besoins exprimés et sous-jacents.....	50
Conclusions et perspectives	59
Défis toujours bien présents après trois vagues.....	60
Facteurs de vulnérabilité et de protection.....	61
Prochaines étapes du Projet résilience.....	62
Sélection de références	65
Annexe des tableaux croisés	71

Introduction



Depuis la déclaration de l'état d'urgence sanitaire, le 13 mars 2020, le Québec a vécu au rythme des vagues successives de COVID-19, des mesures de santé publique et de leurs assouplissements, des fermetures et réouvertures d'entreprises, de commerces, de services et d'écoles. Les conséquences de la pandémie et des mesures préventives pour en limiter la propagation ont été multiples et inégales. Plusieurs études l'ont mis en évidence dès la première vague et de nombreuses autres recherches continuent de le faire. Un constat prédomine : les conséquences de la crise sanitaire se sont révélées disproportionnées pour certaines populations¹, parmi lesquelles les personnes âgées, les femmes, les jeunes, les personnes immigrantes ou s'identifiant à une minorité visible, les personnes autochtones, les personnes en situation d'itinérance, les personnes en situation de handicap et de façon large les personnes disposant de bas revenus. En plus de ses effets immédiats, il semble que la situation pandémique aura des impacts à moyen et à long terme. Les incidences de la crise sanitaire pour certaines populations vulnérables pourraient constituer une autre forme de « COVID longue² ».

Quelles leçons peuvent être tirées de cette crise inédite notamment sur l'intervention publique auprès des personnes moins nanties? Comment favoriser ou renforcer la résilience des populations désavantagées sur le plan socioéconomique? Telles sont les questions qui guident l'ensemble du Projet résilience.

Le présent rapport est le premier d'une série de quatre à propos du Projet résilience. Ce document restitue les résultats d'un coup de sonde effectué un peu plus d'un an après le début de la pandémie. Ce premier rapport synthèse présente d'abord le projet de recherche et de consultation que l'Observatoire québécois des inégalités mène en 2021-2022 en concertation avec plusieurs partenaires. Puis une section est consacrée à l'approche par sondage. Le document expose ensuite les principaux résultats du sondage en ligne réalisé à l'été 2021 auprès de populations moins nanties. La conclusion résume quelques tendances fortes et annonce le volet qualitatif et longitudinal en complément du présent volet quantitatif.

Le Projet résilience



Après plus d'un an de crise sanitaire liée à la maladie à coronavirus COVID-19, l'Observatoire québécois des inégalités a souhaité sonder les personnes dont les revenus peuvent être qualifiés de modestes ou faibles par rapport à ceux du reste de la population. Le Projet résilience documente le vécu de la pandémie d'un échantillon de ces Québécoises et Québécois moins fortunés, leur recours à certaines aides financières et autres ressources à leur disposition, ainsi que divers aspects de leur milieu de vie.

Considérer les 40 % au bas de l'échelle des revenus

Dans une [note de réflexion](#) parue peu avant la fin de la première vague, à l'été 2020, l'Observatoire proposait de viser une sortie de crise inclusive en portant une attention particulière aux populations appartenant aux 40 % moins nanties sur la distribution de l'ensemble des revenus. Cette fraction de la population aux revenus faibles ou modestes rassemble aussi bien des personnes en situation de pauvreté que des personnes à la limite de ces seuils, des personnes gagnant un bas salaire et des personnes appartenant à la classe moyenne inférieure.

Trois raisons président au choix d'étudier cette population moins nantie :

1. Parce que **le revenu détermine en grande partie les inégalités** en matière de santé, d'éducation, d'emploi, d'accès au logement adéquat, de sécurité alimentaire, entre autres³. Le fait d'avoir un revenu peu élevé constitue entre autres un désavantage face aux imprévus, qu'ils soient d'ordre économique, familial, personnel ou sanitaire à l'instar du contexte pandémique de COVID-19. Cela dit, le revenu n'est pas le seul déterminant et il est étroitement associé à l'emploi, à la scolarité et au logement.
2. Parce que cette fraction de la population peut être considérée comme étant **plus vulnérable sur le plan socioéconomique**, c'est-à-dire plus susceptible de subir des conséquences néfastes d'une crise en raison de sa situation économique, sociale ou professionnelle ou d'autres circonstances liées notamment à la santé ou au milieu de vie. En effet, elle comprend les personnes en situation de pauvreté, ou ayant un [faible revenu](#) selon les seuils définis par l'Institut de la statistique du Québec. Cette population comprend aussi des personnes entre le seuil de faible revenu et le [revenu médian](#), dont la situation financière fragile ou les conditions de vie modestes les exposent davantage au risque d'être affectées par la crise sanitaire et ses conséquences diverses. La part du revenu national qui revient aux 40 % des personnes ayant des revenus inférieurs figure au [Tableau de bord officiel du Canada](#) comme un indicateur d'« égalité des chances » et d'« inclusion ».

3. Parce que l'écart entre les 40 % de la population ayant les plus bas revenus et le reste de la population représente un bon **indicateur des inégalités** au sein des sociétés. Ainsi, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a examiné la vulnérabilité socioéconomique de cette frange défavorisée de la population dans [Tous concernés : pourquoi moins d'inégalité profite à tous](#). Par ailleurs, l'objectif 10 de développement durable des Nations Unies qui vise à réduire les inégalités cible précisément cette population vulnérable. La [cible 10.1](#) est formulée ainsi : « D'ici à 2030, faire en sorte, au moyen d'améliorations progressives, que les revenus des 40 % les plus pauvres de la population augmentent plus rapidement que le revenu moyen national, et ce, de manière durable. »

EN SAVOIR PLUS

Les 40 % moins nantis en quelques chiffres

Une façon de mesurer les inégalités de revenu consiste à décomposer la population en dix parts de taille égale classées en ordre croissant des revenus : ce sont les déciles de revenu, du latin *decem* pour « dix ». Par exemple, les quatre premiers déciles correspondent aux 40 % des personnes dont les revenus sont situés au bas de la distribution des revenus de tous les membres d'une société. Le décile supérieur regroupe les 10 % mieux nantis.

Au Québec, en 2019, le revenu total (après transferts gouvernementaux et avant prélèvement de l'impôt) pour faire partie des 40 % moins nantis était de :

- **24 900 \$ ou moins** pour les personnes hors famille économique;
- **79 100 \$ ou moins** pour les familles économiques (deux personnes ou plus apparentées vivant ensemble);
- **50 100 \$ ou moins** pour l'ensemble des ménages.

Ces données sont tirées de Statistique Canada, [Tableau 11-10-0192-01](#) Limite supérieure du revenu, part du revenu et revenu moyen selon le type de famille économique et le décile de revenu (Consulté le 1-11-2021).

Selon la même source, le groupe des 10 % mieux nantis accaparait 29 % du revenu total au Québec en 2019 (pour l'ensemble des ménages). En comparaison, **les 40 % moins nantis percevaient seulement 14 % du revenu total**. Pour le revenu disponible (après transferts et impôt), ces parts étaient respectivement de 27 % et de 16 %.

La décomposition de la population en déciles selon le revenu permet aussi de calculer des ratios interdéciles. C'est le cas avec l'**indice de Palma**, qui mesure l'écart entre les revenus gagnés par le groupe des 10 % plus hauts revenus et ceux gagnés par le groupe des 40 % plus bas revenus. En 2017, pour le revenu individuel total (après transferts et avant impôt), l'indice s'élevait à 2,3 au Québec : l'ensemble des individus dans les 10 % mieux nantis percevaient donc des revenus 2,3 fois plus élevés que l'ensemble des 40 % moins nantis.

Source : Sandy Torres, Marie Mélanie Fontaine et Marc-Antoine Dionne (2021). *État des inégalités de revenu au Canada et au Québec : variations et analyses intragroupes*, Montréal, Observatoire québécois des inégalités, p. 11 et 17-18.



Résilience et vulnérabilité face à la pandémie

Toute crise amène les individus, les groupes et les sociétés à réagir devant un changement brusque ou la rupture d'un certain équilibre. La résilience désigne la capacité à affronter ce genre de situation et à s'y adapter. En période de confinement et autres mesures préventives visant à limiter la propagation de la COVID-19, la résilience semble tenir un rôle crucial sur le maintien du bien-être physique, mental, social et sur la santé financière⁴. Si le présent rapport fait surtout référence à la résilience des individus, celle-ci peut aussi s'appliquer aux collectivités⁵ et aux politiques publiques⁶.

Au premier abord, les inégalités en contexte pandémique peuvent être abordées sous l'angle des facteurs de protection dont les personnes peuvent tirer avantage et des facteurs de vulnérabilité qui les fragilisent, alors qu'elles font face à l'adversité. Par exemple, l'accès au soutien de l'entourage ou le recours à son épargne peuvent faciliter l'adaptation à un contexte de crise. Par contre, la maladie ou la précarité de l'emploi peuvent faire obstacle à la possibilité de se réorganiser. Le tableau ci-dessous présente des exemples de facteurs qui influencent positivement ou négativement la possibilité de s'adapter aux crises, qui ont été recensés sur la base de nombreuses études. **Certains facteurs peuvent toutefois protéger ou fragiliser selon les circonstances.** Par exemple, un logement à proximité des services constitue un avantage, tandis que la densité urbaine peut désavantager en contexte pandémique.

Exemples de facteurs influant sur la résilience

Des facteurs qui tendent à protéger	Des facteurs qui tendent à fragiliser
Bon état de santé, éducation (niveau de scolarité), stabilité d'emploi, conditions de travail flexibles, conditions de logement adéquates, soutien de l'entourage / réseau social / réseau communautaire, implication sociale, capacité d'épargne, patrimoine, accès aux services	Faible revenu ou faible couverture des besoins de base, insécurité alimentaire, isolement social ou géographique, sentiment de solitude, maladie, incapacité, conditions de logement inadéquates, faible niveau de littératie, sans emploi, perte d'emploi, instabilité ou précarité d'emploi, conditions de travail peu flexibles, endettement

Sélection de sources : Centre d'études sur la pauvreté et l'exclusion (2020). [La pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale au Québec : état de situation 2019](#), chap. 4, Québec, gouvernement du Québec, p. 75-96; Ève Dubé et autres (2020). [COVID-19 : pandémie, bien-être et santé mentale, résultats du 16 juillet 2020](#), Québec, INSPQ; Maude Dionne et autres (2021). [COVID-19 : Pandémie et stratégies de résilience](#), Québec, INSPQ; Agence de la santé publique du Canada (janvier 2020). [Les populations vulnérables et la COVID-19](#), infographie; Mélissa Généreux et Elsa Landaverde (juin 2021). [Impacts psychosociaux de la pandémie de COVID-19 : résultats d'une large enquête québécoise](#), rapport de la 4^e phase, Université de Sherbrooke.

D'un point de vue économique, la résilience des actifs (tout ce qu'un individu possède) permet à la classe moyenne d'éviter la pauvreté selon le [Tableau de bord officiel du Canada](#) de Statistique Canada. Cette sécurité financière se manifeste par la possession d'une épargne suffisante pour maintenir son bien-être pendant trois mois.

Afin de favoriser une sortie de crise inclusive et durable, il convient d'approfondir la connaissance des facteurs de vulnérabilité. Cette identification peut contribuer à les pallier. D'autre part, le repérage des facteurs de protection ouvre la possibilité de mieux les valoriser. Toutefois, ces facteurs qui tendent à protéger peuvent s'avérer insuffisants à certains moments charnières comme la perte d'un emploi, la maladie ou une séparation.

EN SAVOIR PLUS

La résilience

Le concept de résilience a plusieurs sens et s'emploie aussi bien en psychologie, en économie et en écologie qu'en politique ou en ingénierie.

- Sur le plan individuel, la résilience désigne la capacité à s'adapter et à rebondir face à l'adversité ou à la souffrance.
- Sur le plan communautaire, la résilience se définit par « la capacité des membres d'une communauté de s'adapter à un environnement caractérisé par le changement, l'incertitude, l'imprévisibilité et la surprise en mobilisant les ressources communautaires » selon l'INSPQ.

La résilience peut être vue comme un processus reposant sur six capacités : 1) l'absorption (résistance), 2) le recouvrement, 3) l'apprentissage, 4) l'auto-organisation et l'innovation sociale, 5) l'utilisation des innovations et des connaissances, 6) l'anticipation des moyens pour s'adapter. La résilience fait ainsi référence à la capacité d'apprendre à vivre avec un changement.

Le concept aide à comprendre les facteurs de risque et de vulnérabilité des individus ou des communautés, ainsi que leurs capacités à entrevoir des situations futures. Selon le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, les inégalités face à la COVID-19 se manifesteraient entre les individus qui peuvent tirer avantage de facteurs de protection (ex. confiance, aptitude à la parole, soutien de l'entourage) et ceux qui sont exposés à des facteurs de vulnérabilité (ex. maladie, emploi précaire, maltraitance).

Source : INSPQ (2016). *Cadre de référence pour favoriser le dialogue et la résilience dans le cadre de controverses sanitaires environnementales*; INSPQ (2020). *COVID-19 : la résilience et la cohésion sociale des communautés pour favoriser la santé mentale et le bien-être*; Pascale Brillon (2020). [COVID-19, maximisons notre résilience](#), *La Presse+*, texte d'opinion, 13-03-2020, Laboratoire de recherche trauma et résilience; [Entrevue avec Boris Cyrulnik](#), 1-04-2020, *Radio-Canada*.



La démarche

Dès le premier confinement, l'Observatoire mettait en place un outil pour suivre l'évolution de certaines inégalités selon le sexe, l'âge, le niveau de revenu et le statut d'immigration, liées à l'emploi, aux finances personnelles et à la santé mentale. Le [Baromètre des inégalités](#) a ainsi permis de mesurer rapidement les conséquences de la crise sanitaire. Cet outil laissait toutefois plusieurs aspects sans réponses, comme le soutien apporté par des politiques et mesures mises en place ou préexistant à la pandémie ou comme les obstacles persistants au retour au travail et au maintien de conditions de vie décentes, notamment pour les personnes à l'intersection de plusieurs caractéristiques qui les désavantagent face à la situation pandémique.

Le Projet résilience a pris naissance pour approfondir les conséquences de la pandémie auprès de populations vulnérables en vue d'alimenter une sortie de crise inclusive et durable. Ce projet consiste à effectuer un grand coup de sonde un peu plus d'un an après le déclenchement de l'état d'urgence sanitaire, à suivre un panel de volontaires dans une perspective longitudinale, à analyser certaines politiques publiques et à mobiliser diverses parties prenantes. Le projet se déroule en 2021-2022 et bénéficie du soutien financier de plusieurs ministères québécois et autres partenaires.

Les objectifs poursuivis par le projet

- Contribuer à comprendre l'interaction de facteurs de vulnérabilité (ex. baisse de revenu, précarité d'emploi, insécurité alimentaire, sentiment d'isolement) et les stratégies de résilience auprès de personnes susceptibles d'être plus affectées dans leur vie personnelle ou professionnelle.
- Évaluer les effets de certaines politiques et mesures existantes ou adoptées depuis le début de la pandémie au Québec sur le soutien apporté aux personnes à revenu faible ou modeste.
- Favoriser l'appropriation par les parties prenantes des résultats du projet dans une dynamique de transfert des connaissances.
- Mettre en relief des pistes de solution ou des pratiques prometteuses pour réduire les inégalités sociales, économiques et géographiques révélées, amplifiées ou générées par la crise sanitaire à la lumière de l'ensemble des résultats du projet.

Les étapes et les méthodes

Le projet de recherche combine des perspectives transversale et longitudinale et des méthodes d'enquête quantitative et qualitative.

- Un **sondage** effectué à l'été 2021 auprès de personnes à faible ou modeste revenu donne un instantané de leur vécu plus d'un an après le début de la pandémie.
- Des **entrevues semi-directives** sont menées à la suite du sondage auprès d'une cinquantaine de répondants et répondantes volontaires pour suivre l'évolution de leur situation. Le panel est interviewé à trois reprises : à la fin de l'été et à la fin de l'automne 2021, puis à l'hiver 2022. Ce suivi longitudinal et qualitatif permet d'approfondir les dimensions abordées dans le questionnaire du sondage quant à la persistance de certains obstacles, la combinaison des facteurs de vulnérabilité et l'identification de stratégies de résilience.
- Une recension de **mesures** mises en place dans le contexte pandémique québécois et une analyse de certaines **politiques publiques** permettant d'agir sur les inégalités visent à déterminer si le filet social et les mesures d'urgence ont apporté le soutien escompté auprès de la population québécoise la moins nantie.
- Tout au long du projet, la **mobilisation de parties prenantes** est assurée au moyen de la mise sur pied d'un comité consultatif, de présentations de résultats préliminaires et de groupes de discussion dans une perspective collaborative.

Le projet s'appuie également sur des revues de littérature portant une attention particulière à la documentation croisant un enjeu spécifique (emploi, revenu, logement, santé, pauvreté, etc.) et un groupe spécifique (personnes autochtones, femmes, personnes immigrantes, etc.), ainsi qu'à l'analyse de politiques, notamment pour les périodes de crise économique et sanitaire.

Enfin, la perspective intersectionnelle⁷ guide l'ensemble du projet. L'analyse différenciée selon les sexes plus (ADS+), ou l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+), consiste à détailler les données pour examiner les différences entre les femmes et les hommes ainsi que la combinaison de plusieurs caractéristiques sur les phénomènes étudiés. Cette analyse permet ainsi de prendre en compte l'interaction d'autres facteurs tels que le genre, l'âge, l'appartenance à une minorité ethnoculturelle ou encore le lieu de résidence.

Approche par sondage



Le premier volet du Projet résilience a consisté à réaliser un sondage auprès de personnes faisant partie des 40 % moins fortunées. La firme de sondage Léger a été mandatée pour effectuer ce coup de sonde qui a eu lieu entre le 29 juin et le 15 juillet 2021 auprès d'un panel Web de 1 354 adultes résidant au Québec.

Les réponses ont donc été recueillies à la fin de la troisième vague (21 mars 2021-17 juillet 2021), au moment où moins de 100 cas par jour étaient recensés⁸. De plus, le sondage a débuté alors que le gouvernement du Québec annonçait que toutes les régions passaient au nouveau palier vert. Le sondage a ainsi été diffusé dans un contexte d'assouplissement des mesures et à un moment où toutes les régions étaient soumises aux mêmes règles.

Cet instantané de la situation a pu évidemment évoluer, puisqu'au moment d'écrire ces lignes, le Québec connaît une quatrième vague. Le volet qualitatif complète cette prise de vue et permettra de mettre en perspective les résultats.

Éléments de méthode

Le sondage a consisté à recueillir des informations sur le vécu de la pandémie, sur le recours à différentes ressources (gouvernementales, communautaires ou autres) et sur les besoins, auprès de personnes résidant au Québec et ayant un revenu faible ou modeste. Il visait à discerner des facteurs de vulnérabilité et des facteurs de résilience.

La population à l'étude correspond aux 40 % des personnes avec les plus bas revenus sur la répartition de l'ensemble des revenus au Québec. Cette population a été délimitée approximativement au moyen de plusieurs indicateurs (voir l'encadré sur les notes méthodologiques). L'éligibilité au sondage a été vérifiée par deux questions sur le revenu total (avant impôt) de tous les membres du foyer pour l'année 2020 et sur le nombre de personnes composant le ménage. Par exemple, le revenu total annuel du ménage ne devait pas dépasser 60 000 \$ pour qu'une personne appartenant à un ménage de deux personnes puisse répondre au sondage.

Critère d'éligibilité au sondage

Revenu total annuel du foyer	Taille du ménage
30 000 \$ ou moins	1 personne
60 000 \$ ou moins	2 personnes
80 000 \$ ou moins	3 personnes
100 000 \$ ou moins	4 personnes ou plus

Les données ont été pondérées à l'aide des plus récentes données de Statistique Canada. La **pondération** a porté sur le sexe, l'âge, la région du Québec, la langue maternelle, la scolarité, la présence d'enfants dans le ménage, le statut d'immigration,

le statut de minorité visible et le statut d'Autochtone. La pondération fait en sorte que les résultats tendent à refléter la population moins nantie à l'étude et peuvent donc être extrapolés à la population ciblée en apportant toutes les nuances requises. Les données pondérées ont servi à produire les tableaux croisés en annexe de ce rapport.

Intérêts et limites de l'approche par sondage

L'un des principaux intérêts de l'approche par sondage adoptée est que les données concernent toutes les régions du Québec et prennent donc en compte **tous les types de territoires**. Les résultats permettent aussi d'observer des **différences significatives entre sous-groupes** selon diverses caractéristiques sociodémographiques et de dégager des tendances. Il est également possible d'examiner le rôle de certains déterminants des inégalités socioéconomiques et de santé comme le revenu, l'emploi ou la scolarité sur les conséquences de la pandémie. Un autre avantage consiste à effectuer des **comparaisons** entre les données obtenues et certaines études ou par rapport à l'ensemble de la population québécoise selon la disponibilité des données.

L'échantillonnage **non probabiliste**, propre aux sondages par panel Web, présente des limites. Ces sondages ne comportent pas de marge d'erreur, et leur fiabilité ne peut donc pas être mesurée. Il convient d'interpréter les résultats avec prudence. Ce type de sondage représente cependant l'approche prônée par les principales firmes de sondage pour des raisons de rapidité et de coût. C'est pourquoi une grande partie des études publiées sur diverses questions sociales utilisent cette approche.

Dans ce contexte, **les résultats ne décrivent pas la situation des personnes qui vivent dans la grande pauvreté, mais celle d'un bassin plus large de la population québécoise dont les revenus autodéclarés se situent en dessous du revenu médian**. Les données ne peuvent pas être généralisées à des personnes en situation d'extrême pauvreté, bien qu'elles ne les excluent pas. Il est déjà difficile de rejoindre certaines populations marginalisées par des enquêtes. Cette difficulté est augmentée lorsque la réponse exige un accès par Internet et un niveau de littératie minimum. De plus, le présent sondage ne prétend pas couvrir la situation de tous les groupes, notamment les personnes en situation d'itinérance, en maisons d'hébergement ou en établissements pénitentiaires. Il convient de se référer aux travaux universitaires qui documentent finement certaines situations particulières ou qui examinent d'autres dimensions.

EN SAVOIR PLUS

Notes méthodologiques

La **population cible du sondage** correspond aux **40 % des personnes avec les plus bas revenus** sur la répartition de l'ensemble des revenus au Québec. Plusieurs indicateurs permettent d'en obtenir une approximation :

- La « limite supérieure du revenu total selon le décile du revenu » est le principal indicateur pour déterminer la population ciblée. Il n'est cependant disponible que pour les personnes hors famille économique et les familles économiques (deux personnes ou plus apparentées vivant ensemble).
- Le revenu total médian selon le type de famille et la taille du ménage sert de repère pour déterminer le montant en dessous duquel se situe le revenu maximal du foyer pour faire partie des 40 % bas revenus. En effet, la médiane correspond au seuil de la moitié inférieure des revenus (soit les 50 % bas revenus) et de la moitié supérieure.
- Le seuil de faible revenu selon la Mesure du faible revenu (MFR) (après impôt). Cet indicateur correspond à 50 % du revenu médian et fournit ainsi un autre repère.

Le tableau suivant rassemble les valeurs qui ont mené à la définition des tranches de revenu à la question sur le revenu autodéclaré.

Indicateurs disponibles pour estimer les 40 % bas revenus selon la taille du ménage ou le type de famille

Taille du ménage	Seuil de faible revenu selon la MFR (après impôt), 2018 (a)	Limite supérieure du revenu total des 4 premiers déciles, 2019 (b)	Revenu total médian	
			2018 (c)	2019 (d)
1 personne (hors famille économique)	21 800 \$	24 900 \$	32 600 \$	31 200 \$
Tous les ménages (hors famille éco. et familles éco.)		50 100 \$	64 300 \$	63 400 \$
Familles éco. ou 2 personnes ou +		79 100 \$	86 900 \$	91 700 \$
				2015 (e)
2 personnes	30 800 \$			64 455 \$
3 personnes	37 800 \$			84 930 \$
4 personnes	43 600 \$			107 800 \$
5 personnes	48 800 \$			
6 personnes	53 400 \$			

Source : (a) Institut de la statistique du Québec, [Seuils du faible revenu selon la Mesure de faible revenu \(MFR\), après impôt, selon la taille du ménage, Québec, 1996-2018](#), mis à jour le 17-03-2021. (b) Statistique Canada, [Tableau 11-10-0192-01 Limite supérieure du revenu, part du revenu et revenu moyen selon le type de famille économique et le décile de revenu](#). (c) Institut de la statistique du Québec, [Revenu médian, revenu total, ménages, Québec, 1996-2018](#), mis à jour le 17-03-2021. (d) Statistique Canada, [Tableau 11-10-0190-01 Revenu du marché, transferts gouvernementaux, revenu total, impôt sur le revenu et revenu après impôt selon le type de famille économique](#). (e) Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit n° 98-400-X2016097 au catalogue de Statistique Canada. (Consultés le 10-11-2021)

EN SAVOIR PLUS

Notes méthodologiques (*Suite*)

Base du sondage

Les données ont été recueillies au Québec au moyen d'une interface Web autogérée assistée par ordinateur (CAWI). Les répondants ont été sélectionnés au hasard par l'entremise du panel Internet de LégerWeb, qui comprend plus de 200 000 ménages au Québec. Ce panel est mis à jour et la majorité de ses membres sont recrutés au hasard.

Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée du 29 juin au 15 juillet 2021. La durée médiane du sondage était de 7 minutes 50 secondes. L'invitation à répondre au sondage en ligne a été envoyée par courriel. Chaque courriel contenait un lien d'invitation unique qui ne pouvait être utilisé qu'une seule fois. Ainsi, les répondants et répondantes ne pouvaient pas répondre à l'enquête plus d'une fois, ni partager le lien.

La firme de sondage a procédé à un suréchantillonnage des personnes immigrantes ou s'identifiant à une minorité visible ainsi que des personnes autochtones afin d'assurer un nombre suffisant de réponses pour pouvoir effectuer des croisements.

Traitement statistique

Les données ont été pondérées à l'aide des plus récentes données de Statistique Canada afin de représenter la population à l'étude (soit les 40 % individus avec les plus bas revenus, estimés selon les questions d'éligibilité au sondage). Ce traitement consiste à accorder un poids ou un coefficient de pondération à chaque individu afin de corriger des déséquilibres (sur-représentation ou sous-représentation). La pondération a porté sur le sexe, l'âge, la région du Québec, la langue maternelle, la scolarité, la présence d'enfants dans le ménage, le statut d'immigration, le statut de minorité visible et le statut d'Autochtone.

Structure du questionnaire

L'élaboration du questionnaire s'est appuyée sur une revue de la littérature grise et scientifique à propos des conséquences de la pandémie auprès de populations vulnérables, ainsi que sur l'examen de plusieurs sondages, dans un contexte essentiellement nord-américain. Le questionnaire a été développé dans un souci de complémentarité par rapport aux études repérées. Il comporte 12 questions posées à tout le monde ainsi que 17 variables sociodémographiques.

- Les dimensions du questionnaire : les conséquences de la pandémie concernant notamment les finances personnelles, la santé physique et mentale ou la vie sociale; le recours à un soutien gouvernemental, communautaire ou de l'entourage; quelques aspects du milieu et des conditions de vie.
- Les caractéristiques démographiques, sociales et professionnelles renseignées : le sexe, l'âge, la langue maternelle, le niveau de scolarité, le statut matrimonial, l'identification à une personne autochtone, le revenu familial avant impôt, la principale occupation, le type d'emploi, le statut d'immigration, l'appartenance à une minorité visible, la présence d'enfants de moins de 18 ans dans le ménage, la présence d'un handicap, l'identification à une personne LGBTQIA+, la région de résidence, la taille de la municipalité, le mode d'occupation du logement.

Dimensions et thèmes du questionnaire

Vécu de la pandémie	Recours aux mesures de soutien	Logement et conditions de vie
Q1. Changement de l'emploi du temps Q2. Exposition à la COVID-19 Q3. Difficultés actuelles Q4. Sentiment d'isolement	Q5. Prestations gouvernementales Q6. Ressources personnelles Q7. Ressources communautaires Q8. Besoins actuels	Q9. Mode d'occupation et type du logement Q10. Adéquation du logement Q11. Milieu de vie Q12. Occupation principale
Principales caractéristiques sociodémographiques : sexe, âge, langue maternelle, scolarité, statut matrimonial, présence d'enfants, LGBTQIA+, personne autochtone, statut d'immigration, minorité visible, situation de handicap, principale occupation, type d'emploi, région, taille de municipalité		

Profil des répondants et définitions

L'échantillon de 1 354 répondants et répondantes a été constitué sur la base du critère de revenu faible ou modeste selon la taille du foyer. Après analyse des réponses obtenues, l'échantillon se compose essentiellement de personnes vivant dans un foyer dont le revenu total avant impôt ne dépasse pas 60 000 \$ annuellement (81 %). Plus précisément :

- **Les deux tiers vivent dans un foyer dont le revenu total avant impôt est de 50 000 \$ et moins.**
- Pour un peu plus du tiers des répondants et répondantes, le revenu autodéclaré du foyer ne dépasse pas 30 000 \$ par an. Parmi ces derniers, il y a une majorité de femmes (57 %) et de personnes vivant seules (58 %), les trois quarts sont locataires (73 %) et la plupart sont âgées de 18-24 ans (46 %) ou de 65 ans et plus (43 %). De plus, la moitié des individus vivant avec ce niveau de revenu sont peu scolarisés (49 % ont complété le secondaire ou moins) et une part significative vit en région rurale (14 %).

Par rapport à la composition de l'ensemble de la population québécoise mesurée par le Recensement de 2016, cet échantillon ciblant les moins nantis présente **un peu plus de femmes et un peu plus de personnes âgées.**

Dans des proportions légèrement plus élevées par rapport à la population dans son ensemble, le groupe des 40 % moins nantis sondés se compose de :

- **15 % de personnes immigrantes** (contre 13,7 % dans l'ensemble du Québec⁹), qui désignent les personnes ayant une résidence permanente selon Statistique Canada¹⁰. L'échantillon comporte peu de personnes issues de l'immigration très récente, dont la résidence permanente remonte à moins de 5 ans. **La plupart des personnes immigrantes du sondage vivent en milieu urbain** : 62 % dans une grande agglomération et 20 % dans une agglomération de taille moyenne¹¹. Elles se concentrent à 83 % dans la région métropolitaine (RMR) de Montréal.
- **16 % de personnes s'identifiant à une minorité visible** (contre 13 % au Québec¹²). Celle-ci se définit comme « une personne (autre qu'Autochtone) qui n'est pas de race ou de couleur blanche, peu importe son lieu de naissance », selon la définition basée sur la Loi sur l'équité en matière d'emploi. La plupart de ces personnes sondées vivent en milieu urbain : 63 % dans une grande agglomération et 19 % dans une agglomération de taille moyenne. Les trois quarts habitent la RMR de Montréal (75 %).
- **22 % de personnes qui s'identifient soit comme immigrantes, soit comme minorité visible.** Des personnes immigrantes peuvent aussi s'identifier à une minorité visible même si ce n'est pas nécessairement le cas. Les deux pourcentages précédents ne peuvent donc pas être additionnés.

- **3 % de personnes autochtones** (contre 2,3 % au Québec¹³), soit des membres de Premières Nations de l'Amérique du Nord, des Métis ou des Inuit. Les deux tiers vivent dans des régions autres (67 %) que les RMR de Montréal et de Québec. Dans le sondage, l'appartenance autochtone a été déterminée sur la base d'une déclaration à la question « *Vous considérez-vous comme...* », et il n'est pas possible de savoir si le statut d'Autochtone des répondant·es est reconnu en vertu de l'article 6 de la *Loi sur les Indiens*.

L'échantillon compte aussi 10 % de personnes en **situation de handicap**, qui fait référence à une limitation de l'autonomie à cause d'une déficience, d'un trouble, d'un trouble psychologique, ou d'une incapacité¹⁴. Enfin, 7 % des personnes sondées s'identifient aux communautés **LGBTQIA+**. Le sigle désigne les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes, asexuelles et autres (c'est-à-dire qui sont non hétérosexuelles, non cisgenres ou non dyadiques)¹⁵.

Dans cet échantillon de personnes moins nanties, la proportion de **locataires** est plus élevée (48 %) comparativement à l'ensemble des ménages québécois qui comptait 39 % de ménages locataires et 61 % de ménages propriétaires en 2016 selon les plus récentes données de la Société d'habitation du Québec (SHQ)¹⁶.



Profil des répondants et répondantes (n = 1 354)

*En gras, variables faisant l'objet d'une pondération

		n	100 %			n	100 %
Sexe	Homme	604	47%	Âge	18-34 ans	377	29%
	Femme	749	53%		35-64 ans	662	46%
Présence d'enfants	Aucun	946	70%	65 ans ou plus	315	24%	
	Au moins 1	406	30%	Région de résidence	RMR de Montréal	734	48%
Scolarité	Secondaire ou moins	415	40%		RMR de Québec	109	8%
	Collégial	475	43%		Autres régions	511	44%
	Universitaire	460	17%	Langue maternelle	Français	974	77%
Personnes autochtones	Oui	52	3%		Anglais	165	10%
	Non	1302	97%		Autres	214	13%
Minorité visible	Oui	227	16%	Statut migratoire	Non-immigrant	1105	80%
	Non	1127	84%		Immigrant - de 5 ans	22	2%
Taille du foyer	1 personne	270	21%		Immigrant 5 ans ou +	164	13%
	2 personnes	529	39%		Permis de séjour temp.	23	2%
	3 personnes	206	15%		Sans statut de résidence	14	1%
	4 personnes ou plus	349	25%		Non-réponse	26	2%
Statut matrimonial	Célibataire	463	35%	Taille de l'agglomération	Grde (100 000 hab. et +)	614	42%
	Marié(e) ou conjoint(e) de fait	708	51%		Moyenne (30 000 à 99 999 hab.)	318	24%
	Veuf(ve), séparé(e) ou divorcé(e)	180	14%		Petite ou village (1 000 à 29 999 hab.)	249	19%
LGBTQIA+	Oui	97	7%		Région rurale	117	11%
	Non	1245	92%		Ne sait pas	56	4%
Situation de handicap	Oui	133	10%	Mode d'occupation	Locataire	639	48%
	Non	1216	90%		Propriétaire	683	50%
Revenu total annuel avant impôt du foyer	20 000 \$ et moins	202	16%		Autre	32	2%
	20 001 \$ à 30 000 \$	272	20%	Principale occupation	Emploi salarié	550	40%
	30 001 \$ à 40 000 \$	154	12%		Travail autonome	83	5%
	40 001 \$ à 50 000 \$	227	17%		Chômage	92	7%
	50 001 \$ à 60 000 \$	219	16%		Retraite	388	30%
	60 001 \$ à 70 000 \$	82	5%		Foyer	74	6%
	70 001 \$ à 80 000 \$	82	5%		Études à temps plein	107	8%
	80 001 \$ à 100 000 \$	116	7%		Autre	60	4%

Principaux résultats



Plusieurs répercussions de la pandémie sur divers groupes de la population ont été rapidement documentées. Plus d'un an après le début de la crise sanitaire, les difficultés rencontrées sont-elles aussi aiguës qu'au cours des premiers mois? Quelles ressources les personnes ont-elles mises à profit pour traverser cette période pandémique? Quels besoins priorisent-elles?

Cette section présente les résultats détaillés du sondage en ligne réalisé début juillet 2021 par la firme Léger pour l'Observatoire. Ce coup de sonde a porté sur 1 354 adultes âgés de 18 ans et plus pouvant s'exprimer en français ou en anglais et résidant au Québec, et vivant dans un foyer dont le revenu annuel total se situe approximativement parmi les 40 % moins élevés.

Trois dimensions sont abordées :

- les impacts de la pandémie sur certains aspects de la vie quotidienne;
- les ressources utilisées par les répondants et répondantes;
- les besoins liés à la situation pandémique et plus largement au milieu de vie.

Des tableaux détaillés figurent en annexe et distinguent notamment les résultats significatifs sur le plan statistique selon les tests appliqués par la firme de sondage.

Des impacts de la pandémie

Le sondage réalisé à l'été 2021 représente une occasion de faire le point sur les répercussions de la crise sanitaire liée à la maladie à coronavirus (COVID-19) dans diverses sphères de la vie auprès d'un échantillon reflétant les populations moins nanties.

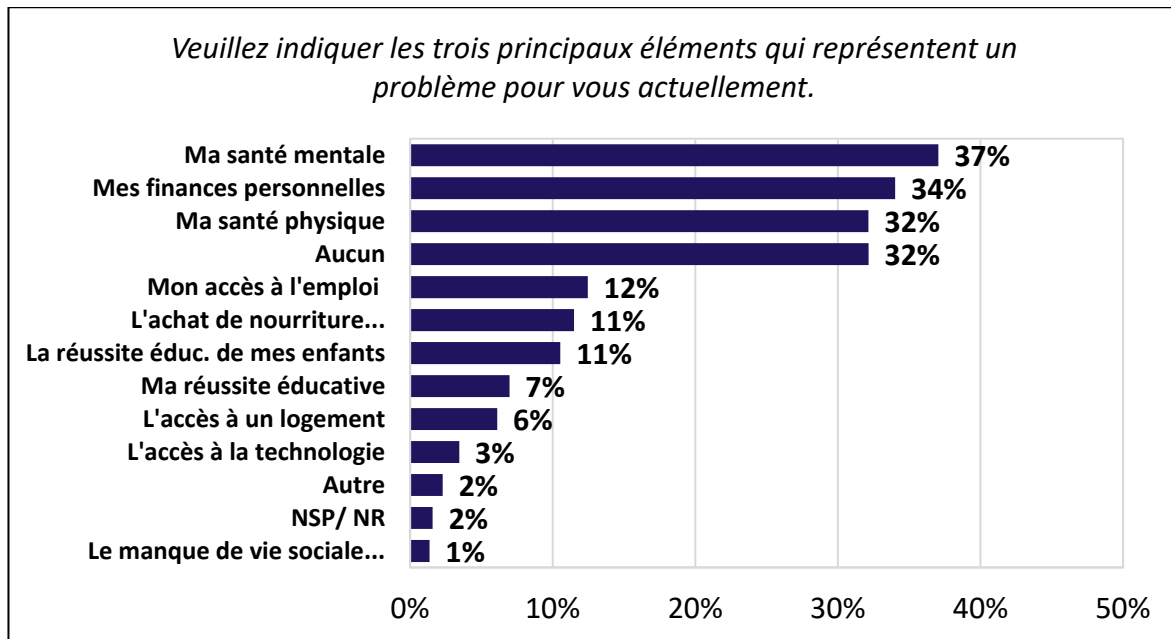
Deux tiers des personnes sondées déclarent éprouver des difficultés après plus d'un an de pandémie

Les personnes sondées étaient invitées à **prioriser trois difficultés** reliées à la pandémie qu'elles rencontraient au moment du sondage, vers la fin de la troisième vague. Les deux tiers des répondants et répondantes ont mentionné des problèmes parmi les dix présentés dans l'ordre suivant : l'accès à la technologie (ex. accès à Internet, à un ordinateur), ma santé physique, ma santé mentale, ma réussite éducative, la réussite éducative de mon ou mes enfants, le manque de vie sociale/familiale/l'isolement, mon accès ou mon maintien à l'emploi, l'achat de nourriture en quantité ou en qualité suffisante¹⁷, mes finances personnelles et l'accès au logement. Les éléments de cette liste ont été sélectionnés sur la base d'une revue de littérature sur les répercussions de la COVID-19 (voir en fin de document la sélection de références).

Quelques personnes ont ajouté l'impossibilité de voyager, le report d'un projet, la santé des proches, l'accès aux soins de santé, l'augmentation du coût de la vie, entre autres



difficultés rencontrées. Un nombre non négligeable de personnes ont mentionné leur solitude, leur isolement ou leur manque de socialisation, ce qui relativise le faible pourcentage obtenu pour « Le manque de vie sociale... ».



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

POINT DE COMPARAISON

22 % d'un échantillon représentatif de Québécoises et Québécois sondés en août 2021 estiment avoir été « dans une situation de pauvreté et de vulnérabilité (financière, psychosociale, etc.) » depuis le début de la pandémie.

Source : Sondage Léger/Centraide, [Perception de la pauvreté au Québec](#), 2021, p. 9.

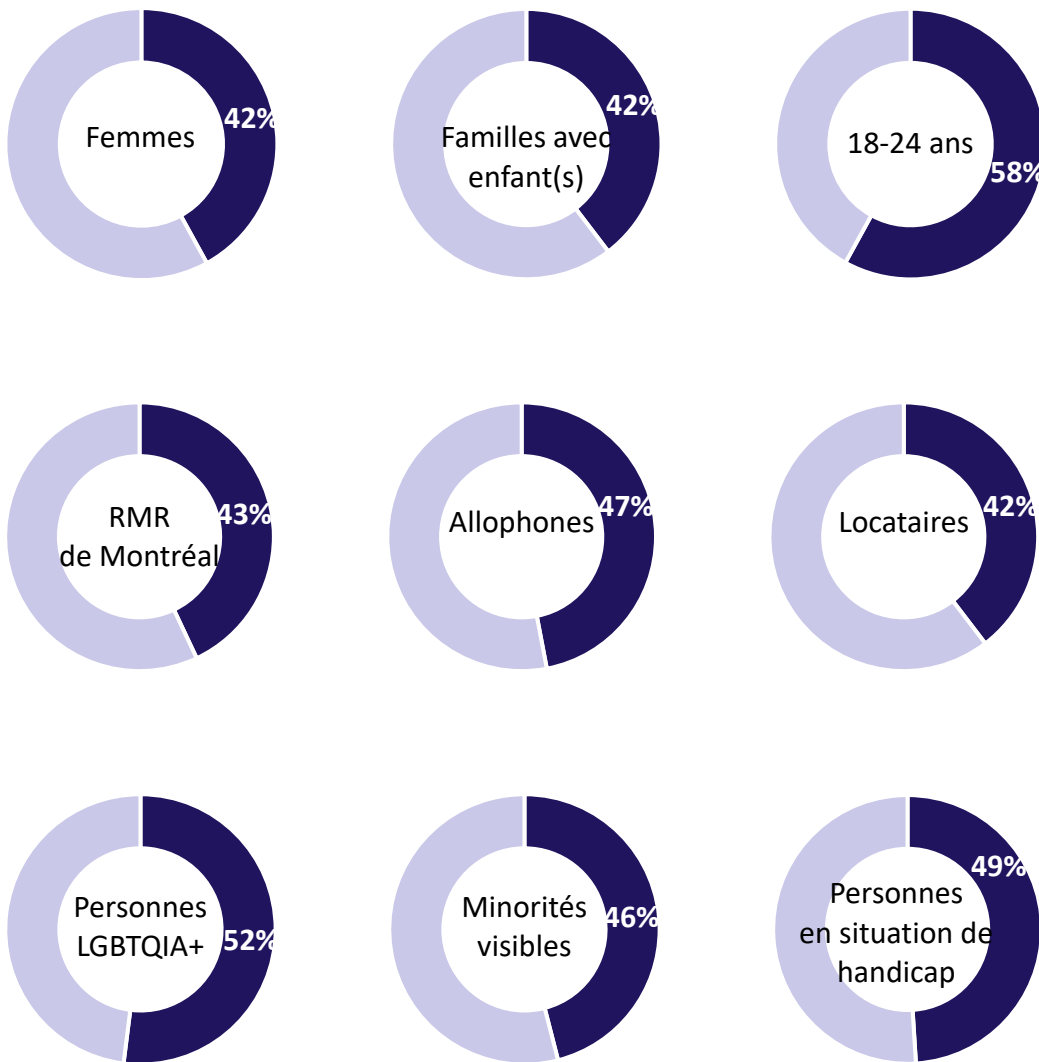
Seulement 32 % des répondants et répondantes ont déclaré ne rencontrer **aucun problème** parmi ceux de la liste proposée. Les personnes de 65 ans et plus (54 %), les résidents et résidentes d'une région autre que celles de Montréal ou de Québec (41 %), ceux des petites municipalités (1 000 à 29 999 habitants) ou de milieux ruraux (41 %) et les personnes vivant en couple (37 %) sont significativement plus nombreux dans ce cas.

Au moment de l'enquête à l'été 2021, **la santé mentale représentait un problème pour plus de 1 personne sur 3**. La santé mentale est reconnue comme étant une ressource essentielle au développement et au bien-être personnel ainsi qu'au bon fonctionnement de la vie en société¹⁸. Elle fait référence au bien-être sur les plans émotionnel, psychologique et social.

Les jeunes et les femmes sont plus enclins à exprimer des difficultés quant à leur santé mentale en raison de la pandémie, de même que les ménages comprenant un ou plusieurs enfants. Le fait d'être locataire et d'habiter un territoire urbanisé semble constituer des désavantages sur ce plan. Par exemple, la santé mentale est une préoccupation significativement plus forte dans les grandes et moyennes agglomérations (40 %) et une préoccupation significativement plus faible dans les petites municipalités et à la campagne (30 %). Enfin, l'appartenance à un groupe minoritaire influe grandement sur l'état de santé mentale, du moins en contexte de pandémie, comme le montrent les figures suivantes.

Le principal problème pour vous actuellement : ma santé mentale (37 %)

Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Bien que les proportions suivantes soient élevées, elles ne présentent pas de différences significatives sur le plan statistique :

- 42 % des personnes immigrantes mentionnent la santé mentale comme une difficulté au moment du sondage, contre 36 % des personnes natives.
- C'est également le cas pour 43 % des personnes autochtones, contre 37 % des allochtones.

D'autres études évaluant des indicateurs plus spécifiques comme la perception du stress, le sentiment d'inquiétude, les symptômes de trouble d'anxiété généralisée ou encore les symptômes de dépression majeure, ont mis en évidence la détérioration de la santé psychologique de la population québécoise pendant la pandémie.

EN SAVOIR PLUS

La santé psychologique pendant la troisième vague

Les niveaux d'anxiété, de dépression et de stress post-traumatique ont diminué entre la deuxième et la troisième vague chez un vaste échantillon d'adultes québécois sondés en mai-juin 2021 via un panel Web. La santé psychologique était la plus affectée chez les personnes suivantes : résidant dans la région de Montréal, jeunes (18-24 ans), aux études, sans emploi, locataires, anglophones, immigrantes, travaillant dans la santé et les services sociaux, de sexe féminin.

Source : Mélissa Généreux et Elsa Landaverde (juin 2021). [*Impacts psychosociaux de la pandémie de COVID-19 : résultats d'une large enquête québécoise*](#), rapport 4^e phase, Université de Sherbrooke, p. 4-8.



POINT DE COMPARAISON

16 % des adultes québécois sondés du 9 au 21 juillet 2021 via un panel Web percevaient leur santé mentale comme « passable » ou « mauvaise ». Cette part varie selon l'âge (36 % des 18-24 ans et 22 % des 25-44 ans), mais ne varie pas selon le sexe. Elle est également un peu plus importante chez les personnes immigrantes (18 %) et les personnes résidant dans la RMR de Montréal (18 %).

Source : INSPQ, [Pandémie, bien-être émotionnel et santé mentale – 27 juillet 2021](#), COVID-19 : sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois.

La **santé physique** fait également partie des préoccupations de près du tiers des personnes sondées (32 %). Leur profil ressemble en plusieurs points à celui des personnes préoccupées par leur santé mentale :

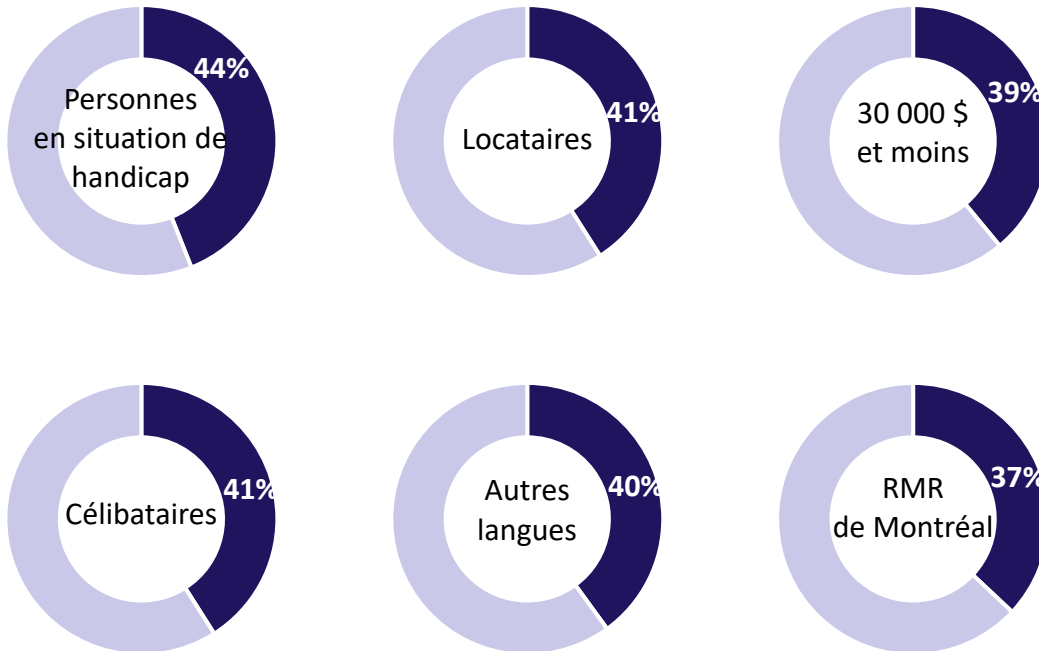
- 42 % des jeunes de 18 à 24 ans
- 37 % des résidents et résidentes de la RMR de Montréal et 36 % de zones urbanisées
- 36 % des locataires
- 49 % des personnes en situation de handicap
- 45 % des allophones

Il n'y a pas de différences statistiquement significatives entre les femmes (34 %) et les hommes (30%), entre les personnes autochtones (38 %) et allochtones (32 %), ni entre les minorités visibles (37 %) et les personnes qui ne s'identifient pas à une minorité visible (31 %). En revanche, **les personnes immigrantes** sont significativement plus préoccupées par leur santé physique (40 %) au moment de l'enquête par rapport aux non-immigrants (30 %). C'est également davantage le cas pour **les personnes ayant les plus faibles revenus** au sein de l'échantillon moins nanti : la santé physique représente un problème pour 38 % des personnes dont le revenu annuel total du foyer ne dépasse pas 30 000 \$.

Les **finances personnelles** représentaient un problème pour un peu plus du tiers des répondantes et répondants moins nantis après trois vagues de COVID-19. Cette préoccupation est plus forte chez les individus dont le revenu total du ménage ne dépasse pas 30 000 \$ par an, déclarant avoir un handicap et vivant dans un logement en location. Dans l'échantillon de personnes moins nanties, la préoccupation financière est significativement moins forte chez les 65 ans et plus (23 %) comparativement aux 18-34 ans (39 %) et aux 35-64 ans (37 %), ainsi que chez les francophones (32 %) par rapport aux personnes ayant une langue maternelle autre (40 %).



Le principal problème pour vous actuellement : mes finances personnelles (34 %)
Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Les deux difficultés suivantes, étroitement liées au niveau de revenu, sont sans doute sous-estimées dans les réponses étant donné que la priorité a pu être donnée à la préoccupation pour les finances.

- **L'insécurité alimentaire** est significativement plus importante dans les foyers dont le revenu ne dépasse pas 30 000 \$ annuellement (15 % contre 11 % pour l'ensemble de l'échantillon) ainsi que pour les personnes en situation de handicap (18 %) et les locataires (15 %). Il n'y a presque pas de différences selon les autres caractéristiques quant à la préoccupation pour l'achat de nourriture en quantité et en qualité suffisante.
- **L'accès à un logement** constitue un des trois principaux problèmes rencontrés par 6 % des individus sondés. Les locataires (10 %), les 18-24 ans (11 %) et les personnes ayant une langue maternelle autre que le français (9 %) sont significativement plus nombreux en proportion à mentionner l'accès au logement comme problème prioritaire.

Concernant la préoccupation pour les finances personnelles, les différences ne sont pas significatives d'un point de vue statistique entre femmes/hommes, autochtones/allochtones, personnes immigrantes/natives, minorités visibles/non-minorités visibles.

Parmi les autres difficultés rencontrées au moment de l'enquête, 12 % des répondants et répondantes ont priorisé leur **accès ou maintien en emploi**. C'est le cas pour 21 % des 18-24 ans, 21 % des allophones et 19 % des personnes immigrantes, et ce, de façon significative du point de vue statistique. Il n'y a pas de différences significatives selon le sexe, l'identité autochtone et l'identification à une minorité visible.

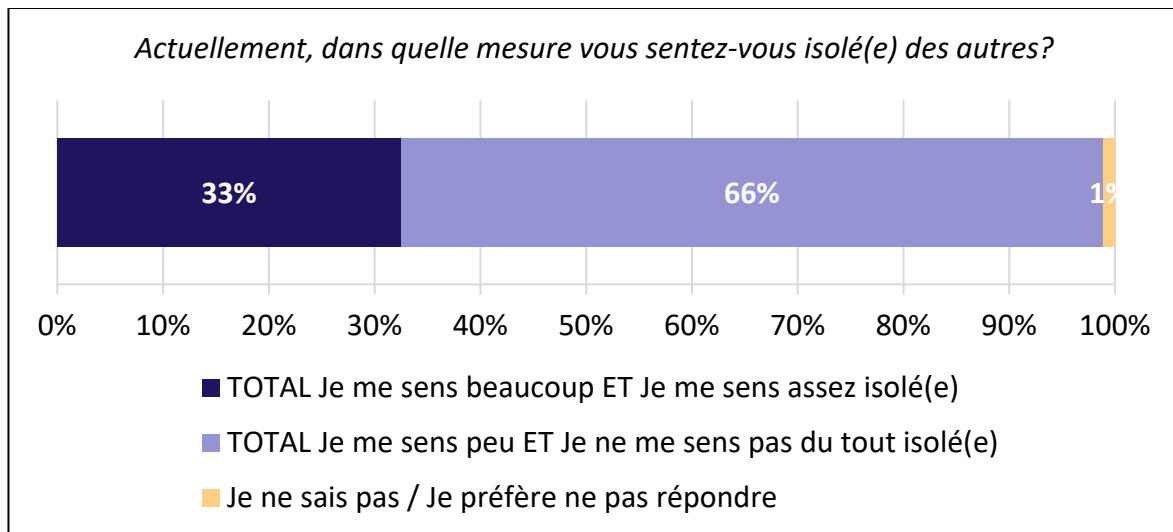
Sa propre **réussite éducative** est une préoccupation prioritaire pour 7 % des personnes sondées, dont une proportion significativement supérieure de jeunes de 18 à 24 ans (34 %), mais aussi d'allophones (12 %) et de personnes vivant dans un foyer dont le revenu annuel ne dépasse pas 30 000 \$ (9 %). Quant à la **réussite éducative des enfants**, elle préoccupe en priorité 11 % des personnes sondées, quels que soient le milieu d'habitation, le statut d'immigration, le genre ou l'identité autochtone des répondants et répondantes. C'est le cas chez 32 % des familles avec enfants de l'échantillon.

1 personne sur 3 ressent un sentiment d'isolement malgré la période estivale

** Des analyses détaillées sont présentées dans un rapport synthèse distinct.*

En lien avec la santé mentale, une question a porté spécifiquement sur la perception de l'isolement durant la pandémie. Voici un aperçu des résultats obtenus auprès de l'échantillon de personnes moins nanties.

C'est 1 personne sur 3 qui a déclaré se sentir beaucoup ou assez isolée des autres après trois vagues de COVID-19 et malgré l'assouplissement des restrictions. Il convient également de prendre en considération que la question a été posée en période estivale alors que les possibilités de rencontres et d'activités extérieures étaient importantes.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

POINT DE COMPARAISON

26 % de personnes immigrantes se sentaient beaucoup ou assez isolées contre 18 % de personnes natives, selon un sondage en ligne mené à l'hiver 2020 auprès d'un échantillon non probabiliste d'adultes de toutes conditions socioéconomiques vivant à Montréal.

Source : Thomas Gulian et autres (2021). [*Baromètre Écho 2020 de la Ville de Montréal sur l'inclusion des personnes immigrantes*](#), Montréal, Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI), p. 84.

Plusieurs minorités apparaissent désavantagées quant à l'isolement social : les personnes immigrantes ou appartenant à une minorité visible, les anglophones et les allophones, ainsi que les personnes en situation de handicap et les personnes s'identifiant à la communauté LGBTQIA+.

L'isolement social concerne davantage les répondants et répondantes dont le revenu total du foyer est estimé à 30 000 \$ et moins et ceux qui vivent seuls. Ce ne sont pas les personnes les plus âgées qui font part de leur sentiment d'isolement, mais les plus jeunes et plus largement les moins de 35 ans. Ces tendances concordent avec les résultats sur la solitude ressentie pendant la pandémie mesurée dans la dernière *Enquête québécoise sur la santé de la population*¹⁹.

L'exposition à la maladie à coronavirus 2019

Afin d'évaluer l'exposition au virus depuis le début de la pandémie, il a été demandé aux personnes sondées si elles avaient été dans l'une des situations suivantes : connaître une personne ayant été infectée par le coronavirus, connaître un proche décédé de la COVID-19 et avoir contracté soi-même la maladie.

À l'été 2021, alors que la troisième vague prenait fin au Québec :

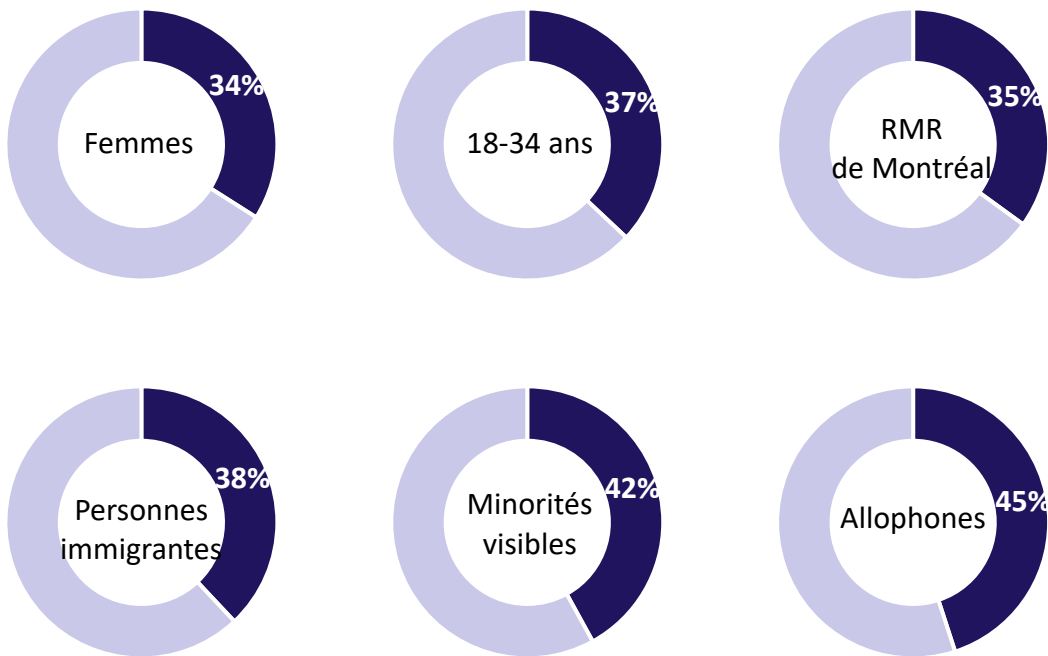
- Près de 1 personne sur 3 connaissait un ou une membre de son entourage (ex. famille, amis, colocataire) qui avait contracté la COVID-19.
- **Près de 1 personne sur 10 mentionnait le décès d'un ou une proche depuis le début de la pandémie.**
- Quant à leur propre exposition à la maladie, 6 % des répondants et répondantes ont déclaré l'avoir contractée.



D'une façon générale, le réseau social et familial des répondants et répondantes de la région montréalaise, des allophones (personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais) ainsi que des personnes issues de l'immigration ou s'identifiant à une minorité visible apparaît le plus exposé à la COVID-19. Par ailleurs, il est possible que ces dernières fassent aussi référence à la situation dans leur pays d'origine, car la question ne précisait pas le lieu de résidence de la personne proche.

Un ou une de mes proches a contracté la COVID-19 (31 %)

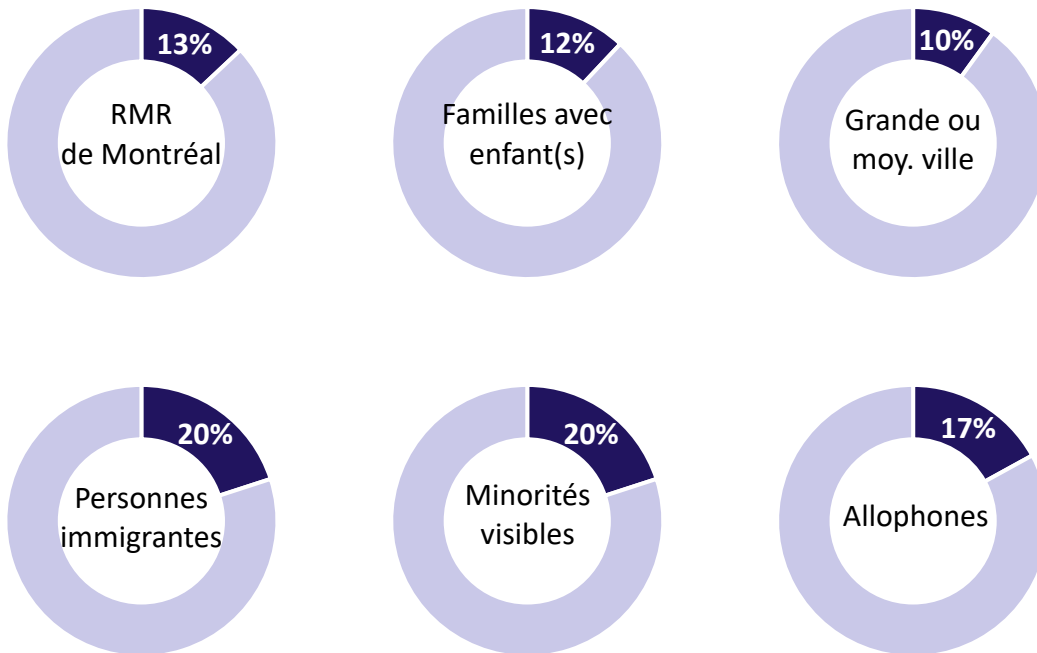
Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

La sur-exposition à la maladie dépend aussi de l'âge dans l'échantillon de personnes moins nanties, puisque 10 % des jeunes déclarent avoir contracté la COVID-19. **La proportion grimpe à 15 % chez les 18-24 ans sondés.** De plus, la proportion de personnes ayant eu la maladie dont la langue maternelle est l'anglais (12 %) est significativement supérieure par rapport aux allophones (7 %) et aux francophones (5 %).

Un ou une de mes proches est décédé(e) de la COVID-19 (9 %)
Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

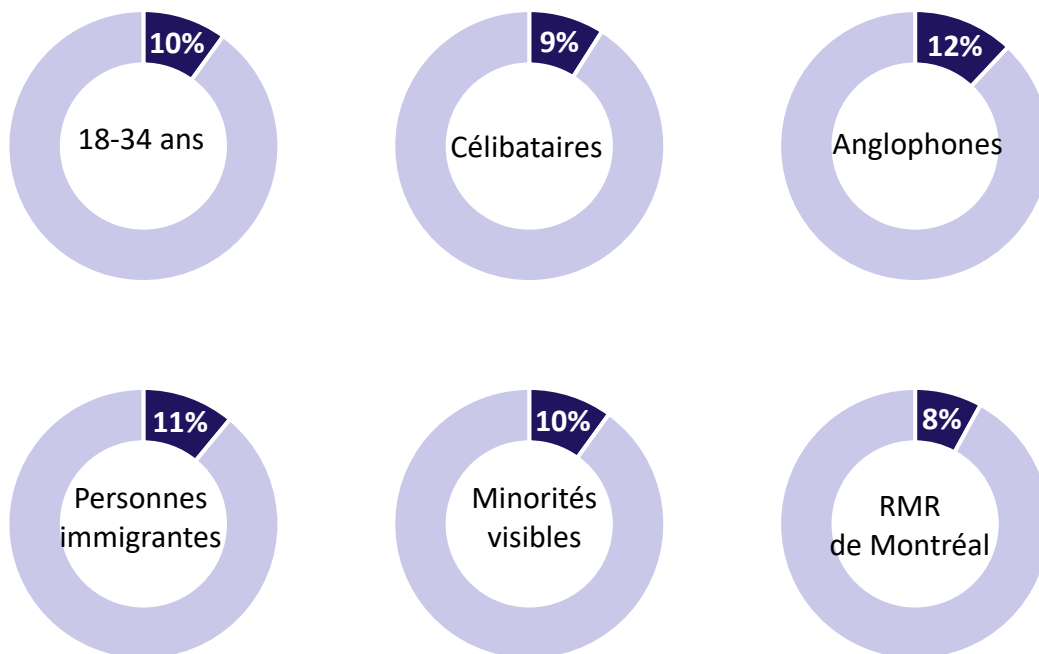
EN SAVOIR PLUS

Inégalités sociales et mortalité attribuable à la COVID-19

Les taux de mortalité attribuables à la COVID-19 sont plus élevés chez les personnes vivant dans un ménage à faible revenu (au moment du Recensement de 2016) et, parmi ceux-ci, pour les ménages monoparentaux et pour les personnes vivant seules. Les personnes vivant dans les grandes villes, les allophones et les personnes nées à l'extérieur du Canada ont également des taux de décès liés à la COVID-19 plus élevés.

Source : Statistique Canada, [Les facteurs sociodémographiques et socioéconomiques qui sont liés aux taux de mortalité attribuables à la COVID-19](#), *Le Quotidien*, 20-07-2021 et [Faits saillants de la première vague](#), *Inégalités sociales dans les décès attribuables à la Covid-19 au Canada*, modifié le 7-07-2021.

J'ai contracté la COVID-19 (6 %)
Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

POINT DE COMPARAISON

Le nombre cumulatif de cas confirmés de COVID-19 était de 377 416 personnes en date du 15 juillet 2021, soit environ 4,5 % de la population québécoise.

Source : INSPQ, [Figure 1.1 Évolution du nombre cumulatif de cas confirmés de COVID-19 au Québec selon le type de confirmation et du nombre de cas actifs](#), *Données COVID-19 au Québec*, mis à jour le 3-12-2021 (Consulté le 4-12-2021).

Il n'y a pas de différences significatives sur le plan statistique pour les sous-groupes suivants :

- femmes / hommes, pour ce qui est d'avoir contracté la COVID-19 et eu une ou un proche décédé de la maladie;
- personnes autochtones / allochtones, pour avoir contracté la COVID-19, avoir un ou une proche qui a contracté la maladie ou qui en est décédé;
- 18-34 ans / 35-64 ans et 65 ans et plus, pour avoir une personne proche qui est décédée de la maladie.

EN SAVOIR PLUS

Évolution des cas confirmés de COVID-19

Les cas confirmés de COVID-19 tendent à diminuer avec l'âge chez les adultes. Lors de la troisième vague, les tranches d'âge les plus touchées étaient les 10-19 ans (16,5 % des cas) et les 20-29 ans (16,6 %). Les différences selon le sexe se sont estompées au fil des vagues, puisqu'il y a autant de femmes que d'hommes en proportion parmi les cas confirmés de la quatrième vague.

Source : Institut national de santé publique du Québec. [Données COVID-19 par vague selon l'âge et le sexe au Québec](#), mis à jour le 25-11-2021 (Consulté le 26-11-2021).

Les changements à l'emploi du temps ont touché près de 1 personne sur 2

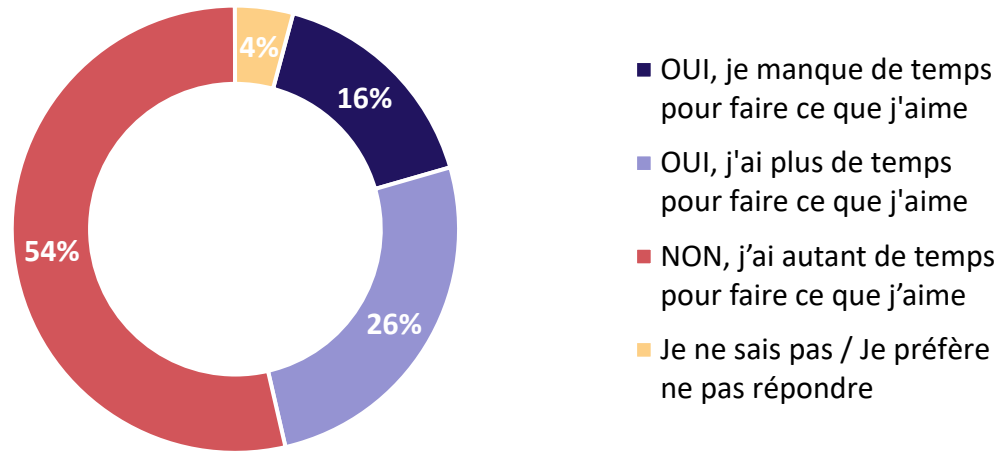
Alors que la pandémie a bouleversé le rythme de la vie en société, quel impact a-t-elle eu finalement sur la gestion de son temps au quotidien? Près de la moitié des répondants et répondantes (42 %) ont vu leur rythme et leurs activités quotidiennes se modifier de façon positive ou négative, tandis qu'un peu plus de la moitié (54 %) estiment avoir disposé d'autant de temps qu'avant. L'impact de la pandémie sur l'emploi du temps ne semble pas varier significativement selon le sexe, le statut d'immigration et l'identité autochtone.

Parmi les personnes dont l'emploi du temps a été peu affecté par la crise sanitaire, il y a dans une proportion significativement supérieure à la moyenne des personnes âgées de 65 ans et plus (73 %), des personnes vivant en couple (58 %) et des francophones (58 %). Les résidents et résidentes de petites municipalités sont également surreprésentés (61 %) parmi les moins affectés dans leur emploi du temps.

Parmi les personnes dont l'emploi du temps a changé durant la pandémie (42 %) figurent dans une plus grande proportion des personnes occupant un emploi ou au chômage (50 %), âgées de 18 à 34 ans (58 %), résidant dans une grande ou moyenne agglomération (45 %) et en particulier dans la RMR de Montréal (49 %). Ces personnes ont pu aussi bien être touchées par une perte d'emploi ou une mise à pied que par un surcroît de travail selon leurs secteurs d'activités, de même que par l'enseignement à distance.



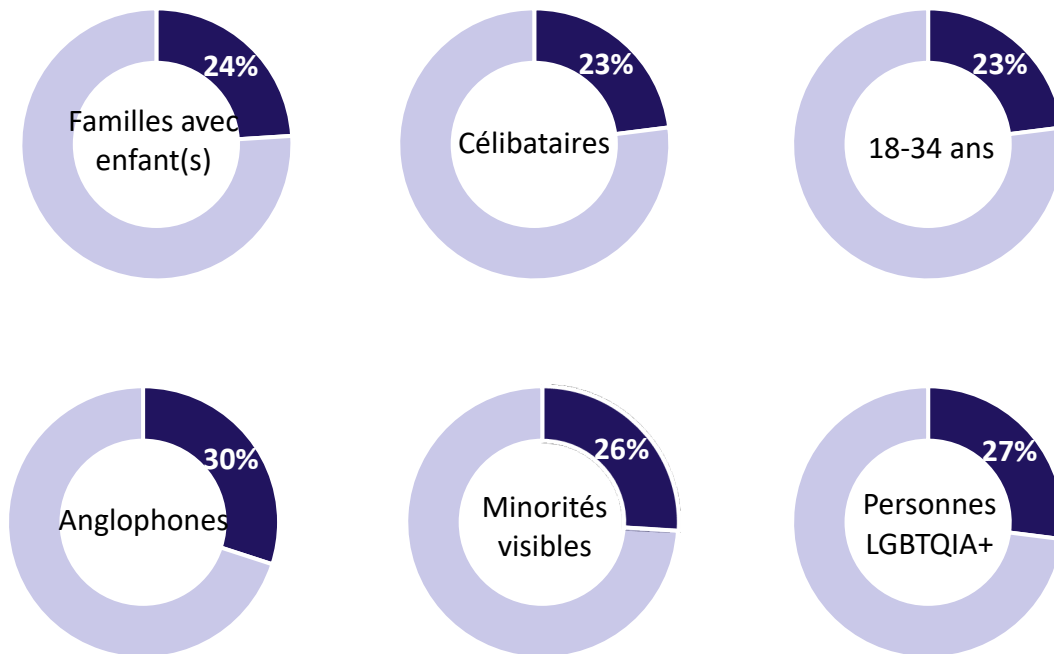
De manière générale, votre emploi du temps a-t-il changé en raison de la pandémie?



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Oui, je manque de temps pour faire ce que j'aime (16 %)

Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Pour une part non négligeable des personnes affectées dans leur quotidien, les changements à l'emploi du temps semblent plutôt négatifs (voir les figures précédentes). C'est le cas de 1 personne sondée sur 6. Cette situation concerne davantage la région de Montréal (20 %) et les ménages avec enfants de moins de 18 ans (24 %), mais aussi les personnes célibataires (23 %). De même, plusieurs sous-groupes se distinguent dans des proportions significativement supérieures au sens statistique : 23 % des 18-34 ans, 26 % des personnes s'identifiant à une minorité visible, 27 % les personnes s'identifiant comme personne LGBTQIA+ et 30 % des personnes ayant l'anglais comme langue maternelle ont déclaré manquer de temps pour faire ce qu'ils aiment en raison du contexte pandémique.

Recours utilisés pendant la pandémie

Quelles ressources ont été mises à profit pour faire face aux difficultés éprouvées pour subvenir à ses besoins, pour maintenir son bien-être ou pour favoriser son maintien en emploi ou encore sa réussite éducative? Le sondage a cherché à explorer un éventail de soutiens ou de moyens dont les personnes moins nanties ont pu bénéficier durant la première année de pandémie notamment pour apprécier l'impact des interventions des gouvernements fédéral et provincial et plus largement du filet social.

Les types de soutiens ou de recours examinés concernent :

- certaines aides financières du gouvernement;
- le recours à l'endettement, à l'épargne et à l'entourage;
- le recours à des organismes communautaires.



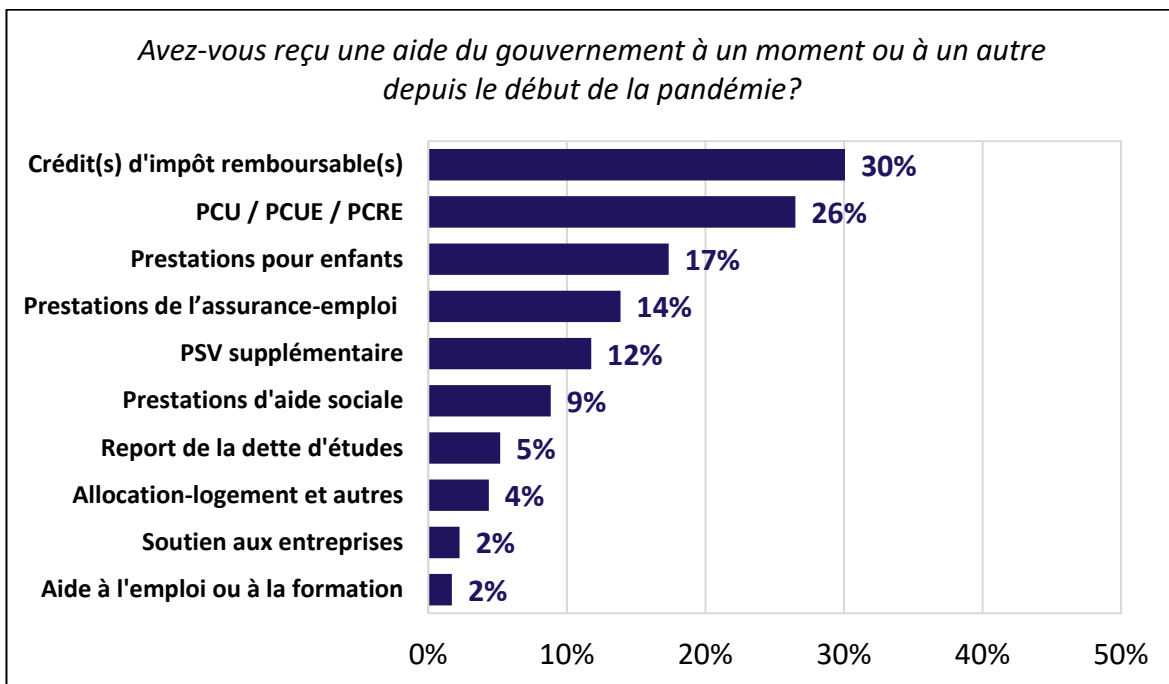
Liste d'aides gouvernementales soumise aux personnes sondées

Prestation canadienne d'urgence (PCU)	Offerte du 15-03-2020 au 3-10-2020, la prestation fournissait une aide financière aux personnes qui ont cessé de travailler en raison de la pandémie.
Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCUE)	Offerte du 10-05-2020 au 29-08-2020, cette aide financière s'adressait aux étudiants et étudiants qui ne pouvaient pas trouver du travail en raison de la pandémie.
Prestation canadienne de la relance économique (PCRE)	Lancée le 27-09-2020 et se terminant le 23-10-2021, l'aide s'adressait aux travailleurs non admissibles à l'assurance-emploi et ne pouvant reprendre le travail ou dont les revenus avaient diminué en raison de la pandémie.
Report du remboursement d'une dette d'études	Le remboursement de la dette étudiante a été suspendu pour six mois à partir du 1-04-2020.
Un programme de soutien aux entreprises (ex. Subvention d'urgence du Canada pour le loyer)	Dès mars 2020, plusieurs programmes ont aidé les employeurs à maintenir et à relancer leurs activités en période de pandémie. Plusieurs cessent à la fin 2021.
Prestation supplémentaire à la pension de sécurité de vieillesse (PSV)	Un paiement supplémentaire unique a été versé aux personnes admissibles à la PSV (qui concerne les 65 ans et plus) pour couvrir des coûts liés à la pandémie.
Prestations de l'assurance-emploi	Prestation versée en cas de perte d'emploi sous certaines conditions. Le gouvernement fédéral a apporté des changements au programme en raison de la pandémie.
Prestations d'aide sociale	Volet de l'aide financière de dernier recours qui s'adresse aux ménages sans contraintes sévères à l'emploi.
Allocation-logement (et autre aide financière au paiement du loyer)	Aide financière de base consistant à verser une allocation mensuelle aux adultes de 50 ans et plus et aux familles avec enfants qui consacrent une part trop importante de leur revenu au logement. La Société d'habitation du Québec a administré d'autres aides dans le cadre de la pandémie.
Aide financière pour trouver un emploi ou suivre une formation de courte durée (ex. PARAF, Ma place au soleil)	<ul style="list-style-type: none"> • Ex. le Programme d'aide à la relance par l'augmentation de la formation (PARAF) a permis, du 30-11-2020 au 30-04-2021, aux personnes touchées par la pandémie de suivre une formation professionnelle. • Ex. Ma place au soleil fournit un soutien aux jeunes parents prestataires d'une aide de dernier recours pour la reprise de leurs études.
Prestations pour enfants	Au provincial, il s'agit du soutien aux enfants (SAE) et, au fédéral, de la Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE). Les montants versés dépendent notamment du revenu du foyer et du nombre d'enfants.
Crédit(s) d'impôt remboursable(s) (ex. de TPS/TVQ, pour enfants, pour la solidarité)	<ul style="list-style-type: none"> • Ex. le crédit d'impôt pour la solidarité est une mesure du provincial pour soutenir le revenu de ménages à faible ou à moyen revenu, notamment en atténuant le coût de la TVQ payée. • Ex. le crédit d'impôt pour la TPS est versé tous les trois mois pour aider les ménages à faible ou modeste revenu à récupérer la TPS/TVH payée.

Source : Gouvernement du Québec (2016). [Budget 2016-2017 : régime québécois de soutien du revenu](#), Québec et [Aide à l'emploi](#), mis à jour le 22-11-2021; Gouvernement du Canada. [Plan d'intervention économique du Canada pour répondre à la COVID-19](#), mis à jour le 23-11-2021; Chaire en fiscalité et en finances publiques. [Suivi des mesures économiques gouvernementales découlant de la crise de la COVID-19 : Québec, Canada et monde](#), mis à jour le 31-12-2020 et [Suivi des mesures économiques gouvernementales découlant de la COVID-19 : Québec et fédéral](#), mis à jour le 24-09-2021; Société d'habitation du Québec (2021). [Rapport annuel de gestion 2020-2021](#), Québec. (Consultés le 25-11-2021)

2 personnes sondées sur 3 ont eu recours à au moins une aide gouvernementale

Des prestations d'aide d'urgence ont été mises en place afin de pallier les baisses de revenus ou les pertes d'emploi entraînées par la maladie de COVID-19 et les mesures sanitaires, dont les périodes de confinement et les fermetures d'entreprises, d'écoles ou de services de garde. Le tableau suivant dresse la liste des dix aides financières proposées aux personnes sondées. Cette liste combine des mesures d'urgence et des mesures existantes. Les aides sélectionnées apportent une variété de soutiens : au revenu de base, aux entreprises, à l'insertion professionnelle, à l'intégration sociale, au paiement du loyer, aux familles, aux étudiants et étudiantes, aux personnes âgées et à la population en général.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Dans l'ensemble, ce sont 2 personnes sur 3 qui déclarent avoir reçu au moins une aide financière du gouvernement (66 %). Un peu plus de 1 personne sur 3 a reçu au moins deux aides (35 %), tandis qu'environ 1 personne sur 7 en a reçu au moins trois (14 %). Ces dernières se distinguent par leur surexposition au virus, puisque la plupart ont déclaré avoir contracté le virus. La plupart de ces bénéficiaires d'au moins trois aides ont aussi fait appel à un organisme communautaire pendant la pandémie.

Parmi la liste soumise à l'échantillon, les mesures les plus universelles sont sans surprise les plus souvent perçues : 30 % ont déclaré recevoir des crédits d'impôt remboursables, **26 % ont perçu une prestation d'urgence en soutien du revenu** (PCU, PCUE ou PCRE) et 17 % des prestations familiales. Étant donné que l'échantillon est constitué de personnes moins nanties, il n'est pas étonnant de voir des proportions assez élevées pour ces aides financières, ainsi que pour d'autres prestations. En effet, la prestation

supplémentaire à la pension de sécurité de la vieillesse (PSV) vise les personnes à la retraite moins nanties et les prestations d'aide sociale constituent une aide de dernier recours. Par ailleurs, **14 % des répondants et répondantes déclaraient recevoir des prestations de l'assurance-emploi à l'été 2021**, malgré une reprise de l'emploi et un recul du chômage à cette période. Cependant, l'emploi n'était pas encore revenu à un niveau pré-pandémique notamment pour le travail autonome ou pour les femmes âgées de 55 ans et plus, ainsi que dans certains secteurs d'activités comme les services d'hébergement et la restauration et le commerce de détail²⁰.

EN SAVOIR PLUS

La Prestation canadienne d'urgence (PCU)

Au Canada, en 2020, environ le tiers des travailleurs et travailleuses (ayant gagné au moins 5 000 \$ en 2019) ont perçu la PCU. Les plus susceptibles d'y recourir étaient entre autres les jeunes, les travailleurs à faible revenu, les travailleurs autochtones ainsi que les femmes et les jeunes s'identifiant à une minorité visible.

Source : René Morissette et autres (2021). *Travailleurs recevant des paiements du programme de la Prestation canadienne d'urgence en 2020*, n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Au Québec, en mai 2020, la PCU a surtout bénéficié aux travailleurs et travailleuses ayant des revenus d'emploi parmi les moins élevés, selon une enquête menée auprès d'un panel Web de personnes âgées de 25 à 64 ans.

Source : Bertrand Achou et autres (2020). *Portrait des ménages ayant reçu la Prestation canadienne d'urgence et pistes de réflexion*, Perspectives COVID-19, partie 2, n° 2020PE-28, CIRANO.

POINT DE COMPARAISON

20 % de Québécois et Québécoises avaient utilisé ou comptaient utiliser la PCU et 15 % les prestations de l'assurance-emploi, selon un sondage par panel Web effectué en plein cœur de la première vague, en mai 2020. Ce sont les 18-34 ans, les personnes aux études et les personnes avec les revenus les moins élevés qui étaient en proportion plus nombreux à avoir utilisé ou à compter utiliser la PCU. Il n'y a pas de différence selon le sexe concernant la demande de la prestation. Par contre, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à déclarer que la PCU ne s'appliquait pas à leur situation.

Source : Luc Godbout et autres (2020). *La pandémie immunise-t-elle les Québécois contre l'impôt?*, *Canadian Public Policy / Analyse de politiques*, 46(S2), S166-S181.



Quelques particularités apparaissent selon les caractéristiques sociodémographiques. Les hommes se prévalent davantage de l'aide sociale que les femmes (12 % contre 6 %), alors que celles-ci déclarent plus que les hommes bénéficier des prestations familiales (20 % contre 14 %). Ces différences sont notamment liées à la composition des ménages (ex. davantage de mères dans les familles monoparentales). Quelques différences statistiquement significatives sont également à signaler pour les personnes immigrantes qui sont 28 % à déclarer percevoir des prestations pour enfants. Enfin, **13 % de personnes autochtones déclarent avoir reçu une aide financière pour trouver un emploi ou suivre une formation** de courte durée.

POINT DE COMPARAISON

4 % des personnes immigrantes déclaraient avoir reçu une aide gouvernementale pour le **logement** contre 6 % des personnes natives, selon un sondage en ligne mené à l'hiver 2020 auprès d'un échantillon non probabiliste d'adultes de toutes conditions socioéconomiques vivant à Montréal.

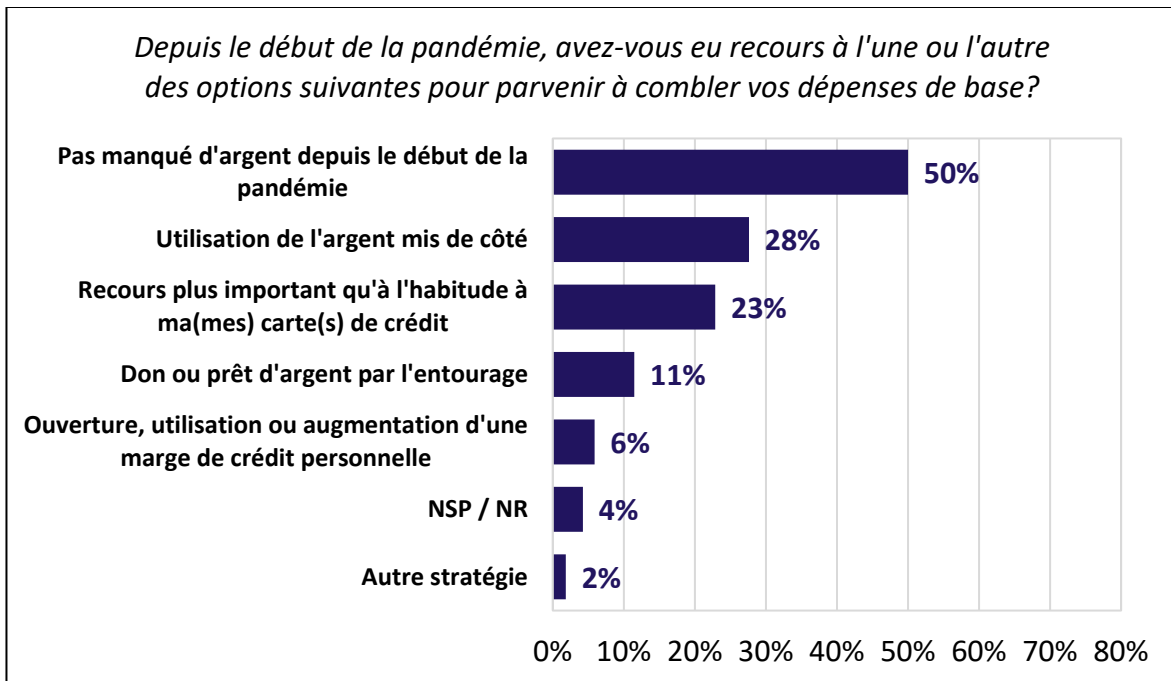
Source : Thomas Gulian et autres (2021). [Baromètre Écho 2020 de la Ville de Montréal sur l'inclusion des personnes immigrantes](#), Montréal, IRPI, p. 65.

L'utilisation de l'épargne et le crédit à la consommation figurent parmi les stratégies de subsistance

Il y a lieu de se demander si les aides gouvernementales d'urgence et le filet social ont été suffisants pour soutenir les populations moins nanties dans un contexte de crise et dans la perspective de l'après-crise. Il y a aussi lieu de se demander si le contexte pandémique aura pour conséquences à long terme de creuser les écarts en matière de patrimoine accumulé. En effet, tandis que les personnes faisant face à des pertes financières pouvaient se tourner vers des aides gouvernementales ou puiser dans leurs économies, voire s'endetter, d'autres mieux nanties pouvaient saisir diverses occasions comme celle d'accumuler de l'épargne²¹.

Vers quelles stratégies se sont tournées les personnes moins nanties? **Plus du quart des répondants et répondantes ont puisé dans leurs économies** (28 %). Une part non négligeable déclare s'être servie du crédit pour parvenir à couvrir ses dépenses de base : 23 % ont eu davantage recours à leur(s) carte(s) de crédit et 6 % ont emprunté sur une marge de crédit personnelle. Enfin, c'est 1 personne sur 10 qui a pu bénéficier de l'aide financière de son entourage (ex. famille, amis) par un don ou un prêt.





Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Les personnes qui ont recouru davantage à ces quatre options pendant la première année de pandémie sont âgées de 35 à 44 ans, ont un emploi salarié ou exercent un travail autonome, résident dans une grande ou moyenne agglomération, vivent avec un ou des enfants. Il s'agit aussi de personnes dont le revenu du foyer ne dépasse pas 30 000 \$ et de celles qui ont reçu deux ou trois aides gouvernementales. Il n'y a pas de différences significatives selon le sexe ni selon le statut d'immigration. Il y en a peu selon l'identité autochtone et l'identification à une minorité visible.

L'autre moitié des répondants et répondantes a déclaré ne pas avoir manqué d'argent au moment de l'enquête alors que prenait fin la troisième vague. Cela peut paraître surprenant étant donné que l'échantillon cible des personnes ayant un revenu faible ou modeste. Faut-il y voir une efficacité des mesures d'aide d'urgence et plus largement du filet social existant? Il est aussi possible que ces personnes bénéficient de **facteurs de protection** notamment liés à leur milieu de vie et à la composition de leur ménage. Ainsi, les propriétaires sont significativement plus nombreux en proportion (59 %), avec les personnes de 55 ans et plus (65 %) et les personnes vivant en couple (56 %) à estimer avoir eu assez d'argent pendant la pandémie pour combler leurs dépenses de base.

Par ailleurs, considérant l'ensemble de la population (et non la moins nantie), les inégalités économiques peuvent être prononcées entre les personnes âgées selon leur parcours professionnel antérieur et leur trajectoire de vie²².

EN SAVOIR PLUS

Les ménages propriétaires à faible revenu

L'examen du lien entre le revenu et le patrimoine permet d'apporter quelques nuances au portrait de la richesse et de la pauvreté. Par exemple, une part non négligeable de ménages québécois possèdent un patrimoine tout en ayant de faibles revenus. C'est particulièrement le cas des personnes à la retraite qui ont pu accumuler des avoirs (immobilier, régimes de pension) au cours de leur vie active. Parmi ceux-ci se trouvent des propriétaires sans hypothèques. Ainsi, les revenus et le patrimoine accumulé évoluent selon le cycle de vie.

Source : Mathieu Lizotte et Stéphane Crespo (2015). [Exploration du lien entre le revenu et le patrimoine des ménages québécois](#), *Données sociodémographiques en bref*, 19(2), février, Institut de la statistique du Québec, 11-17.

Près de 1 personne sur 10 a eu recours à un organisme communautaire pendant la pandémie

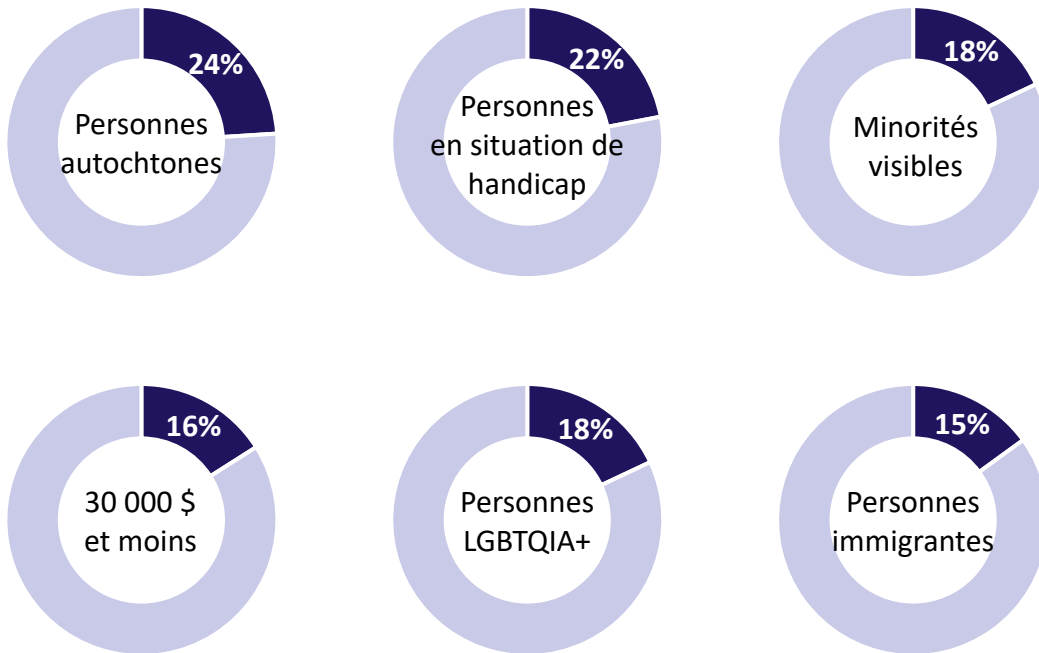
Les organismes communautaires sont des ressources indispensables au développement social : leur action contribue à la lutte contre la pauvreté, à l'inclusion sociale et à la participation citoyenne²³. Or, les personnes utilisatrices des activités offertes par les groupes communautaires ont subi de plein fouet les conséquences du premier confinement et de la réouverture progressive au fil des différentes vagues de contamination.

C'est dans ce contexte inhabituel d'accès limité aux activités offertes par le secteur communautaire que près de 1 personne sur 10 de l'échantillon a fait appel à un ou plusieurs organismes depuis le début de la pandémie. Quelques exemples d'organismes étaient mentionnés : banque alimentaire, centre de femmes, centre d'amitié autochtone, comité logement, etc. **La moitié de ces 124 utilisateurs et utilisatrices l'ont fait pour la première fois (52 %)**, dont une grande majorité qui vivent dans un ménage avec enfants.



Avez-vous fait appel à un ou plusieurs organisme(s) communautaire(s) durant la pandémie (depuis mars 2020)? (9 %)

Différences significatives



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

De façon générale, les personnes déclarant un revenu total du foyer de 30 000 \$ et moins (16 %), les célibataires (14 %), les 45-54 ans et les locataires (13 %) sont en proportion plus nombreux à avoir fait appel à un organisme communautaire depuis le début de la pandémie.

En comparant les résultats par sous-groupes, d'autres différences sont également significatives sur le plan statistique entre :

- les personnes autochtones (24 %) et allochtones (9 %);
- les personnes en situation de handicap (22 %) et celles qui ne mentionnent pas d'incapacités (8 %);
- les personnes s'identifiant à une minorité visible (18 %) et celles qui ne le font pas (8 %);
- les personnes s'identifiant aux communautés LGBTQIA+ (18 %) et celles pour qui ce n'est pas le cas (9 %);
- les personnes immigrantes (15 %) et les personnes natives (8%).

En revanche, les différences ne sont pas statistiquement significatives entre les femmes et les hommes ni selon le type de milieu d'habitation. Le recours aux organismes communautaires s'est donc étendu à l'ensemble des régions du Québec.

EN SAVOIR PLUS

Les organismes communautaires face à la crise sanitaire

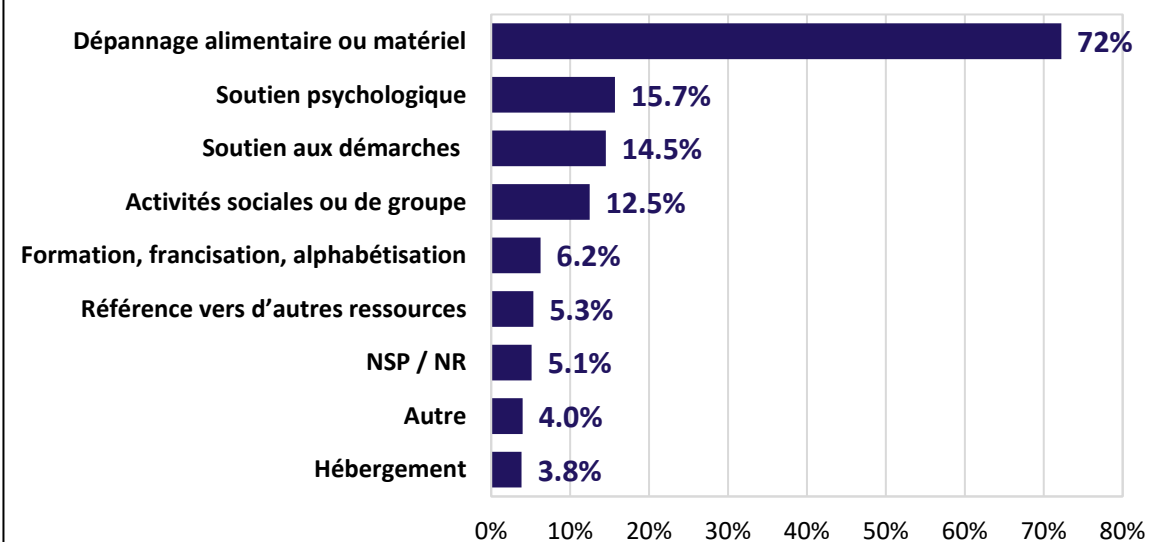
La crise sanitaire a eu un impact considérable sur l'accessibilité des activités des groupes communautaires de base durant la première vague. Leur adaptation à la situation pandémique a été documentée grâce à un sondage mené à l'automne 2020 par l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) et des groupes de discussion réalisés à l'hiver 2021. Il ressort de ce portrait une forte augmentation des besoins chez les populations desservies en matière de soutien matériel, psychologique et social, lors du confinement du printemps 2020. De plus, de nombreux organismes ont déployé de nouvelles activités pour répondre notamment aux besoins d'information sur les consignes sanitaires et de dépannage alimentaire.

Source : Observatoire de l'action communautaire autonome (juin 2021). [COVID-19 : actions des organismes communautaires en temps de crise, essentielles mais non reconnues](#), cahier préliminaire et (novembre 2021). [COVID-19 : impacts sur les populations du point de vue des organismes communautaires](#) partie 1, cahier.

L'aide de loin la plus demandée a été le dépannage alimentaire ou matériel. Le soutien psychologique (accueil, écoute), le soutien aux démarches (ex. recherche de logement, emploi, revenu) ainsi que les activités sociales ont également été mentionnés dans des proportions non négligeables. Les répondants et répondantes pouvaient choisir plusieurs activités. Pour la plupart (80 %), le soutien reçu a globalement bien répondu à leur besoin.



À quel type d'activité(s) avez-vous participé auprès de cet ou ces organisme(s) communautaire(s)?



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

EN SAVOIR PLUS L'insécurité alimentaire

Avant la pandémie, 11 % d'adultes vivaient dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire au Québec. Leur proportion a grimpé à 25 % au début de la première vague et s'est maintenue par la suite à plus ou moins 18 % au cours des deuxième et troisième vagues. Selon une étude longitudinale menée auprès de 1 000 individus de plusieurs régions du Québec, les trois quarts des nouveaux bénéficiaires d'aide alimentaire gagnent moins de 20 000 \$ annuellement.

Source : Céline Plante et autres (2021). *COVID-19 – Pandémie et insécurité alimentaire : évolution du 2 avril 2020 au 26 avril 2021*, Québec, INSPQ et Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS). [Étude parcours : demander de l'aide alimentaire et après?](#), infographie.

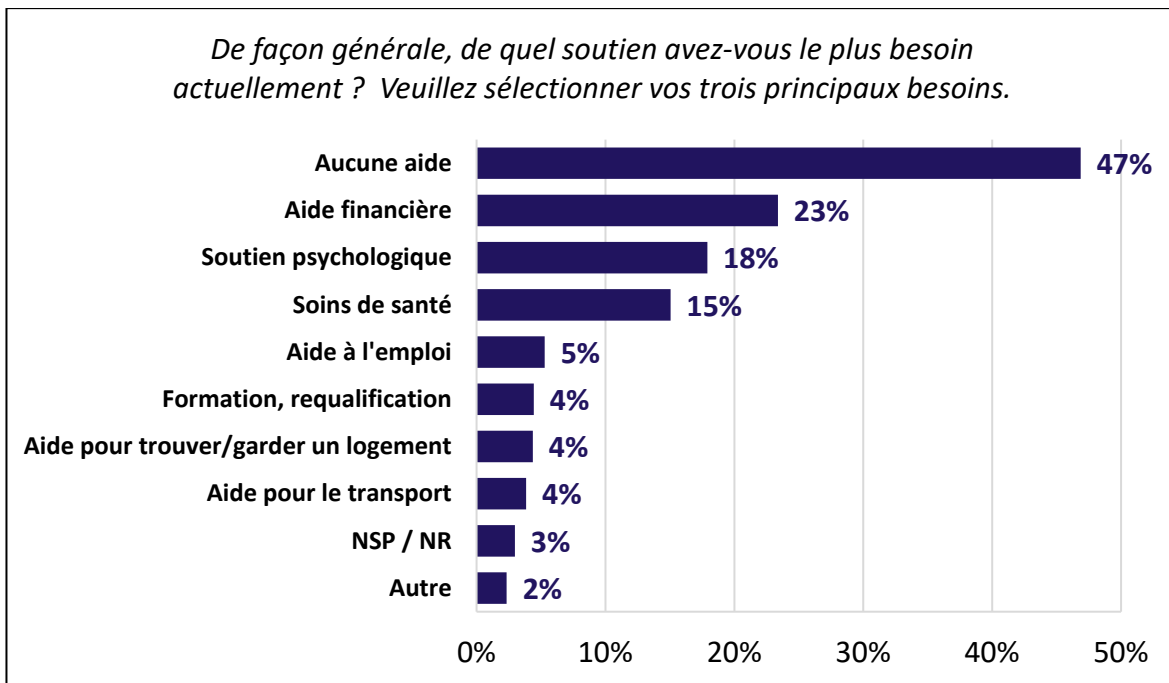
Besoins exprimés et sous-jacents

Le sondage mis en ligne à l'été 2021 a aussi cherché à évaluer certains besoins des personnes moins nanties en leur demandant directement quels étaient leurs besoins après un an de pandémie et en renseignant plusieurs aspects de leur milieu de vie.

Des besoins de soutien

Il a été demandé aux personnes sondées de signaler leurs trois principaux besoins de soutien au moment de l'enquête. **La moitié des répondants et répondantes réclamaient surtout une aide financière, du soutien psychologique et des soins de santé.** L'autre moitié estimaient n'avoir besoin d'aucune aide.

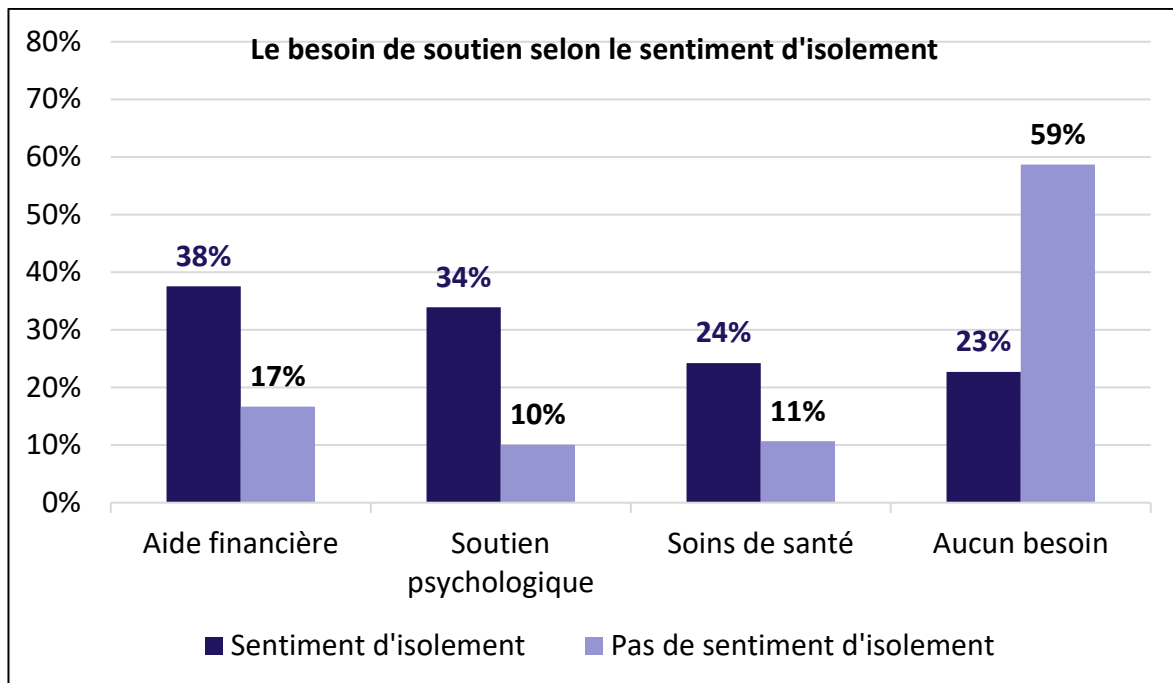
Parmi les personnes n'exprimant aucun besoin, il y a une proportion significativement plus élevée de personnes âgées (62 %) et plus largement de 55 ans et plus (54 %), de personnes en couple (54 %), de foyers sans enfant (50 %) et de personnes résidant dans une petite municipalité ou en milieu rural (53 %). Les différences selon le sexe et selon l'identité autochtone ne sont pas significatives sur le plan statistique. Par ailleurs, ces caractéristiques rappellent celles qui décrivent les personnes de l'échantillon moins affectées dans leur quotidien par la pandémie.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

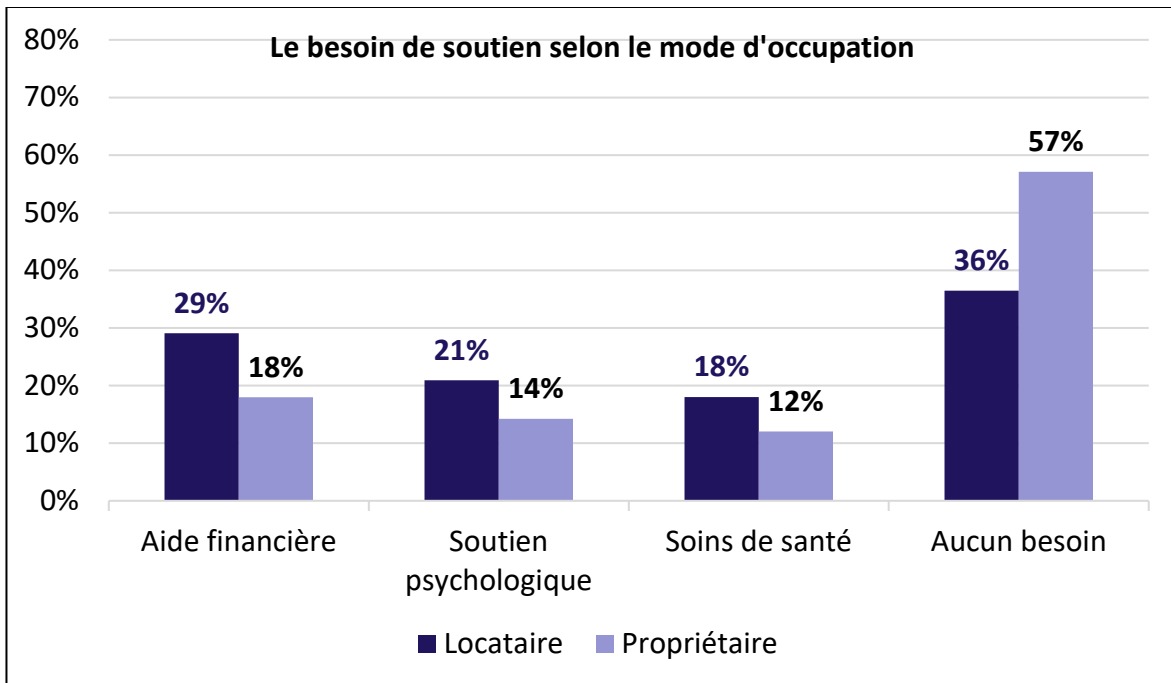
Les besoins exprimés **varient plutôt selon l'âge**. Les 18-24 ans (sans doute pour la plupart célibataires) et les 35-44 ans (parmi lesquels des parents) sont en proportion plus nombreux à mentionner leur besoin d'aide financière (33 %) et de soutien psychologique (respectivement 33 % et 27 %). Les **anglophones** sont également significativement plus nombreux que les francophones et les allophones à exprimer leurs besoins sur plusieurs plans : les finances (31 %), la santé psychologique (27 %), les soins de santé (25 %), l'emploi (11 %), le logement (11 %) et le transport (9 %).

Plus largement, le besoin d'aide semble **lié au sentiment d'isolement social** ressenti par les répondants et répondantes (voir la figure ci-dessous). Ainsi, les personnes qui se sentent beaucoup et assez isolées des autres sont significativement plus nombreuses en proportion que celles qui n'éprouvent pas de sentiment d'isolement à déclarer un besoin d'aide financière, de soutien psychologique ou de soins de santé.

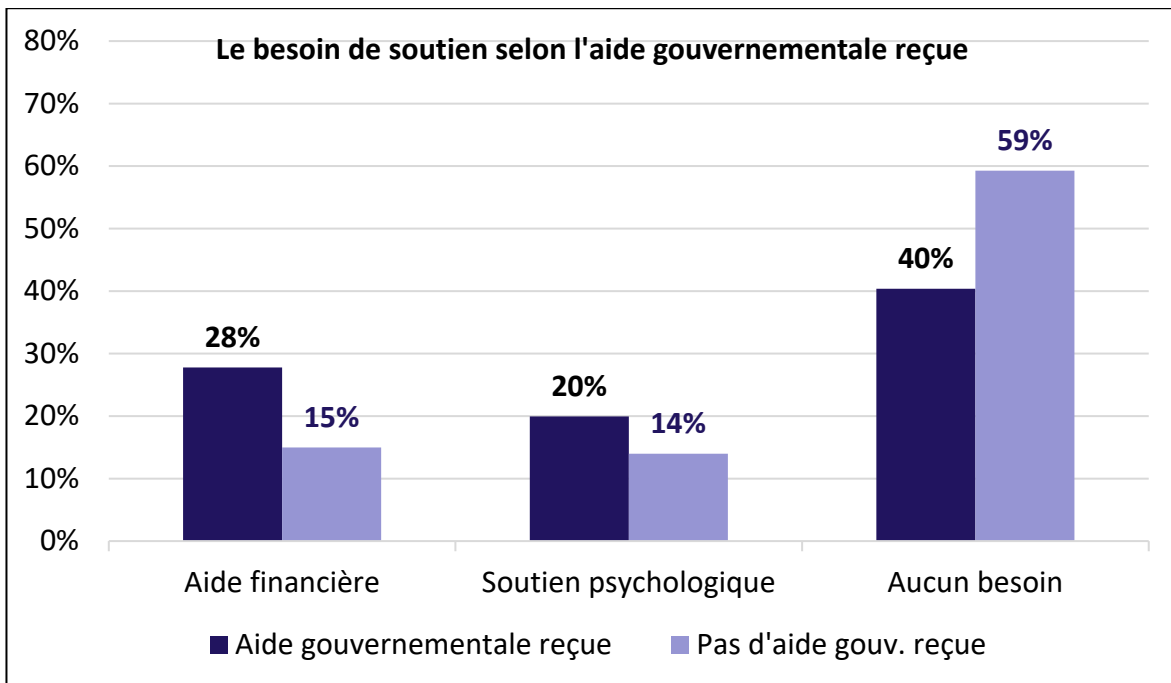


Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Les besoins exprimés varient aussi fortement selon le **mode d'occupation du logement**. Comme le montre la figure suivante, les locataires sont significativement plus nombreux en proportion que les propriétaires à indiquer un besoin de soutien financier, de soutien psychologique ou de soins de santé. Les personnes propriétaires de leur logement sont par contre moins demandeuses d'une aide. Par ailleurs, les personnes **ayant reçu une aide financière** des gouvernements se distinguent de celles qui n'en ont pas reçu en mentionnant davantage un besoin d'aide financière et de soutien psychologique.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Des besoins liés aux conditions de logement

La crise sanitaire liée à la COVID-19 et les périodes de confinement ont rappelé à quel point les conditions de logement sont déterminantes pour la santé, le bien-être et la qualité de vie. De plus, la situation pandémique a accentué les inégalités en matière de logement, puisque les populations défavorisées accèdent plus difficilement à un logement abordable de qualité²⁴. Plusieurs organismes font même référence à une crise du logement locatif²⁵. Dans ce contexte, il a été demandé aux personnes de l'échantillon faisant partie approximativement des 40 % moins nantis de donner leur niveau d'accord avec trois énoncés sur l'adéquation de leur logement.

Un logement adéquat, acceptable ou convenable se définit selon trois critères d'après la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)²⁶ :

- sa qualité, basée sur l'appréciation des occupants quant à la nécessité de réparations majeures comme des travaux de plomberie ou de la structure (murs, planchers, plafond);
- sa taille, basée sur un nombre suffisant de chambres selon la taille et la composition du ménage;
- son abordabilité, selon que les frais de logement coûtent moins de 30 % du revenu total avant impôt du ménage (loyer pour les locataires ou versements hypothécaires et taxes foncières pour les propriétaires, frais de chauffage, d'électricité, etc.).

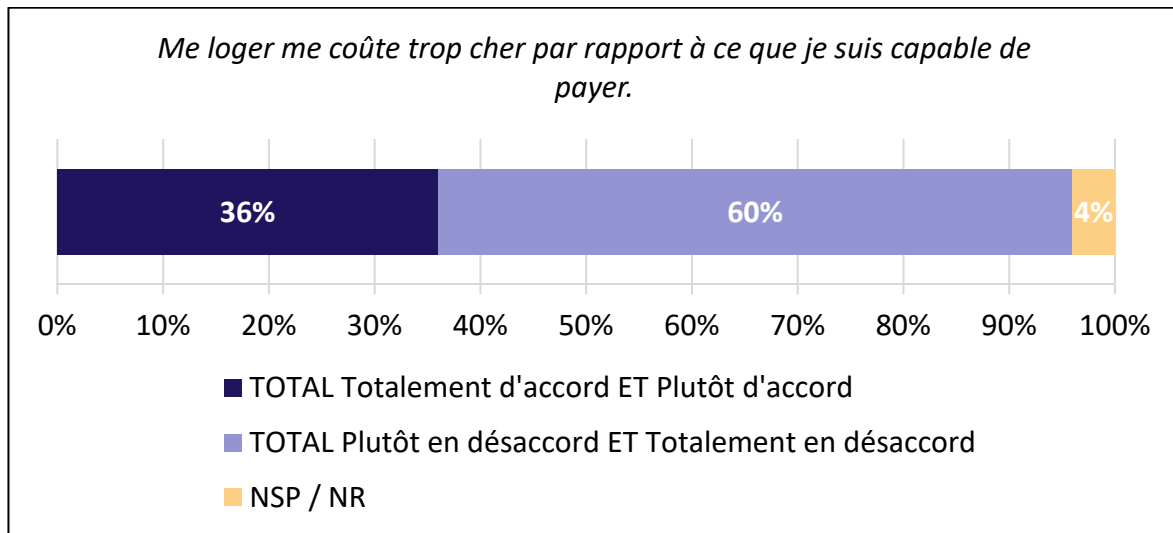
Un ménage éprouve des « besoins impérieux » si son logement ne satisfait pas à au moins un de ces critères ET si le coût des logements adéquats (selon les trois critères) dans sa localité correspond à 30 % ou plus de son revenu total avant impôt.

POINT DE COMPARAISON

9 % des ménages au Québec éprouvaient des besoins impérieux en matière de logement en 2016, parmi lesquels 80 % de locataires.

Source : Société d'habitation du Québec (2021). *L'habitation en bref 2021*, Québec, gouvernement du Québec.

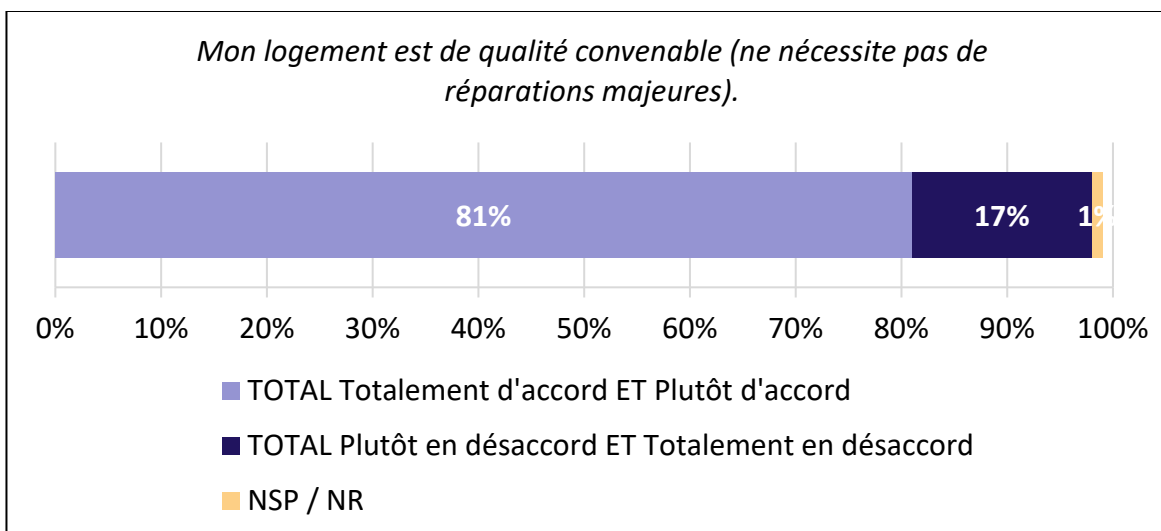
Il apparaît que **plus du tiers (36 %) des répondants et répondantes estiment que le coût de leur logement dépasse leur capacité de payer**. Cette appréciation est subjective, mais elle indique l'importance de cet enjeu. Il touche significativement plus les personnes ayant les revenus les plus bas, les célibataires, les locataires ainsi que les groupes minoritaires. Il concerne **la majorité des personnes ayant fait appel à un organisme communautaire pendant la pandémie (60 % contre 33 % qui n'y ont pas fait appel)**. Il y a aussi davantage de résidents et résidentes de la RMR de Montréal en accord avec la cherté excessive de leur logement (44 %) comparativement à ceux de la RMR du Québec (25 %) et des autres régions (29 %). Enfin, il n'y a pas de différence selon le sexe sur cette question dans l'échantillon sondé.



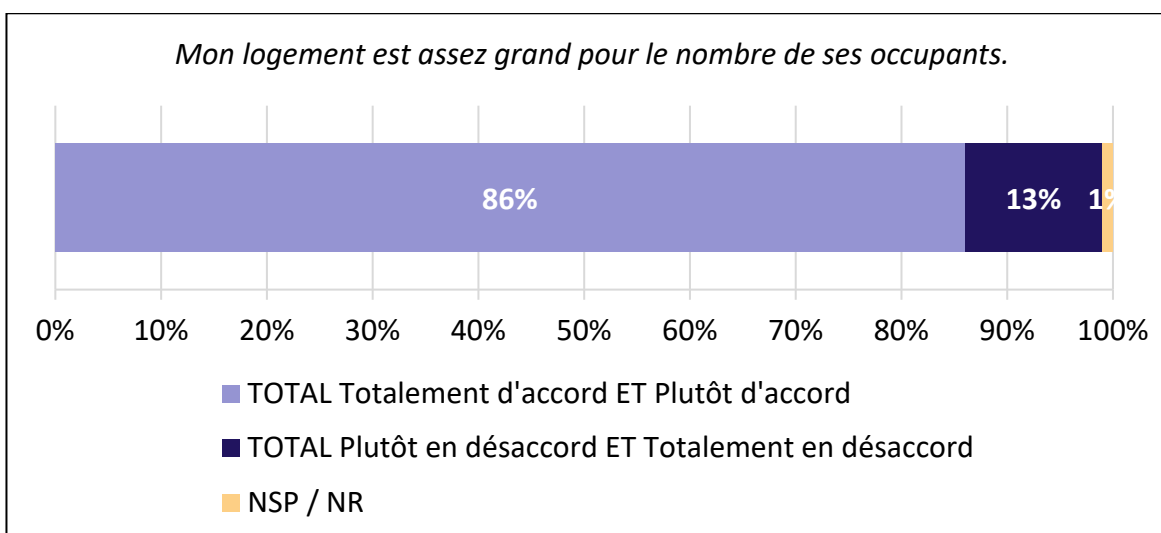
Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Près de 1 personne sur 6 considère que la qualité de son logement n'est pas convenable (17 %). C'est le cas pour 36 % des personnes ayant fait appel à un organisme communautaire pendant la pandémie, dont la fréquentation a été la plus importante chez les locataires, les célibataires, les personnes immigrantes et les personnes autochtones entre autres selon les résultats présentés plus haut. Par ailleurs, les **45-54 ans** sont significativement plus nombreux en proportion (24 %) par rapport aux autres tranches d'âge à signaler que leur logement nécessiterait des réparations majeures. Les résultats ne montrent pas de différences significatives selon la région ni selon le sexe sur ce plan.

Enfin, **le logement est jugé trop exigü pour plus de 1 personne sondée sur 7 (13 %)**. Cette appréciation concerne en particulier les ménages avec enfants (20 %).



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.



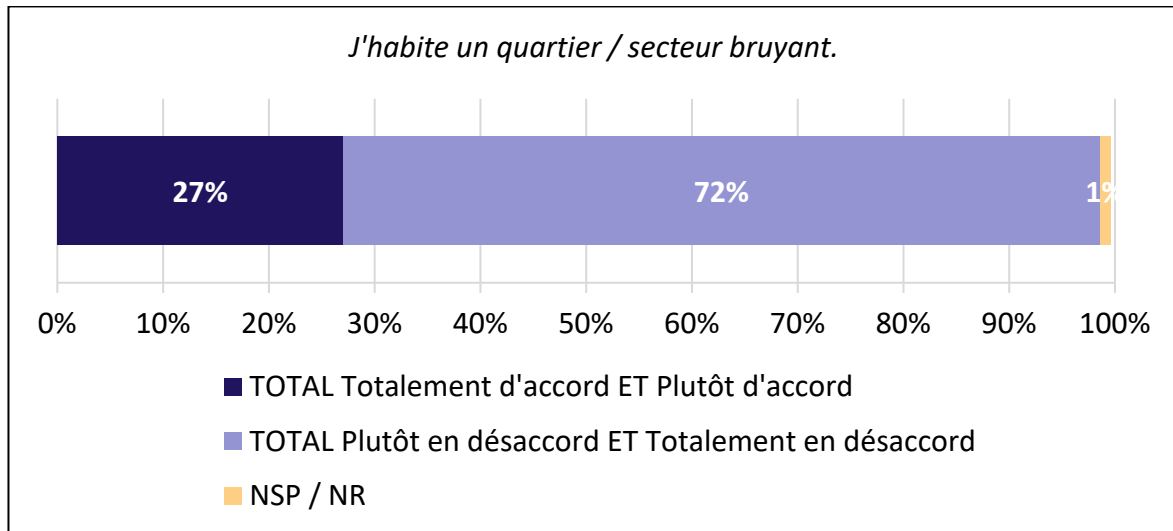
Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

Des besoins liés au milieu de vie

Enfin, les personnes sondées ont été invitées à décrire certains aspects de leur milieu de vie en donnant leur niveau d'accord avec des énoncés sélectionnés sur la base des critères suivants, sachant qu'ils pouvaient agir comme facteurs de protection en favorisant la santé et la qualité de vie²⁷ : l'absence de nuisances sonores, la proximité des services et commerces, la présence d'espaces verts²⁸ et le sentiment de sécurité. Des lacunes sur ces aspects peuvent au contraire nuire à la qualité de vie et plus spécifiquement à la capacité de s'adapter à la crise sanitaire.

Plus du quart des répondants et répondantes estiment que leur milieu de résidence est bruyant (27 %). Les hommes (30 %) sont significativement plus nombreux en proportion que les femmes (24 %) dans ce cas, de même que les célibataires (37 %), les

moins de 35 ans (37 %) et les personnes résidant dans la RMR de Montréal (33 %). Les personnes ayant eu recours à un organisme communautaire pendant la pandémie sont 42 % à considérer leur milieu bruyant. Il n'y a pas de différences significatives selon l'identité autochtone, le statut migratoire et l'appartenance à une minorité visible. En revanche, 44 % des personnes s'identifiant aux communautés LGBTQIA+ déclarent vivre dans un secteur bruyant.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

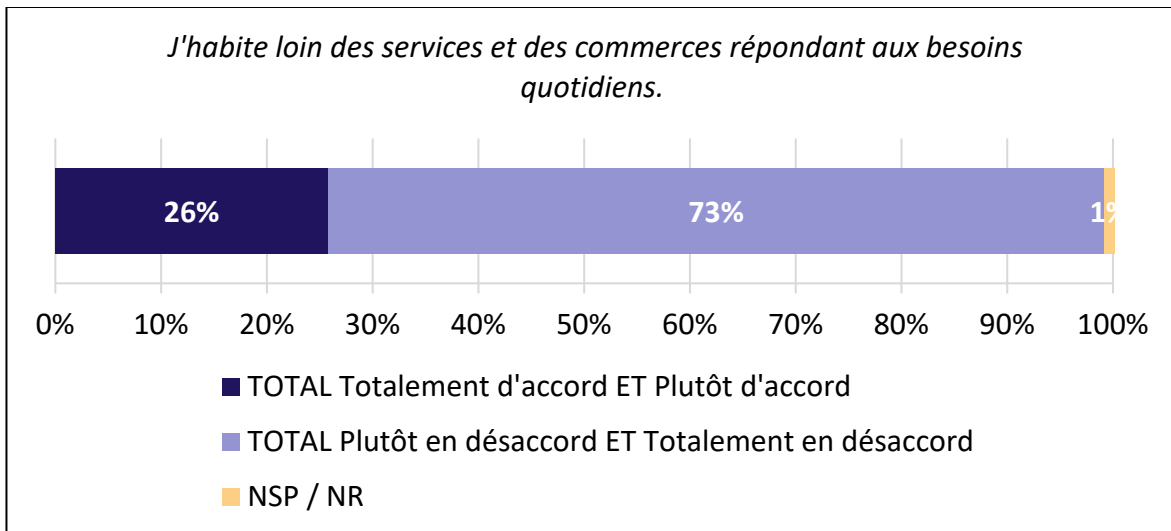
Pour un autre quart (26 %), **l'accès aux services et aux commerces** est un enjeu. La comparaison par sous-groupes montre des différences significatives sur le plan statistique entre :

- les hommes (30 %) et les femmes (22 %);
- les personnes autochtones (46 %) et allochtones (25 %);
- les personnes résidant dans une petite municipalité ou en milieu rural (43 %) et celles qui vivent dans une grande ou une moyenne ville (18 %);
- les personnes natives (27 %) et les personnes immigrantes (18 %).

Parmi ces personnes, une proportion significative a reçu au moins trois aides gouvernementales (34 % contre 25 % qui n'en ont reçu aucune).

Environ 1 personne sur 10 considère habiter **un quartier ou un secteur qui manque d'espaces verts**. C'est le cas d'une part significative sur le plan statistique de jeunes de 18 à 34 ans et de personnes résidant dans une grande ou moyenne agglomération.

Enfin, près de 1 personne sur 10 perçoit son quartier ou secteur comme étant non sécuritaire. Ce **sentiment d'insécurité** est plus fort chez les jeunes, en particulier les 18-24 ans (21 %), et chez les répondants et répondantes qui ont déclaré avoir contracté la COVID-19 (19 %).



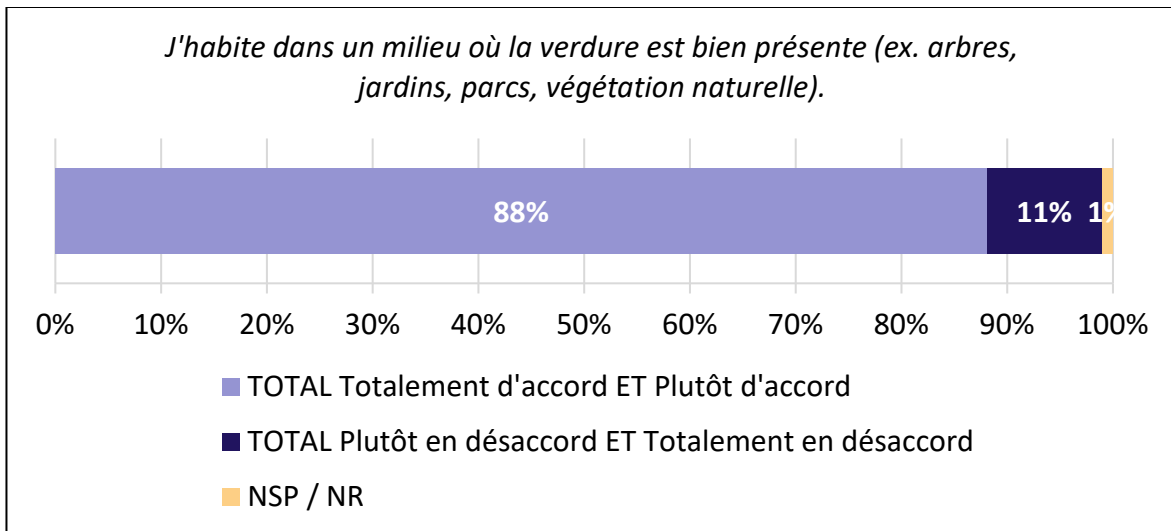
Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

EN SAVOIR PLUS

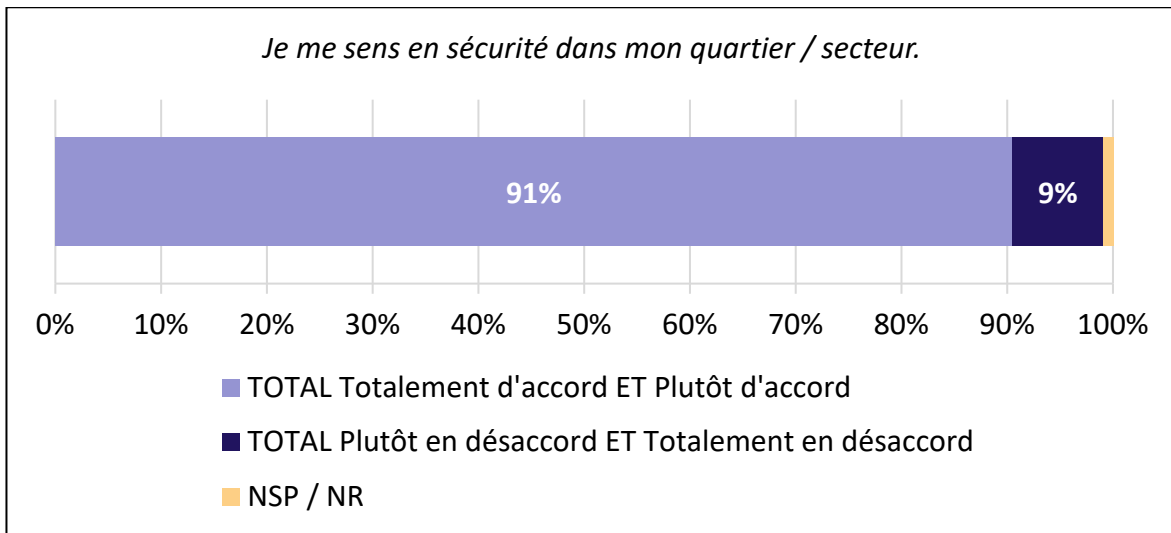
L'exposition à la verdure

L'exposition à la verdure en milieu urbain est associée à une meilleure santé physique et psychologique, à un plus faible risque de mortalité ou de maladie (ex. cardiovasculaires, obésité, asthme). L'indice de végétation (obtenu grâce à un questionnaire du Recensement 2016) est plus faible chez les immigrants (en particulier récents), certains groupes de minorités visibles, les ménages à faible revenu et les locataires.

Source : Lauren Pinault et autres (2021). Disparités ethnoculturelles et socioéconomiques en matière d'exposition à la verdure en milieu urbain résidentiel dans les régions urbaines du Canada, *Rapport sur la santé*, 32(5), mai 2021, n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada.



Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.



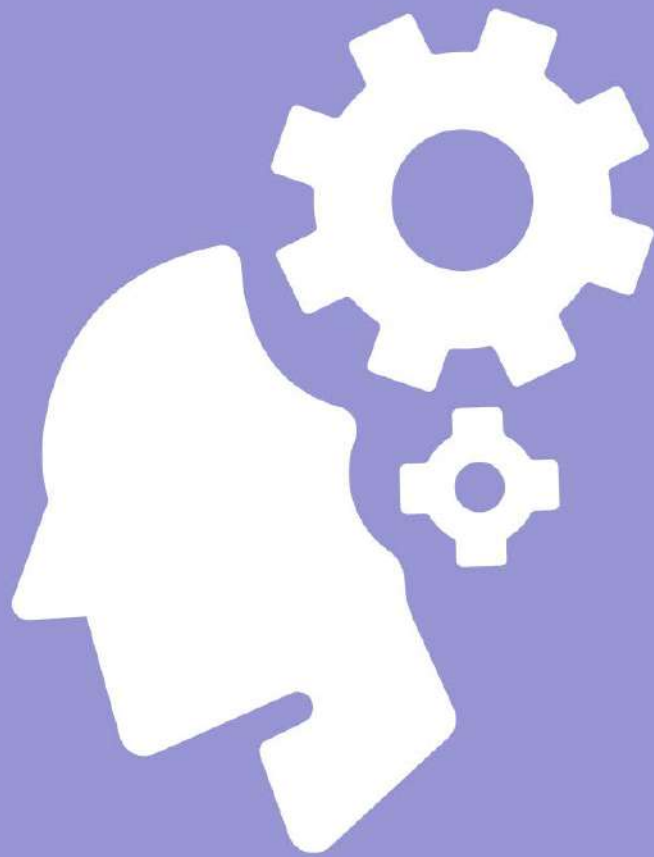
Source : Sondage Observatoire québécois des inégalités/Léger, juillet 2021.

POINT DE COMPARAISON

93 % des personnes immigrantes et 92 % des personnes natives se disaient tout à fait et plutôt en sécurité à Montréal selon un sondage en ligne mené à l'hiver 2020 auprès d'un échantillon non probabiliste de Montréalais de toutes conditions socioéconomiques.

Source : Thomas Gulian et autres (2021). [Baromètre Écho 2020 de la Ville de Montréal sur l'inclusion des personnes immigrantes](#), Montréal, IRIPI, p. 83.

Conclusions et perspectives



Ce rapport synthèse présente les principaux résultats d'un sondage en ligne réalisé à l'été 2021 dans toutes les régions du Québec auprès de 1 354 adultes ayant un revenu faible ou modeste et pouvant s'exprimer en français ou en anglais. Ce sondage constitue le **premier volet du Projet résilience** qui documente le vécu de la pandémie auprès de Québécoises et Québécois moins fortunés et ses incidences sur leur santé, leurs moyens de subsistance, leurs conditions d'emploi et leur réseau social. Un des principaux objectifs du projet consiste à mieux comprendre la dynamique des facteurs de vulnérabilité et de protection face à la crise sanitaire chez des populations moins nanties.

Lors de cette première étape du projet, le sondage a permis de recueillir des informations sur les effets de la pandémie, le recours à différentes ressources (gouvernementales, communautaires ou autres) et les besoins, un peu plus d'un an après la déclaration de l'état d'urgence sanitaire. Les résultats reflètent la situation d'**un bassin assez large de la population québécoise dont les revenus autodéclarés se situent approximativement dans les 40 % les moins élevés**. Les résultats ne peuvent donc pas être généralisés à l'ensemble de la population, ni aux personnes en situation de très grande pauvreté, aux personnes itinérantes et aux personnes hébergées dans des institutions pénitentiaires.

Défis toujours bien présents après trois vagues

Les personnes sondées ont bénéficié de plusieurs aides gouvernementales. Mais certaines ont également dû se tourner vers diverses stratégies pour parvenir à combler leurs dépenses de base pendant la pandémie. Ainsi, **1 personne sondée sur 4 s'est endettée** pour continuer à subvenir aux besoins du foyer en recourant davantage au crédit à la consommation. Un autre quart des répondants et répondantes ont dû puiser dans leurs économies.

Cela explique probablement pourquoi, malgré le soutien apporté par les aides financières d'urgence ou bonifiées ou préexistantes, une large majorité de répondants et répondantes rapportaient des difficultés de plusieurs ordres plus d'un an après le début de la crise sanitaire. Vers la fin de la troisième vague, à l'été 2021, **les finances personnelles représentaient un problème pour un peu plus de 1 personne sur 3** parmi la population sondée faisant partie du 40 % moins nanti.

Dans des proportions similaires, les personnes sondées se disaient préoccupées par leur **santé physique et mentale**. De nombreuses études ont d'ailleurs mis en évidence la détérioration de la santé psychologique de la population québécoise pendant la pandémie. Le présent sondage révèle aussi un sentiment d'isolement ressenti par 1 personne sur 3 malgré la période estivale et l'assouplissement des restrictions au moment de l'enquête.



Après trois vagues de COVID-19, les besoins étaient toujours importants dans l'échantillon de personnes moins nanties, en particulier en matière de soutien financier, de soutien psychologique, de soins de santé et d'abordabilité du logement.

Facteurs de vulnérabilité et de protection

Parmi les personnes moins nanties, certaines ont ressenti plus durement les effets de la crise sanitaire. Des différences entre sous-groupes se manifestent selon diverses caractéristiques sociodémographiques, économiques ou territoriales et selon la composition du foyer. Tout d'abord, **les personnes ne vivant pas en couple et les foyers dont les revenus sont les plus faibles, ainsi que les locataires** apparaissent particulièrement vulnérables entre autres sur le plan financier au regard du sondage. Ces résultats rejoignent des constats établis dans la littérature sur la vulnérabilité notamment des personnes seules et des familles monoparentales²⁹. Une analyse canadienne de la résilience financière pendant la COVID-19 a démontré l'avantage des familles composées de deux parents par rapport aux familles monoparentales plus exposées à des difficultés financières³⁰.

Comme dans beaucoup d'études menées sur les répercussions de la pandémie, les **jeunes** (tout particulièrement les 18-24 ans) apparaissent les plus affectés par la crise sanitaire, que ce soit sur le plan de leur santé, de leur emploi, de leurs études ou encore de leur sentiment d'isolement et de leur exposition au virus (bien que la maladie à coronavirus soit plus grave avec l'avancement en âge).

C'est également le cas des **personnes immigrantes** qui sont plus exposées à la COVID-19, plus susceptibles de se sentir isolées et de manifester des besoins en matière de logement. Cette vulnérabilité en contexte pandémique est notamment à relier à leur milieu d'habitation puisque la plupart des personnes immigrantes sondées résident en milieu urbain et en particulier dans la région de Montréal. D'après les réponses fournies, les minorités visibles semblent surtout touchées sur le plan de leur santé mentale et de leur réseau social. Quant aux répondants et répondantes anglophones, ils se démarquent aussi par des besoins d'ordre financier.

De façon générale, **l'appartenance à une minorité**, que ce soit par la langue, la couleur de la peau, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, s'accompagne de difficultés plus prononcées face à la situation pandémique.

De plus, les personnes en **situation de handicap**, qui comptaient déjà parmi les plus défavorisées avant la pandémie³¹, vivent plusieurs difficultés au regard de l'échantillon sondé.

Cela dit, certains **facteurs de protection** semblent se dégager des résultats du sondage. Les personnes les moins affectées par la pandémie habitent hors des grands centres



urbains, vivent plus souvent en couple et sont propriétaires de leur logement. Ces conditions de vie semblent donc avoir joué un rôle plutôt protecteur, du moins parmi les populations moins nanties sondées.

Prochaines étapes du Projet résilience

Le portrait que donne à voir le sondage constitue **un point de départ** vers des analyses plus fines et vers des échanges avec des partenaires institutionnels et communautaires à propos des données présentées.

Cette mise à plat peut donner lieu à d'autres croisements afin d'affiner certains constats, et ce, sous divers angles :

- sous l'angle de populations spécifiques, en exploitant davantage les données recueillies pour les jeunes, les familles, les personnes autochtones, les minorités visibles, les personnes immigrantes, etc.;
- sous l'angle intersectionnel, en examinant l'interaction du genre avec d'autres caractéristiques comme le statut d'immigration ou l'âge;
- sous un angle thématique, en approfondissant les analyses sur une des dimensions du sondage, par exemple l'isolement social, le logement, le revenu.

Dans une perspective de partage et de transfert de connaissances, une série de présentations et d'ateliers permettront de développer les interprétations à donner aux résultats et de mettre en relief des pistes d'action susceptibles de favoriser une sortie de crise inclusive.

Enfin, les données issues du volet qualitatif mettront en perspective les premiers résultats présentés dans ce rapport synthèse. Un panel de volontaires ayant répondu au sondage est suivi entre l'été 2021 et l'hiver 2022 au moyen d'entrevues individuelles. Ce suivi longitudinal approfondit les dimensions abordées dans le questionnaire du sondage quant à la persistance de certains obstacles, la combinaison des facteurs de vulnérabilité et l'identification de facteurs de protecteur et de stratégies de résilience. Il apporte de nouveaux éléments sur l'évolution de la situation notamment en fonction des événements liés à la COVID-19 mais aussi des trajectoires individuelles. Par ailleurs, des études d'envergure sont également en cours concernant les effets à plus long terme de la pandémie sur les parcours de vie³².

Selon l'OCDE, l'une des voies à suivre pour réduire les inégalités consiste à agir sur la capacité des personnes appartenant aux 40 % moins nanties d'améliorer leur situation socioéconomique³³. C'est dans cette optique que le Projet résilience souhaite apporter un éclairage sur ces populations plus vulnérables afin de contribuer à réduire durablement les inégalités dans un contexte pandémique mais aussi postpandémique.

Notes bibliographiques

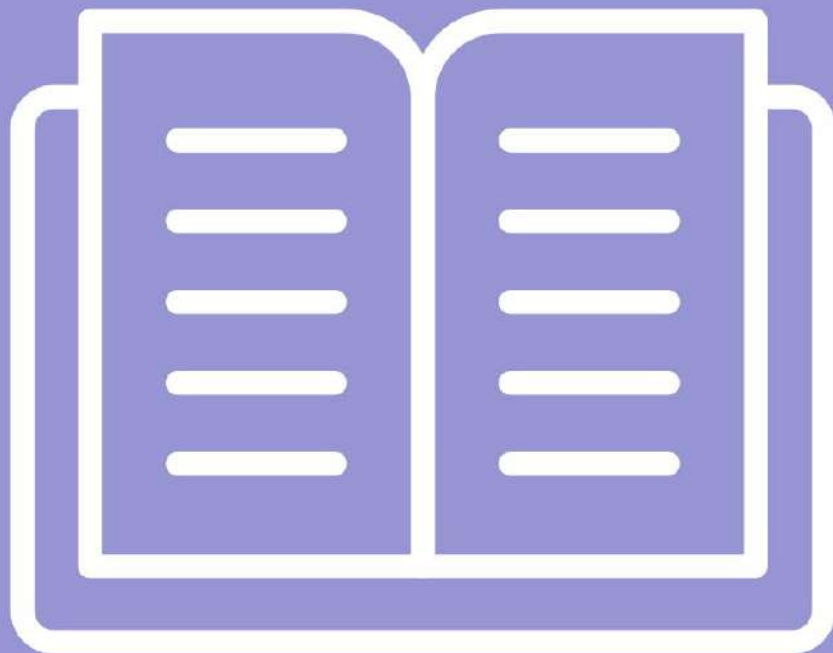
1. Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2021). [Avis préliminaire portant sur les impacts de la pandémie sur les populations vulnérables](#), Québec, gouvernement du Québec, p. 9-24.
2. Ruth Hill et Ambar Narayan (décembre 2020). [Covid-19 and Inequality: a Review of the Evidence on Likely Impact and Policy Options](#), *Working Paper 3*, London, Center for Disaster Protection.
3. Institut canadien d'information sur la santé (2018). *À la recherche de l'équité en santé : définition des facteurs de stratification servant à mesurer l'inégalité*, Ottawa, ICIS, p. 41.
4. Adriana M. Barrett, Jens Hogleve et Elisabeth C. Brüggem (2021). Coping with Governmental Restrictions: The Relationship Between Stay-at-Home Orders, Resilience, and Functional, Social, Mental, Physical, and Financial Well-Being, *Frontiers in Psychology*, 11(577972).
5. Fran H. Norris et autres (2007). Community Resilience as a Metaphor, Theory, Set of Capacities, and Strategy for Disaster Readiness, *American Journal of Community Psychology*, 41, 127-150.
6. Giliberto Capano et Jun Jie Woo (2017). [Resilience and robustness in policy design: a critical appraisal](#), *Policy Sciences* 50, 399-426 et Marie-Christine Therrien (juillet 2021). [Réfléchir la résilience urbaine post-COVID-19](#), A+, 8(1), ENAP.
7. Voir notamment : Gouvernement du Canada. [Qu'est-ce que l'Analyse comparative entre les sexes plus?](#) (Consulté le 3-11-2021); Secrétariat à la condition féminine. [ADS au Québec](#) (Consulté le 3-11-2021); Val Morrison et Pascale Mantoura (2020). *Approches politiques de réduction des inégalités de santé*, Montréal, CCNPPS, p. 3; Fiche « [intersectionnalité](#) » du *Grand dictionnaire terminologique* (Consulté le 3-11-2021); Institut canadien d'information sur la santé (2020). [Mesurer les inégalités en santé : trousse d'outils – glossaire](#), Ottawa, ON, ICIS.
8. INSPQ. [Ligne du temps COVID-19 au Québec](#), mis à jour le 2-10-2021 (Consulté le 25-11-2021).
9. Statistique Canada. [Thème du Recensement de 2016 : immigration et diversité ethnoculturelle](#), mis à jour le 25-02-2020 (Consulté le 25-11-2021).
10. Statistique Canada. [Statut d'immigrant](#), *Dictionnaire, Recensement de la population, 2016*, mis à jour le 25-10-2017 et Institut de la statistique du Québec. *Annuaire québécois des statistiques du travail*, vol. 16, Québec, gouvernement du Québec, 2020, p. 26.
11. Selon la [Classification des centres de population et des régions rurales 2016](#) de Statistique Canada.
12. *Ibid.*
13. Statistique Canada. [Thème du Recensement de 2016 : peuples autochtones](#), mis à jour le 14-01-2020 (Consulté le 25-11-2021).
14. Voir la fiche « [Handicap](#) », *Le grand dictionnaire terminologique* (Consulté le 25-11-2021). Le terme désigne une « limitation récurrente et significative avec laquelle doit composer une personne ayant une déficience, un trouble, un trouble mental grave ou une incapacité, dans les situations où ceux-ci se combinent aux obstacles se trouvant dans son environnement ».
15. Gouvernement du Canada, Bureau de la traduction. [Lexique sur la diversité sexuelle et de genre](#), mis à jour le 22-02-2019 (Consulté le 25-11-2021).
16. Société d'habitation du Québec (2021). *L'habitation en bref 2021*, Québec, gouvernement du Québec.
17. Expression inspirée de la définition suivante : « accès restreint, inadéquat ou incertain des personnes et des ménages à des aliments sains, nutritifs et personnellement acceptables, tant sur le plan de la quantité que sur celui de la qualité, pour leur permettre de combler leurs besoins énergétiques et de mener une vie saine et productive ». Valerie Tarasuk (2001). *Document de travail sur l'insécurité alimentaire individuelle et des ménages*, Santé Canada [[En ligne](#)].
18. Isabelle Doré et Jean Caron (2017). Santé mentale : concepts, mesures et déterminants, *Santé mentale au Québec*, 42(1), 125-145.
19. Institut de la statistique du Québec (octobre 2021). *Répercussions de la pandémie sur la vie sociale, la santé mentale, les habitudes de vie et la réalité du travail des Québécois* (Consulté le 25-11-2021).
20. Statistique Canada (2021). [Enquête sur la population active, septembre 2021](#), *Le Quotidien*, 8-10-2021, n° 11-001-X au catalogue et Institut de la statistique du Québec (2021). [Les effets de la pandémie de COVID-19 sur le marché du travail au Québec](#), mis à jour le 5-11-2021 (Consulté le 25-11-2021).
21. Voir le discours du 11 mars 2021 du sous-gouverneur à la Banque du Canada, [COVID-19, épargne et dépenses des ménages](#), p. 7-8 et le [taux d'épargne au 2^e trimestre 2020](#).



22. Elmer van der Vlugt et Vincent Audet-Nadeau (2020). [Bien vieillir au Québec : portrait des inégalités entre générations et entre personnes âgées](#), Montréal, Observatoire québécois des inégalités.
23. Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2021). [Avis préliminaire...](#), *op. cit.*, p. 25-28.
24. Maud Emmanuelle Labesse et autres (juillet 2021). [Logement et inégalités sociales de santé en temps de COVID-19 : des stratégies pour des logements abordables et de qualité](#), Québec, INSPQ et Fei-Yu Yang et Nicole Aitken (2021). [Les personnes qui vivaient en appartement ou au sein d'un ménage plus nombreux étaient plus à risque de mourir de la COVID-19 au cours de la première vague de la pandémie](#), n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.
25. Voir entre autres acteurs du droit au logement le [Front d'action populaire en réaménagement urbain \(FRAPRU\)](#) et le [Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec \(RCLALQ\)](#).
26. Société canadienne d'hypothèques et de logement. [Besoins impérieux en matière de logement \(indicateurs et données sur le logement fondés sur les données du recensement et de l'ENM\)](#), *Portail de l'information sur le marché de l'habitation* (Consulté le 25 novembre 2021).
27. Voir notamment le site Web [Collectivités viables.org](#) de l'organisme Vivre en ville.
28. Mélanie Beaudoin et Marie-Ève Levasseur (2017). [Verdir les villes pour la santé des populations : revue de la littérature](#), Québec, INSPQ.
29. Par exemple : Centre d'études sur la pauvreté et l'exclusion (2020). [La pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale au Québec : état de situation 2019](#), Québec, gouvernement du Québec; Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2021). [Avis préliminaire...](#), *op. cit.*, p. 14-15; Emploi et Développement social Canada (2019). [Stratégie canadienne de réduction de la pauvreté – mise à jour](#), gouvernement du Canada, p. 22.
30. Kirk Donaldson et autres (2021). [La résilience financière et le bien-être financier des Canadiens au cours de la pandémie de la COVID-19](#), n° 75F0002M au catalogue de Statistique Canada.
31. Emploi et Développement social Canada (2019), *op. cit.*
32. Par exemple, voir le [projet de recherche](#) dirigé par Xavier St-Denis et María Eugenia Longo, *Sous le choc des incertitudes : les impacts socioéconomiques de la pandémie sur les parcours de vie*, INRS.
33. OCDE (2015). [Tous concernés : pourquoi moins d'inégalité profite à tous](#), Paris, Éditions OCDE.



Sélection de références



Effets de la pandémie sur la santé et le bien-être

Association pour la santé publique du Québec (2020). *Impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé et la qualité de vie des femmes au Québec*, Montréal, ASPQ / Observatoire québécois des inégalités.

Généreux, Mélissa et Elsa Landaverde (juin 2021). *Impacts psychosociaux de la pandémie de COVID-19 : résultats d'une large enquête québécoise*, rapport de la 4^e phase, Université de Sherbrooke.

Incubateur universitaire Parole d'excluEs (juillet 2020). La santé mentale en temps de COVID-19, *blogue de l'IUPE*, fiche synthèse.

LeBlanc, Annie et autres(2020). *For a structured response to the psychosocial consequences of the restrictive measures imposed by the global COVID-19 health pandemic: The MAVIPAN longitudinal prospective cohort study protocol*. <https://doi.org/10.1101/2020.11.10.20227397>

MAVIPAN.ca (avril 2021). *Bien-être des participants après un an de pandémie*, infographie, résultats de sondage.

Roberge, Marie-Claude (coord.) (2020). *COVID-19 : la résilience et la cohésion sociale des communautés pour favoriser la santé mentale et le bien-être*, n° 3016, Québec, INSPQ.

Statistique Canada (septembre 2021). *Perceptions quant à la santé mentale et aux besoins en soins de santé mentale durant la pandémie de COVID-19*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Effets de la pandémie sur l'emploi et le revenu

Bleakney, Amanda, Masoud, Huda et Henry Robertson (2020). *Répercussions de la pandémie de COVID-19 sur le marché du travail des Autochtones : mars à août 2020*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Bourdon, Sylvain et autres (2020). Des pertes d'emploi plus importantes chez les jeunes moins diplômés, surtout les jeunes femmes, ainsi que chez ceux travaillant à temps partiel, *La jeunesse en chiffres* n° 2, Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.

Chan, Ping Ching Winnie, Morissette, René et Hanqing Qiu (2020). *La COVID-19 et la suppression d'emplois : une réflexion à plus long terme*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Donaldson, Kirk et autres (2021). *La résilience financière et le bien-être financier des Canadiens au cours de la pandémie de la COVID-19*, n° 75F0002M au catalogue de Statistique Canada.



Environics Institute for Survey Research (mai 2021). *Exacerbation des inégalités : répercussions de la pandémie sur les emplois et les revenus*, Toronto, Centre des compétences futures.

Fleury, Charles et autres (2020). Des jeunes inégaux face à la pandémie : situation de l'emploi en juillet 2020 et impact de la crise selon la catégorie de travailleur et la syndicalisation, *La jeunesse en chiffres n° 4*, Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.

Hanushek, Eric A. et Ludger Woessmann (2020). *The Economic Impacts of Learning Losses*, Paris, Éditions de l'OCDE.

Institut de la statistique du Québec (2021). *État du marché du travail au Québec : bilan de l'année 2020*, Québec, ISQ.

Institut du Québec (2021). *Bilan 2020 de l'emploi au Québec : ce qu'il faut savoir pour préparer 2021*.

Turcotte, Martin et Darcy Hango (2020). *Incidence des conséquences économiques de la COVID-19 sur les préoccupations sociales des Canadiens*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Effets de la pandémie sur le logement et l'itinérance

Bellot, Céline (2020). COVID-19 et itinérance : enjeux et prospective, *Options politiques*, IRPP, 15-10-2020.

Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (2021). D'une vague à l'autre, l'itinérance sous la loupe avec Marie-Ève Goyer et Éline Polflit, balado du CREMIS, *Sur le vif*, n° 22, 15 min 31 s.

FRAPRU, RCLALQ et RAPSIM (juin 2021). [Pour le droit au logement : Montréal doit agir](#), dépliant.

Goudreault, Zacharie (2020). Coronavirus : le nombre d'itinérants a-t-il doublé à Montréal?, *Métro*, 18 septembre 2020.

Mazot, Antoine (2021). *Les habitant-e-s de Montréal-Nord et la COVID-19 : impacts et rapport aux institutions*, Hoodstock/Incubateur universitaire Parole d'excluEs/SHAPEM.

Labesse, Maud Emmanuelle et autres (juillet 2021). *Logement et inégalités sociales de santé en temps de COVID-19 : des stratégies pour des logements abordables et de qualité*, Québec, INSPQ.

Schellenberg, Grant et Jonathan Fonberg (2020). *Les caractéristiques du logement et le fait de rester chez soi pendant la pandémie de COVID-19*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.



Effets de la pandémie sur les populations vulnérables

Agence de la santé publique du Canada (2020). *Du risque à la résilience : une approche axée sur l'équité concernant la COVID-19*, rapport de l'administratrice en chef de la santé publique du Canada.

Arriagada, Paula, Hahmann, Tara et Vivian O'Donnell (2020). *Les Autochtones vivant en milieu urbain : vulnérabilités aux répercussions socioéconomiques de la COVID-19*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.

Centre for the Equality Rights in Accommodation (2021). *Making ends meet: Surviving on Low Income in Canada*.

Cleveland, Janet et autres. (2020). *Impacts de la crise de la COVID-19 sur les « communautés culturelles » montréalaises*, Montréal, Institut universitaire SHERPA.

Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2021). *Avis préliminaire portant sur les impacts de la pandémie sur les populations vulnérables*, Québec, gouvernement du Québec.

Comtois, Isabelle et Bob White (2021). Vulnérabilité et résilience sociales en contexte de pandémie, dans Bob W. White et Maude Arsenault (dir.), *L'interculturel en temps de pandémie*, LABBRI, 43-54.

Côté, Daniel, Dubé, Jessica et Jorge Frozzini (2020). Précarité du travail et inégalités sociales de santé : quelles leçons à tirer de la pandémie de COVID-19 ?, dans Bob W. White et Maude Arsenault (dir.), *L'interculturel en temps de pandémie*, LABBRI.

Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (2021). Solitude, colère, espoir : la pandémie racontée par les jeunes avec Cécile Van de Velde, balado du CREMIS, *Sur le vif*, n° 25, 13 min 29 s.

Incubateur universitaire Parole d'excluEs (2020). Montréal-Nord sous la COVID-19, *blogue de l'IUPE*, fiche synthèse.

Observatoire de l'action communautaire autonome (juin 2021). *COVID-19 : actions des organismes communautaires en temps de crise, essentielles mais non reconnues*, cahier préliminaire.

Observatoire de l'action communautaire autonome (novembre 2021). *COVID-19 : impacts sur les populations du point de vue des organismes communautaires*, 3 parties, cahiers.

Ouédraogo, Mady (octobre 2021). Inégaux face à la pandémie : des écarts qui persistent, *Le point sur la santé des Montréalais en période de pandémie*, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal/DRSP de Montréal.

Prokopenko, Elena et Christina Kevins (décembre 2020). *Vulnérabilités liées à la COVID-19 chez les Canadiens et les Canadiennes LGBTQ2+*, StatCan et la COVID-19, n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada.



Ruprecht, Megan M. et autres (2020). Evidence of Social and Structural COVID-19 Disparities by Sexual Orientation, Gender Identity, and Race/Ethnicity in an Urban Environment, *Journal of Urban Health*, 98, 27-40.

Statistique Canada (2020). Les répercussions de la COVID-19 sur les personnes ayant une incapacité, *Le Quotidien*, 27-08-2020, n° 11-001-X au catalogue.

Statistique Canada (mars 2021). *La COVID-19 au Canada : le point sur les répercussions sociales et économiques après un an*, n° 11-631-x2021001 au catalogue.

Effets de la pandémie sur l'égalité des sexes

Alon, Titan et autres (mars 2020). *The Impact of COVID-19 on Gender Equality*, National Bureau of Economic Research, Working Paper 26947.

Beaugard, Pierre-Loup et autres (2020). *Primary School Reopenings and Parental Work*, Groupe de recherche sur le capital humain, ESG, UQAM.

Conseil du statut de la femme. [Dossier Les femmes et la pandémie](#) (Consulté le 25-11-2021).

Couturier, Eve-Lyne et Julia Posca (mars 2021). *Inégales dans la tourmente : l'impact des crises sur les femmes*, Montréal, IRIS.

Grekou, Douwere et Yuqian Lu (2021). L'emploi et les différences selon le genre un an après le début de la pandémie de COVID-19 : une analyse par secteur d'industrie et taille de l'entreprise, *Rapports économiques et sociaux*, 1(5), n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

Tobias Neely, Megan (2020). Essential and Expendable: Gendered Labor in the Coronavirus Crisis, *Gender News*, The Clayman Institute for Gender Research.

Effets de la pandémie sur l'insécurité alimentaire

Chaire de recherche du Canada Approches communautaire et inégalités de santé (CACIS). *Étude parcours : demander de l'aide alimentaire et après?*, infographie.

Dubé, Ève et autres (juin 2020). *COVID-19 – Pandémie et insécurité alimentaire*, Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise, Québec, INSPQ.

Plante, Céline et autres (août 2021). *COVID-19 – Pandémie et insécurité alimentaire : évolution du 2 avril 2020 au 26 avril 2021*, Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise, Québec, INSPQ.

Utgé-Royo, Jordi et Erika Salem (2021). *Bilan des impacts de la pandémie de COVID-19 sur l'alimentation à Montréal*, Montréal, Conseil du Système alimentaire montréalais.



Politiques publiques et mesures de soutien

Achou, Bertrand et autres (2020). *Effets de la pandémie sur les finances personnelles : un premier coup d'oeil*, Perspectives COVID-19, partie 1, n° 2020PE-24, CIRANO.

Achou, Bertrand et autres (2020). *Portrait des ménages ayant reçu la Prestation canadienne d'urgence et pistes de réflexion*, Perspectives COVID-19, partie 2, n° 2020PE-28, CIRANO.

Alliance des centres-conseils en emploi (2021). *Les impacts de la COVID-19 au Québec : revue de littérature*, section 3, AXTRA.

Bernier F. Nicole (2021). *Réduire les vulnérabilités et les inégalités sociales : tous ensemble pour la santé et le bien-être*, Québec, INSPQ.

Boisclair, David et autres (2020). *Effets de la pandémie et des mesures de soutien sur l'impôt des particuliers au Québec et au Canada*, Perspectives COVID-19, n° 2020PE-32, CIRANO.

Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (2021). *Réflexion sur les programmes d'assistance sociale : la question de l'incitation au travail*, avis, Québec, gouvernement du Québec.

Godbout, Luc et autres (2020). *La pandémie immunise-t-elle les Québécois contre l'impôt?*, *Canadian Public Policy / Analyse de politiques*, 46(S2), S166-S181.

Hill, Ruth et Ambar Narayan (décembre 2020). *Covid-19 and Inequality: a Review of the Evidence on Likely Impact and Policy Options*, *Working Paper 3*, London, Center for Disaster Protection.

Morissette, René et autres (2021). *Travailleurs recevant des paiements du programme de la Prestation canadienne d'urgence en 2020*, StatCan et la COVID-19, n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.

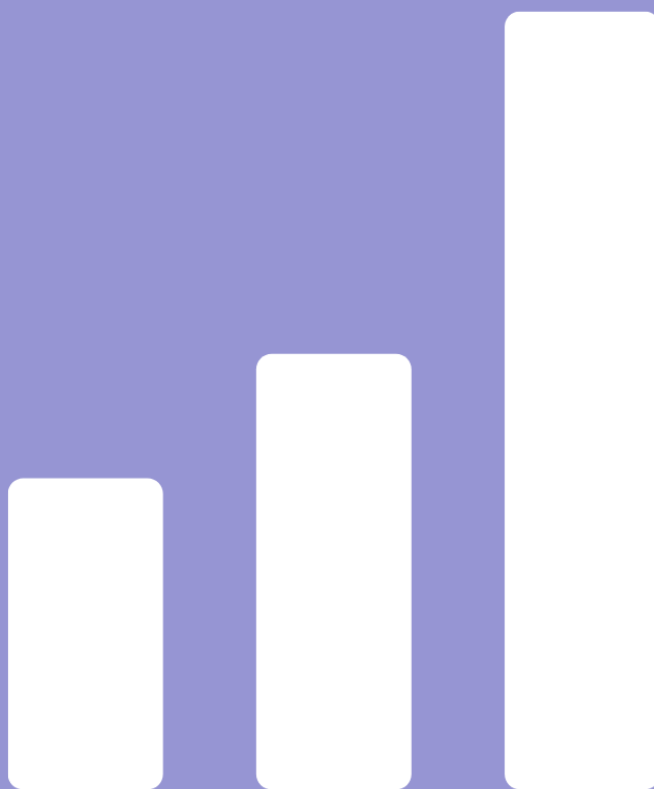
Morrison, Val et Pascale Mantoura (2020). *Approches politiques de réduction des inégalités de santé : exercice pratique s'appuyant sur l'exemple de l'insécurité alimentaire*, Montréal, Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé.

Observatoire des tout-petits (2021). *Que faisons-nous au Québec pour nos tout-petits et leurs familles? Portrait des politiques publiques*, Montréal, Fondation Lucie et André Chagnon.

Paquette, Marie-Claude, Durette, Gabrielle et Laurie Plamondon (2020). *Mesures de mitigation des effets de la pandémie sur l'insécurité alimentaire*, n° 3074, octobre 2020, version 1.0., Québec, INSPQ.



Annexe des tableaux croisés



Les tableaux suivants présentent les pourcentages obtenus pour certaines variables aux questions du sondage. Dans la colonne TOTAL se trouvent les résultats pour l'ensemble des répondants et répondantes. Les colonnes suivantes détaillent les résultats par sous-groupe selon le sexe, l'âge, etc. Pour chaque sous-groupe, un pourcentage **en vert** indique une proportion significativement supérieure à la proportion totale des autres répondants et répondantes qui composent le sous-groupe. À l'inverse, un pourcentage **en rouge** indique une proportion significativement inférieure à la proportion totale des autres répondants et répondantes qui composent le sous-groupe. Deux proportions ou deux moyennes sont significativement différentes seulement lorsque les tests statistiques* confirment la différence.

* Test bilatéral effectué selon la loi normale en comparant le pourcentage d'une cellule avec le pourcentage associé à la ou les cellule(s) formant le complément du sous-groupe concerné. Par exemple, le complément des hommes sont les femmes, alors que le complément des 18-24 ans sont les 25 ans et plus (25-34 + 35-44 + 45-54 + 55-64 + 65+).

Q1. Cette question porte sur votre vécu de la pandémie depuis qu'elle a débuté il y a plus d'un an. De manière générale, votre emploi du temps a-t-il changé en raison de la pandémie?

	Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL OUI	42%	41%	43%	58%	42%	24%	50%	39%	51%	41%	59%	39%	59%	42%	65%	40%	38%	43%	49%	45%	34%
Oui, j'ai plus de temps pour faire ce que j'aime	26%	25%	26%	34%	25%	17%	27%	26%	32%	25%	32%	25%	34%	26%	37%	25%	23%	26%	29%	27%	22%
Oui, je manque de temps pour faire ce que j'aime	16%	16%	17%	23%	17%	7%	24%	13%	19%	16%	26%	15%	24%	16%	27%	16%	15%	17%	20%	19%	12%
Non, j'ai autant de temps pour faire ce que j'aime	54%	55%	52%	39%	52%	73%	46%	57%	46%	55%	38%	56%	40%	54%	30%	56%	52%	54%	46%	50%	62%
NSP / NR	4%	3%	5%	3%	5%	3%	4%	4%	3%	4%	3%	4%	1%	4%	5%	4%	10%	4%	5%	5%	4%

Q2. Depuis le début de la pandémie, avez-vous été dans l'une des situations suivantes?

J'ai contracté la COVID-19.

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	6%	7%	4%	10%	5%	1%	6%	5%	11%	5%	10%	5%	12%	5%	8%	5%	5%	6%	8%	8%	2%
Non	93%	92%	94%	88%	93%	99%	93%	93%	86%	94%	88%	94%	87%	93%	88%	93%	92%	93%	90%	90%	97%
NSP / NR	2%	1%	2%	2%	2%	0%	1%	2%	3%	1%	2%	1%	1%	2%	3%	1%	3%	1%	2%	2%	1%

(Suite Q2) Un ou une de mes proches (ex. famille, ami(e), colocataire) a contracté la COVID-19.

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	31%	27%	34%	37%	31%	23%	33%	30%	38%	30%	42%	29%	27%	31%	27%	31%	26%	31%	35%	38%	25%
Non	68%	71%	65%	61%	67%	77%	65%	68%	57%	69%	54%	70%	72%	67%	70%	67%	69%	67%	62%	62%	74%
NSP / NR	2%	2%	1%	2%	2%	0%	2%	2%	5%	1%	4%	1%	1%	2%	3%	2%	6%	1%	3%	0%	1%

(Suite Q2) Un ou une de mes proches (ex. famille, ami(e), colocataire) est décédé(e) de la COVID-19.

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	9%	8%	10%	10%	10%	6%	12%	8%	20%	7%	20%	7%	16%	9%	5%	9%	3%	10%	13%	9%	4%
Non	90%	91%	90%	89%	89%	94%	87%	91%	78%	92%	79%	92%	84%	90%	95%	90%	94%	90%	86%	91%	95%
NSP / NR	1%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	3%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	3%	1%	1%	0%	1%

(Suite Q2) J'ai dû me confiner pour respecter les consignes sanitaires.

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	57%	58%	56%	59%	54%	60%	58%	56%	63%	56%	67%	55%	63%	57%	57%	57%	61%	56%	58%	62%	55%
Non	42%	41%	42%	41%	44%	39%	40%	42%	34%	43%	31%	43%	37%	42%	43%	41%	36%	42%	40%	37%	44%
NSP / NR	2%	2%	2%	1%	2%	1%	2%	1%	2%	1%	2%	2%	0%	2%	0%	2%	3%	1%	2%	1%	1%

Q3. [...] Parmi les suivants, veuillez indiquer les trois principaux éléments qui représentent un problème pour vous actuellement.

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
L'accès à la technologie	3%	3%	4%	4%	3%	4%	4%	3%	6%	3%	4%	3%	0%	4%	4%	3%	5%	3%	4%	1%	3%
Ma santé physique	32%	30%	34%	37%	30%	30%	34%	31%	40%	30%	37%	31%	38%	32%	37%	31%	49%	30%	37%	35%	27%
Ma santé mentale	37%	32%	42%	49%	38%	21%	42%	35%	42%	36%	46%	35%	43%	37%	52%	36%	49%	36%	43%	42%	30%
Ma réussite éducative	7%	6%	8%	20%	2%	1%	7%	7%	11%	6%	16%	5%	12%	7%	14%	6%	10%	7%	10%	6%	4%
La réussite éduc. de mes enfants	11%	9%	12%	6%	19%	1%	32%	1%	16%	10%	12%	10%	13%	10%	3%	11%	8%	11%	12%	10%	9%
Mon accès ou mon maintien à l'emploi	12%	13%	12%	16%	15%	3%	13%	12%	19%	11%	14%	12%	8%	13%	17%	12%	8%	13%	15%	13%	10%
L'achat de nourriture...	11%	11%	12%	12%	12%	11%	11%	12%	10%	12%	10%	12%	15%	11%	18%	11%	18%	11%	12%	5%	12%
Mes finances personnelles	34%	33%	34%	39%	37%	23%	37%	33%	36%	34%	39%	33%	35%	34%	35%	34%	44%	33%	37%	24%	32%
L'accès à un logement	6%	7%	5%	9%	6%	3%	8%	5%	9%	6%	10%	5%	10%	6%	10%	6%	6%	6%	7%	4%	5%
Le manque de vie sociale / familiale	1%	2%	1%	1%	1%	2%	2%	1%	2%	1%	1%	1%	0%	1%	2%	1%	1%	1%	1%	0%	2%
Autre	2%	2%	2%	1%	2%	3%	1%	3%	0%	3%	0%	3%	0%	2%	1%	2%	5%	2%	2%	3%	3%
Aucun	32%	35%	30%	18%	30%	54%	18%	38%	17%	35%	20%	34%	26%	32%	19%	33%	23%	33%	24%	34%	41%
NSP / NR	2%	2%	1%	2%	2%	1%	1%	2%	2%	2%	2%	1%	0%	2%	3%	1%	1%	2%	1%	1%	2%

Q4. Actuellement, dans quelle mesure vous sentez-vous isolé(e) des autres?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL ISOLÉ	33%	33%	32%	41%	31%	25%	32%	33%	41%	31%	42%	31%	32%	33%	51%	31%	49%	31%	37%	24%	28%
Je me sens beaucoup isolé(e)	8%	9%	8%	12%	7%	7%	9%	8%	12%	8%	11%	8%	13%	8%	17%	7%	18%	7%	9%	6%	8%
Je me sens assez isolé(e)	24%	24%	25%	30%	24%	18%	23%	25%	29%	23%	31%	23%	18%	24%	34%	23%	31%	23%	28%	18%	21%
TOTAL PEU/PAS ISOLÉ	66%	66%	67%	58%	67%	74%	67%	66%	59%	68%	57%	68%	68%	66%	48%	68%	48%	68%	62%	76%	70%
Je me sens peu isolé(e)	34%	33%	35%	34%	32%	39%	35%	34%	28%	36%	31%	35%	33%	34%	28%	35%	19%	36%	34%	43%	33%
Je ne me sens pas du tout isolé(e)	32%	33%	31%	24%	35%	36%	32%	32%	31%	32%	26%	33%	36%	32%	20%	33%	30%	32%	28%	33%	37%
NSP / NR	1%	1%	1%	1%	2%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	3%	1%	1%	0%	2%

Q5. Des prestations d'aide d'urgence ont été mises en place, alors que d'autres existaient déjà. Avez-vous reçu une aide du gouvernement à un moment ou à un autre depuis le début de la pandémie?

PCU (Prestation canadienne d'urgence) / PCUE (Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants) / PCRE (Prestation canadienne de la relance économique)

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	26%	28%	25%	42%	27%	6%	32%	24%	32%	26%	27%	26%	33%	26%	44%	25%	15%	28%	30%	25%	23%
Non	73%	72%	73%	57%	72%	92%	67%	75%	67%	74%	72%	73%	67%	73%	55%	74%	84%	71%	69%	73%	77%
NSP / NR	1%	0%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	2%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	2%	1%

(Suite Q5) Prestations de l'assurance-emploi

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	14%	16%	12%	20%	17%	2%	21%	11%	19%	13%	15%	14%	23%	14%	17%	14%	11%	14%	17%	14%	11%
Non	85%	84%	86%	80%	83%	98%	79%	88%	81%	86%	85%	86%	77%	86%	82%	86%	89%	85%	83%	85%	88%
NSP / NR	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	1%

(Suite Q5) Report du remboursement d'une dette d'étude

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	5%	5%	6%	10%	4%	0%	8%	4%	8%	5%	9%	5%	12%	5%	9%	5%	1%	6%	6%	6%	4%
Non	94%	94%	94%	87%	95%	99%	91%	95%	90%	95%	90%	95%	88%	94%	87%	95%	98%	93%	93%	93%	95%
NSP / NR	1%	1%	1%	2%	0%	0%	0%	1%	2%	1%	1%	1%	1%	1%	4%	1%	1%	1%	1%	0%	1%

(Suite Q5) Un programme de soutien aux entreprises (ex. Subvention d'urgence du Canada pour le loyer)

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	2%	3%	1%	5%	1%	0%	3%	2%	4%	2%	4%	2%	12%	2%	4%	2%	2%	2%	3%	2%	2%
Non	97%	97%	98%	94%	98%	100%	97%	98%	96%	98%	96%	98%	88%	98%	95%	98%	98%	97%	97%	97%	98%
NSP / NR	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	0%

(Suite Q5) Prestation supplémentaire à la pension de sécurité de la vieillesse

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	12%	11%	12%	3%	2%	41%	3%	16%	11%	12%	7%	13%	13%	12%	10%	12%	12%	12%	11%	10%	13%
Non	87%	88%	86%	96%	98%	55%	97%	82%	89%	87%	92%	86%	84%	87%	89%	87%	87%	87%	88%	87%	86%
NSP / NR	1%	0%	2%	0%	0%	4%	0%	2%	1%	1%	0%	1%	3%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	3%	1%

(Suite Q5) Prestations d'aide sociale

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	9%	12%	6%	9%	13%	0%	8%	9%	8%	9%	8%	9%	14%	9%	16%	8%	25%	7%	10%	7%	8%
Non	90%	88%	92%	91%	86%	99%	92%	89%	90%	90%	91%	90%	86%	90%	83%	91%	73%	92%	89%	92%	91%
NSP / NR	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	2%	1%	0%	1%	1%

(Suite Q5) Allocation-logement (et autre aide financière au paiement du loyer)

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	4%	5%	4%	5%	6%	1%	6%	4%	6%	4%	6%	4%	2%	4%	8%	4%	9%	4%	6%	4%	3%
Non	95%	95%	95%	95%	93%	97%	93%	96%	94%	95%	94%	95%	98%	95%	91%	95%	90%	95%	93%	95%	96%
NSP / NR	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%

(Suite Q5) Aide financière pour trouver un emploi ou suivre une formation de courte durée (ex. PARAF, Ma place au soleil)

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	2%	3%	1%	4%	1%	0%	2%	1%	3%	2%	4%	1%	13%	1%	3%	2%	1%	2%	2%	1%	1%
Non	98%	97%	98%	96%	98%	99%	97%	98%	97%	98%	95%	98%	86%	98%	95%	98%	99%	98%	98%	97%	98%
NSP / NR	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	3%	0%	1%	1%	0%	1%	1%

(Suite Q5) Prestations pour enfants (soutien aux enfants et Prestation fiscale canadienne pour enfants)

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	17%	14%	20%	19%	25%	0%	54%	1%	28%	16%	22%	17%	20%	17%	9%	18%	11%	18%	20%	14%	15%
Non	82%	85%	78%	79%	74%	99%	44%	98%	71%	84%	77%	83%	80%	82%	89%	81%	89%	81%	79%	84%	84%
NSP / NR	1%	1%	1%	2%	1%	1%	2%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	1%

(Suite Q5) Crédit(s) d'impôt remboursable(s) (ex. de TPS/TVQ, pour enfants, pour la solidarité)

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	1245	133	1216	1245	734	109	511
Oui	30%	27%	33%	35%	34%	16%	45%	24%	33%	30%	28%	30%	33%	30%	29%	36%	29%	29%	33%	25%	27%
Non	68%	72%	65%	64%	64%	83%	54%	75%	66%	69%	71%	68%	65%	68%	69%	62%	69%	69%	65%	73%	71%
NSP / NR	2%	1%	2%	1%	2%	1%	1%	2%	1%	2%	1%	2%	2%	2%	1%	2%	1%	1%	1%	2%	2%

Q6. Depuis le début de la pandémie, avez-vous eu recours à l'une ou l'autre des options suivantes pour parvenir à combler vos dépenses de base?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Recours plus important qu'à l'habitude à ma(mes) carte(s) de crédit	23%	21%	24%	24%	26%	15%	31%	19%	28%	22%	26%	22%	28%	23%	31%	22%	30%	22%	26%	18%	20%
Don ou prêt d'argent par l'entourage (ex. famille, amis)	11%	12%	11%	18%	12%	2%	13%	11%	11%	12%	13%	11%	30%	11%	21%	11%	21%	10%	12%	6%	12%
Ouverture, utilisation ou augmentation d'une marge de crédit personnelle	6%	7%	5%	9%	6%	2%	9%	4%	6%	6%	10%	5%	7%	6%	8%	6%	9%	6%	8%	3%	4%
Utilisation de l'argent mis de côté	28%	26%	29%	32%	30%	17%	34%	25%	33%	26%	33%	27%	42%	27%	29%	27%	30%	27%	31%	30%	24%
Autre stratégie	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	1%	2%	0%	2%	3%	2%	6%	1%	3%	1%	1%
Je n'ai pas manqué d'argent depuis le début de la pandémie	50%	51%	48%	39%	46%	68%	41%	53%	41%	51%	39%	52%	36%	50%	33%	51%	36%	51%	44%	56%	55%
NSP / NR	4%	4%	4%	5%	4%	3%	4%	4%	2%	5%	3%	4%	0%	4%	9%	4%	5%	4%	3%	3%	6%

Q7. Avez-vous fait appel à un ou plusieurs organisme(s) communautaire(s) durant la pandémie (depuis mars 2020)?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Oui	9%	11%	8%	10%	12%	3%	10%	9%	15%	8%	18%	8%	24%	9%	18%	9%	22%	8%	10%	12%	8%
Non	90%	89%	91%	90%	87%	96%	89%	91%	84%	91%	81%	92%	76%	91%	82%	91%	75%	92%	89%	88%	92%
NSP / NR	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	0%	2%	0%	1%	0%	1%

Q7A. Avez-vous fait appel à cet ou ces organisme(s) pour la première fois?

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	124	66	58	38	77	9	43	81	25	96	37	87	13	111	20	103	30	93	75	12	37
Oui	52%	47%	57%	55%	48%	68%	72%	41%	63%	47%	66%	46%	62%	51%	38%	55%	45%	55%	56%	46%	47%
Non	46%	50%	40%	45%	49%	32%	25%	57%	37%	50%	34%	51%	38%	47%	62%	43%	55%	44%	42%	54%	51%
NSP / NR	2%	2%	2%	0%	3%	0%	3%	1%	0%	3%	0%	3%	0%	2%	0%	2%	0%	2%	2%	0%	3%

Q7B. À quel type d'activité(s) avez-vous participé auprès de cet ou ces organisme(s) communautaire(s)?

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	124	66	58	38	77	9	43	81	25	96	37	87	13	111	20	103	30	93	75	12	37
Dépannage alimentaire ou matériel	72%	65%	81%	59%	80%	66%	71%	73%	62%	77%	67%	74%	74%	72%	84%	71%	82%	70%	63%	88%	83%
Soutien psychologique (accueil, écoute)	16%	9%	25%	21%	12%	25%	13%	17%	3%	19%	7%	19%	34%	14%	26%	13%	29%	12%	15%	12%	18%
Soutien aux démarches (ex. recherche de logement, emploi, revenu)	15%	20%	7%	29%	9%	0%	20%	12%	24%	12%	24%	10%	19%	14%	34%	11%	13%	15%	21%	8%	6%
Référence vers d'autres ressources	5%	6%	5%	3%	7%	0%	6%	5%	6%	5%	4%	6%	11%	5%	8%	5%	8%	5%	4%	8%	7%
Activités sociales ou de groupe	12%	13%	12%	18%	8%	22%	7%	15%	17%	11%	14%	12%	4%	13%	13%	13%	12%	13%	14%	16%	10%
Formation, francisation, alphabétisation	6%	8%	4%	14%	3%	0%	6%	6%	18%	3%	5%	7%	6%	6%	0%	7%	7%	6%	9%	0%	4%
Hébergement	4%	3%	5%	6%	3%	0%	2%	5%	0%	5%	1%	5%	10%	3%	13%	2%	8%	3%	4%	8%	3%
Autre	4%	2%	7%	0%	3%	24%	5%	3%	8%	1%	6%	3%	0%	4%	0%	5%	5%	4%	3%	0%	6%
NSP / NR	5%	4%	6%	0%	7%	12%	6%	5%	0%	7%	0%	7%	0%	6%	0%	6%	1%	5%	6%	0%	6%

Q7C. Le soutien reçu a-t-il répondu globalement à votre besoin ?

	Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	124	66	58	38	77	9	43	81	25	96	37	87	13	111	20	103	30	93	75	12	37
TOTAL BIEN RÉPONDU	80%	78%	82%	87%	75%	88%	76%	81%	74%	81%	78%	80%	71%	80%	89%	78%	74%	81%	78%	94%	78%
Très bien répondu	26%	25%	29%	25%	24%	43%	26%	27%	19%	28%	29%	25%	56%	24%	37%	25%	36%	24%	17%	30%	40%
Assez bien répondu	53%	53%	53%	61%	50%	45%	50%	55%	55%	52%	50%	55%	15%	56%	52%	53%	38%	57%	61%	64%	38%
TOTAL PAS/PEU RÉPONDU	17%	17%	18%	7%	25%	0%	18%	17%	26%	15%	22%	15%	29%	16%	11%	18%	26%	15%	22%	6%	14%
Peu répondu	15%	14%	17%	7%	22%	0%	14%	16%	21%	14%	14%	15%	21%	15%	8%	16%	22%	13%	19%	6%	12%
Pas du tout répondu	2%	3%	1%	0%	4%	0%	4%	1%	5%	1%	7%	0%	8%	2%	3%	2%	5%	1%	3%	0%	2%
NSP / NR	3%	5%	0%	6%	0%	12%	6%	2%	0%	4%	0%	4%	0%	3%	0%	4%	0%	4%	0%	0%	9%

Q8. De façon générale, de quel soutien avez-vous le plus besoin actuellement ? Veuillez sélectionner vos trois principaux besoins.

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Une aide financière	23%	23%	23%	27%	26%	15%	28%	22%	29%	23%	31%	22%	33%	23%	35%	23%	32%	22%	27%	11%	21%
Une aide à l'emploi	5%	6%	4%	8%	6%	1%	8%	4%	9%	4%	13%	4%	13%	5%	10%	5%	4%	5%	8%	4%	3%
Une aide pour trouver / garder un logement	4%	5%	4%	6%	4%	2%	5%	4%	8%	4%	6%	4%	4%	4%	10%	4%	7%	4%	5%	2%	4%
Un soutien psychologique	18%	16%	19%	24%	19%	8%	23%	16%	17%	18%	19%	18%	23%	18%	38%	16%	34%	16%	20%	13%	16%
De l'aide pour le transport	4%	3%	5%	5%	4%	2%	5%	3%	8%	3%	8%	3%	3%	4%	6%	4%	13%	3%	5%	2%	3%
Des soins de santé	15%	16%	14%	14%	16%	15%	11%	17%	17%	15%	15%	15%	18%	15%	23%	14%	35%	13%	17%	12%	13%
Une formation, requalification	4%	5%	4%	6%	6%	0%	8%	3%	8%	4%	6%	4%	7%	4%	12%	4%	4%	5%	5%	5%	4%
Autre	2%	2%	2%	1%	3%	3%	1%	3%	2%	2%	2%	2%	3%	2%	3%	2%	4%	2%	3%	1%	2%
Aucun	47%	48%	46%	39%	44%	62%	40%	50%	35%	49%	36%	49%	37%	47%	24%	49%	22%	50%	39%	54%	54%
NSP / NR	3%	2%	4%	3%	4%	2%	3%	3%	4%	2%	3%	3%	0%	3%	4%	3%	4%	3%	3%	5%	3%

Q9. Quel est le mode d'occupation (par vous ou un autre membre du ménage) du logement que vous habitez?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
Propriétaire	50%	52%	47%	36%	55%	57%	61%	45%	43%	51%	44%	51%	37%	50%	25%	51%	30%	52%	42%	46%	59%
Locataire	48%	45%	51%	61%	44%	42%	37%	53%	55%	47%	54%	47%	63%	48%	73%	46%	67%	46%	56%	52%	39%
Autre	2%	2%	1%	3%	1%	1%	2%	2%	1%	2%	2%	2%	0%	2%	2%	2%	1%	2%	1%	2%	2%
NSP / NR	0%	1%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	0%

Q9A. Dans quel type de logement habitez-vous?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	639	259	379	223	288	128	144	494	99	526	116	523	34	605	67	565	88	548	392	54	193
Un logement à loyer modique (HLM ou Supplément au loyer)	9%	11%	7%	11%	9%	3%	8%	9%	7%	9%	14%	8%	8%	9%	9%	9%	12%	8%	10%	18%	5%
Un logement sans but lucratif (ex. immeuble géré par un OSBL ou une coop. d'habitation)	6%	5%	7%	9%	4%	5%	9%	5%	10%	5%	9%	6%	11%	6%	11%	6%	9%	6%	8%	8%	3%
Un logement sur le marché privé	66%	67%	65%	57%	69%	75%	62%	67%	64%	67%	58%	68%	72%	66%	67%	66%	63%	66%	64%	63%	69%
Autre	14%	12%	15%	13%	14%	14%	14%	14%	12%	14%	11%	14%	9%	14%	9%	14%	14%	14%	12%	8%	17%
NSP / NR	5%	5%	6%	10%	3%	2%	7%	5%	6%	5%	8%	5%	0%	6%	3%	6%	1%	6%	6%	3%	5%

Q10. Quel est votre niveau d'accord avec les énoncés suivants au sujet de votre logement ?

Mon logement est de qualité convenable (ne nécessite pas de réparations majeures).

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	81%	82%	81%	80%	78%	89%	79%	82%	70%	83%	70%	83%	69%	81%	97	1245	133	1216	79%	85%	83%
Totalement d'accord	40%	38%	42%	39%	35%	50%	36%	42%	30%	41%	26%	43%	41%	40%	76%	82%	72%	82%	36%	44%	44%
Plutôt d'accord	41%	44%	39%	41%	43%	39%	43%	40%	40%	42%	44%	41%	28%	42%	31%	40%	37%	40%	43%	41%	39%
TOTAL DÉSACCORD	17%	17%	18%	19%	20%	11%	19%	17%	27%	16%	25%	16%	31%	17%	44%	41%	35%	42%	20%	12%	16%
Plutôt en désaccord	13%	13%	12%	16%	14%	7%	13%	13%	18%	12%	17%	12%	26%	12%	23%	17%	23%	17%	14%	10%	11%
Totalement en désaccord	5%	3%	6%	3%	6%	4%	6%	4%	8%	4%	8%	4%	5%	5%	19%	12%	13%	13%	5%	2%	4%
NSP / NR	1%	2%	1%	1%	2%	1%	2%	1%	3%	1%	5%	1%	0%	2%	5%	5%	10%	4%	1%	3%	1%

(Suite Q10) Mon logement est assez grand pour le nombre de ses occupants.

	Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	86%	88%	85%	83%	85%	92%	79%	89%	72%	89%	73%	88%	90%	86%	84%	86%	82%	86%	81%	92%	91%
Totalement d'accord	58%	58%	58%	53%	55%	69%	48%	63%	37%	62%	41%	62%	45%	59%	51%	59%	54%	59%	51%	67%	64%
Plutôt d'accord	28%	30%	26%	30%	29%	23%	31%	26%	35%	27%	32%	27%	45%	27%	33%	27%	28%	28%	29%	26%	26%
TOTAL DÉSACCORD	13%	11%	15%	16%	14%	7%	20%	10%	27%	10%	24%	11%	10%	13%	15%	13%	15%	13%	19%	6%	8%
Plutôt en désaccord	9%	8%	10%	12%	9%	6%	13%	8%	18%	8%	15%	8%	6%	9%	13%	9%	11%	9%	13%	4%	6%
Totalement en désaccord	4%	3%	4%	4%	5%	1%	7%	2%	9%	3%	9%	3%	4%	4%	2%	4%	3%	4%	6%	3%	1%
NSP / NR	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	3%	1%	0%	1%	1%	1%	3%	1%	1%	1%	1%

(Suite Q10) Me loger me coûte trop cher par rapport à ce que je suis capable de payer.

	Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	36%	35%	36%	38%	39%	27%	38%	35%	52%	33%	54%	33%	58%	35%	46%	35%	46%	35%	44%	25%	29%
Totalement d'accord	12%	14%	10%	14%	13%	7%	12%	12%	17%	11%	21%	10%	23%	12%	24%	11%	22%	11%	16%	8%	8%
Plutôt d'accord	24%	22%	26%	24%	26%	20%	26%	23%	35%	22%	33%	22%	35%	24%	23%	24%	23%	24%	27%	17%	21%
TOTAL DÉSACCORD	60%	60%	59%	55%	57%	69%	58%	60%	46%	62%	40%	63%	37%	60%	45%	61%	46%	61%	53%	69%	66%
Plutôt en désaccord	37%	36%	37%	35%	36%	41%	39%	36%	31%	38%	27%	39%	21%	37%	29%	37%	27%	38%	36%	45%	36%
Totalement en désaccord	23%	24%	22%	20%	22%	29%	19%	24%	15%	24%	13%	25%	16%	23%	16%	24%	19%	23%	17%	24%	29%
NSP / NR	4%	4%	5%	7%	3%	4%	3%	5%	2%	5%	6%	4%	5%	4%	8%	4%	8%	4%	4%	6%	5%

Q11. Comment décririez-vous votre milieu de vie? Indiquez votre degré d'accord avec les énoncés suivants.

J'habite un quartier / secteur bruyant.

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	27%	30%	24%	37%	25%	19%	26%	28%	30%	26%	32%	26%	36%	27%	44%	26%	29%	27%	33%	22%	21%
Totalement d'accord	6%	6%	6%	8%	7%	2%	6%	6%	7%	6%	8%	6%	15%	6%	12%	6%	9%	6%	9%	4%	4%
Plutôt d'accord	21%	24%	18%	29%	18%	16%	20%	21%	22%	21%	24%	20%	21%	21%	32%	20%	20%	21%	25%	17%	17%
TOTAL DÉSACCORD	72%	68%	75%	61%	74%	80%	74%	70%	70%	72%	67%	72%	62%	72%	55%	73%	64%	72%	66%	77%	77%
Plutôt en désaccord	41%	39%	44%	39%	42%	43%	41%	42%	43%	41%	41%	41%	31%	42%	31%	42%	38%	42%	41%	52%	39%
Totalement en désaccord	30%	29%	31%	22%	31%	37%	33%	29%	28%	31%	26%	31%	32%	30%	23%	31%	26%	31%	24%	26%	38%
NSP / NR	1%	2%	1%	1%	2%	1%	0%	2%	0%	1%	1%	2%	2%	1%	2%	1%	6%	1%	1%	1%	2%

(Suite Q11) Je me sens en sécurité dans mon quartier / secteur.

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	91%	89%	92%	84%	91%	96%	90%	91%	89%	91%	86%	91%	89%	91%	83%	91%	88%	91%	88%	92%	93%
Totalement d'accord	46%	44%	48%	39%	47%	53%	48%	45%	37%	48%	38%	47%	41%	46%	39%	46%	40%	47%	37%	50%	55%
Plutôt d'accord	45%	45%	44%	46%	45%	43%	43%	45%	52%	43%	48%	44%	48%	45%	44%	45%	48%	44%	51%	42%	38%
TOTAL DÉSACCORD	9%	10%	7%	15%	8%	3%	9%	8%	11%	8%	13%	8%	11%	8%	14%	8%	10%	8%	11%	6%	6%
Plutôt en désaccord	7%	9%	6%	13%	6%	3%	8%	7%	8%	7%	10%	7%	8%	7%	14%	7%	8%	7%	10%	5%	5%
Totalement en désaccord	1%	1%	1%	1%	2%	0%	2%	1%	3%	1%	4%	1%	3%	1%	0%	1%	3%	1%	2%	1%	1%
NSP / NR	1%	1%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	3%	1%	2%	1%	1%	2%	1%

(Suite Q11) J'habite loin des services et des commerces répondant aux besoins quotidiens.

	Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	26%	30%	22%	29%	22%	29%	29%	24%	18%	27%	24%	26%	46%	25%	25%	26%	26%	26%	18%	19%	35%
Totalement d'accord	7%	7%	7%	7%	6%	8%	8%	6%	5%	7%	9%	7%	22%	6%	6%	7%	9%	7%	5%	9%	8%
Plutôt d'accord	19%	23%	16%	22%	16%	21%	21%	18%	13%	20%	16%	20%	24%	19%	19%	19%	17%	19%	13%	10%	27%
TOTAL DÉACCORD	73%	69%	77%	70%	77%	70%	71%	74%	82%	72%	75%	73%	54%	74%	74%	74%	72%	73%	81%	80%	64%
Plutôt en désaccord	35%	34%	35%	36%	36%	32%	32%	36%	43%	33%	39%	34%	36%	35%	36%	35%	36%	35%	35%	44%	33%
Totalement en désaccord	39%	35%	42%	34%	41%	38%	39%	38%	39%	39%	37%	39%	18%	39%	38%	39%	36%	39%	46%	36%	30%
NSP / NR	1%	1%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	2%	1%	1%	1%	1%

(Suite Q11) J'habite dans un milieu où la verdure est bien présente (ex. arbres, jardins, parcs, végétation naturelle).

	Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
TOTAL D'ACCORD	88%	88%	89%	82%	89%	93%	90%	87%	88%	88%	86%	89%	86%	88%	91%	88%	89%	88%	86%	93%	90%
Totalement d'accord	46%	41%	50%	33%	46%	60%	45%	46%	37%	47%	36%	47%	58%	45%	42%	46%	45%	46%	36%	49%	55%
Plutôt d'accord	43%	47%	39%	49%	44%	33%	45%	41%	52%	41%	50%	41%	28%	43%	49%	42%	44%	42%	50%	44%	34%
TOTAL DÉACCORD	11%	11%	11%	15%	10%	7%	9%	12%	11%	11%	14%	10%	14%	11%	9%	11%	10%	11%	13%	5%	9%
Plutôt en désaccord	9%	9%	9%	12%	9%	6%	8%	10%	10%	9%	11%	9%	12%	9%	9%	9%	5%	10%	11%	5%	8%
Totalement en désaccord	2%	2%	1%	3%	1%	1%	1%	2%	1%	1%	3%	1%	2%	2%	0%	2%	5%	1%	2%	0%	1%
NSP / NR	1%	1%	1%	2%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	2%	1%

Q12. Actuellement, quelle est votre principale occupation?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	1354	604	749	377	662	315	406	946	186	1142	227	1127	52	1302	97	1245	133	1216	734	109	511
J'occupe un emploi salarié	40%	40%	41%	55%	50%	4%	66%	29%	53%	38%	53%	38%	53%	40%	39%	41%	14%	43%	43%	40%	37%
Je travaille à mon compte	5%	7%	4%	4%	8%	2%	7%	4%	8%	5%	6%	5%	5%	5%	2%	6%	3%	6%	7%	3%	4%
Je suis sans emploi et à la recherche d'un emploi	7%	9%	5%	8%	9%	0%	6%	7%	8%	6%	8%	6%	10%	7%	13%	6%	4%	7%	8%	3%	6%
Je suis à la retraite	30%	31%	29%	1%	15%	93%	2%	42%	14%	33%	11%	33%	22%	30%	16%	31%	37%	29%	23%	36%	37%
Je suis une personne au foyer	6%	3%	8%	4%	9%	1%	9%	4%	4%	6%	3%	6%	6%	6%	5%	6%	14%	5%	6%	6%	6%
Je suis étudiant(e) à temps plein	8%	7%	8%	26%	1%	0%	5%	9%	9%	7%	17%	6%	5%	8%	23%	6%	9%	8%	11%	7%	5%
Autre	3%	3%	4%	1%	6%	1%	3%	3%	3%	3%	2%	4%	1%	3%	1%	3%	16%	2%	3%	4%	4%
NSP / NR	1%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	3%	1%	1%	1%	1%

Q12A. Travaillez-vous...?

	Total 100 %	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement		
		H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
...à temps plein	80%	82%	79%	82%	82%	31%	85%	76%	81%	80%	82%	80%	81%	80%	81%	80%	75%	80%	77%	86%	83%
...à temps partiel (moins de 30 h par semaine)	19%	17%	21%	17%	18%	69%	14%	24%	19%	19%	18%	19%	19%	19%	19%	19%	25%	19%	22%	14%	16%
NSP / NR	1%	1%	0%	2%	0%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	1%

Q12B. Travaillez-vous principalement en contact direct avec le public ?

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	47%	37%	57%	50%	45%	56%	42%	51%	38%	49%	41%	48%	70%	46%	51%	47%	62%	46%	43%	46%	52%
Non	53%	63%	43%	49%	55%	44%	57%	48%	62%	50%	59%	51%	30%	53%	49%	53%	38%	53%	56%	54%	48%
NSP / NR	0%	1%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	0%

Q12C. Depuis combien d'années occupez-vous votre emploi actuel ?

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Moins de 1 an	18%	16%	20%	28%	12%	24%	13%	23%	14%	20%	17%	18%	24%	18%	37%	17%	10%	18%	16%	16%	21%
1 à 2 ans	16%	18%	15%	22%	12%	26%	14%	18%	14%	17%	20%	15%	29%	16%	31%	15%	9%	17%	18%	15%	14%
Plus de 2 ans	65%	64%	65%	49%	75%	50%	71%	58%	72%	63%	62%	65%	48%	65%	32%	67%	74%	64%	64%	69%	64%
NSP / NR	1%	2%	0%	1%	1%	0%	2%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	7%	1%	1%	0%	0%

Q12D. Indiquez les énoncés qui s'appliquent à votre situation actuelle d'emploi.

Je fais principalement du télétravail.

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	23%	21%	25%	24%	22%	24%	22%	25%	33%	21%	34%	20%	16%	23%	18%	23%	36%	23%	27%	29%	17%
Non	76%	78%	75%	76%	77%	76%	77%	75%	66%	79%	64%	79%	83%	76%	82%	76%	64%	77%	72%	71%	83%
NSP / NR	1%	1%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	2%	0%	1%	0%	2%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	0%

(Suite Q12D) Mon travail est payé environ 15 \$/heure ou moins.

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	20%	18%	23%	22%	18%	56%	14%	26%	32%	18%	28%	19%	38%	20%	37%	19%	25%	20%	22%	18%	20%
Non	77%	79%	76%	77%	80%	40%	83%	72%	66%	80%	70%	79%	62%	78%	59%	79%	75%	78%	77%	82%	77%
NSP / NR	2%	3%	2%	1%	3%	4%	2%	2%	2%	2%	2%	2%	0%	2%	4%	2%	0%	2%	1%	0%	4%

(Suite Q12D) Je cumule plusieurs emplois.

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	15%	17%	14%	20%	13%	6%	13%	18%	13%	16%	19%	14%	21%	15%	22%	15%	39%	14%	16%	18%	14%
Non	84%	82%	86%	79%	87%	94%	87%	82%	87%	83%	81%	85%	79%	84%	74%	85%	61%	85%	83%	82%	86%
NSP / NR	0%	1%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	4%	0%	0%	0%	0%	0%	1%

(Suite Q12D) J'occupe un emploi syndiqué.

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	33%	30%	37%	31%	36%	12%	39%	28%	28%	35%	38%	32%	32%	33%	34%	33%	61%	32%	33%	32%	34%
Non	65%	68%	62%	65%	64%	88%	61%	68%	68%	63%	58%	66%	68%	65%	60%	65%	34%	66%	64%	68%	65%
NSP / NR	2%	2%	2%	4%	1%	0%	1%	3%	4%	1%	4%	1%	0%	2%	6%	2%	5%	2%	3%	1%	1%

(Suite Q12D) J'ai un horaire de travail atypique (ex. de soir, fin de semaine, 1 semaine sur 2).

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	29%	31%	28%	32%	29%	6%	25%	33%	30%	30%	36%	28%	40%	29%	37%	29%	53%	28%	30%	20%	30%
Non	70%	69%	72%	68%	71%	94%	74%	67%	69%	70%	63%	72%	60%	71%	63%	71%	47%	71%	70%	80%	69%
NSP / NR	1%	1%	1%	0%	1%	0%	0%	1%	1%	0%	1%	0%	0%	1%	0%	1%	0%	1%	1%	0%	1%

(Suite Q12D) J'occupe un emploi temporaire (ex. à contrat, saisonnier, sur appel, occasionnel ou par le biais d'une agence).

Total	Sexe		Âge			Présence enfant(s)		Immigrant		Minorité visible		Autochtone		LGBTQIA+		Handicap		Région métropolitaine de recensement			
	100 %	H	F	18-34 ans	35-64 ans	65 ans ou +	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	RMR Mtl	RMR QC	Autres
Total absolu	633	277	356	225	391	17	299	333	118	502	133	500	29	604	41	590	24	609	368	46	219
Oui	16%	15%	17%	19%	14%	12%	13%	19%	20%	15%	19%	15%	26%	15%	27%	15%	35%	15%	18%	8%	14%
Non	83%	83%	83%	80%	85%	88%	86%	81%	79%	84%	80%	84%	74%	84%	69%	84%	65%	84%	81%	89%	85%
NSP / NR	1%	2%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	0%	1%	1%	1%	0%	1%	4%	1%	0%	1%	1%	3%	1%



Projet
RÉSILIENCE
Préparer l'après-crise des plus vulnérables



ÉVALUER • ÉCLAIRER • ÉVEILLER